NICE TRAQUÉ PAR LES VERTS

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1542 ● 30e ANNEE ● 9 DECEMBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PTAS ● SUISSE : 2,80 FS

CARLOS BIANCHI

Bianchi est redevenu le roi absolu des buteurs sous les yeux des Messins

"QUAND JE MARQUE C'EST GRACE A DIEU"

VIVE L'ÉQUIPE OLYMPIQUE!

FRANCE FOOTBALL

N° 1548

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-88

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement - F.F. -
13, rue d'Enghien
75482 Paris Cedex 10
Tél. 523-11-97
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 69 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 78 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAUKE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard EHNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul ODDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zago
Adjoint : Med Sellami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F en sus des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ-retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLIQUE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 2 décembre 1975 a été tiré à 193.200 exemplaires

Imprimerie Parisienne Réunie
Rayonne GOUD
Directeur général
10, rue du Fg Montmartre
Paris (9e)

Presse alliée par un timbre d'imprimerie syndicale

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Des professionnels ne l'auraient pas fait!

L'EVENEMENT de la semaine, c'est naturellement la défaite stupéfiante (4-0) subie à Blois par la Roumanie devant les « Olympiques » français.

Il est infiniment dommage que la télévision — qui « décide » de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas — n'ait pas transporté de caméras dans le charmant et moderne stade des Allées. Ce France-Roumanie de compétition valait largement, dans tous les domaines, le France-Roumanie amical de rugby proposé, plutôt dix fois qu'une, aux téléspectateurs de notre pays.

On ne pouvait, nous dira-t-on, savoir à l'avance que ce match serait aussi emballant et prolifique. Certes, mais on pouvait le pressentir. Et envoyer, à tout hasard, des techniciens à 180 km de Paris. Ils en auraient rapporté des images parmi les plus exaltantes auxquelles le football français a donné lieu depuis des années.

C'est un spectateur neutre, mais averti, Robert Bobin, l'ex-patron de l'athlétisme français, qui, s'étant rendu à Blois en tant que chargé de la préparation olympique française, m'a dit : « Je n'ai jamais vu un meilleur match de football ! »

Mettons qu'il exagère un peu et surtout que, faute d'habitude, il fasse mal la différence entre le football vivant, exaltant, spectaculaire et le football intense, plein, professionnel. Il reste que ce match, et cette performance française, ont ébloui tous ceux qui y ont assisté. Qu'il est vraiment dommage qu'ils soient demeurés aussi confidentiels. Et qu'ils posent des questions auxquelles nous ne pouvons pas échapper.

PASSONS sur la question des étiquettes : amateurs ou professionnels. Elle ne nous intéresse plus, ici, depuis longtemps. Tous les athlètes, dès qu'ils participent à un spectacle payant et consacrent un temps important à l'entraînement et à la compétition, ne sont plus amateurs. Les Roumains sont des professionnels déguisés. Les Français olympiques sont des professionnels débutants. Un point c'est tout. Si on voulait chasser des Jeux Olympiques tous les faux amateurs, il n'y aurait plus de Jeux Olympiques, ou ils n'intéresseraient personne. Tout le reste est littérature.

Mais la réalité, beaucoup plus significative, est ailleurs. Dans le fait que les joueurs roumains sélectionnés étaient les meilleurs de leur pays, sans aucune autre considération que leur valeur présumée. Tandis que, pour former la sélection française, Gaby Robert avait eu d'abord à écarter les six cents footballeurs français sous contrat professionnel, c'est-à-dire, en principe, l'élite de notre sport.

En fait, une autre notion, primordiale, est intervenue dans ce choix : celle de l'âge.

La nouvelle Charte professionnelle fait obligation à nos joueurs de demeurer, un temps, stagiaires avant de signer leur premier contrat pro. Et lorsqu'ils accomplissent leur service militaire, l'année de leur incorporation prolonge leur temps de stage. C'est ainsi que Michel Platini, qui est titulaire parmi les professionnels nancéiens depuis trois ans, ne deviendra professionnel qu'en juillet prochain, quand il quittera l'armée.

ILS avaient donc tous moins de 22 ans les attaquants et les demis français vainqueurs à Blois. Et leur victoire apparaît en effet d'abord comme celle de la jeunesse. N'est-ce pas normal, après tout, quand on connaît les efforts considérables consentis en France par la fédération et par les clubs, au niveau des jeunes ? Boulogne, puis Kovacs, n'ont-ils pas insisté sans trêve sur la nécessité de renouveler et de rajeunir ? Et n'est-ce pas ce que font, avec succès, Herbin à Saint-Etienne, Arribas à Nantes, Huart à Metz, Redin à Nancy et même Marinovic à Nice ?

L'exploit de nos Olympiques à ce titre non seulement ne contredit pas la politique d'ensemble suivie par notre football depuis quelques années, mais il la confirme et l'enrichit. Il s'ajoute aux performances de nos juniors (récemment finalistes du tournoi de Monaco) et de nos Espoirs (qualifiés pour le premier tour des quarts de finals de leur compétition européenne).

Cet exploit n'est donc pas marginal et n'a pas jailli, comme une fleur oubliée dans un coin perdu de notre jardin. Il s'inscrit dans la progression d'ensemble de notre sport. Et il prépare normalement des lendemains qui chantent.

POURTANT, ceux qui étaient à Blois n'ont pas eu à s'empêcher d'aller plus loin dans leur raisonnement. Et de dire : une victoire aussi pure et aussi éclatante, faite de garçons de cet âge et de cette mentalité aurait pu l'obtenir. L'équipe de France elle-même — celle de Kovacs — serait sans doute venue à bout des Roumains, mais pas de cette manière écrasante. Elle se serait sans doute contentée d'un but à zéro (comme ce fut le cas des deux derniers France-Roumanie au Parc), parce qu'elle aurait comptabilisé ses efforts, tremblé à l'idée de perdre son avantage et tremblé sous le poids de sa responsabilité. L'idée même de la valeur exposée de l'adversaire l'aurait empêché de s'exprimer complètement.

Nos Olympiques, au contraire, se moquaient bien de la prudence, de l'économie et de la responsabilité. En seconde mi-temps, quand ils eurent pris la mesure de leur malheureux adversaire — et l'eurent pour ainsi dire dénudé comme le roi de la fable —, ils lui « tournèrent autour » et l'asphyxièrent si bien de leur tempérament et de leur habileté qu'ils faillirent lui infliger une déroute encore plus retentissante.

DES PROFESSIONNELS NE L'AURAIENT PAS FAIT ! Voilà ce qu'on entendait dire un peu partout.

Et ceux qui avaient assisté la veille, au Parc, à un très décevant Paris S.G.-Dynamo Kiev (1-1) mettaient en parallèle l'attitude morne et empruntée des professionnels parisiens et la vitalité exubérante des stagiaires français. Pourtant, l'équipe soviétique à bout de souffle eût résisté encore moins que les Roumains à l'impertinence et au déferlement !

QU'EST-CE à dire ? Que le professionnalisme ne trompe ? Qu'il stérilise notre football ? Et que l'équipe de France — la vraie — se fourvoie, elle aussi, avec sa préparation minutieuse, ses stages et ses complications ? Notre camarade Tony Arbona, qui est amoureux de « son » équipe de France — comme l'était son prédécesseur Jean Dumontier — oppose la fièvre des professionnels, leurs états d'âme et leur « sérieux » à la fraîcheur, au naturel et à la camaraderie des « amateurs ». Et il ne faudrait pas le pousser beaucoup pour lui faire dire que le professionnalisme gâte en partie la pureté du sport et gêne parfois son expression au lieu de l'épanouir.

Ne poussons pas cette idée trop loin.

D'abord parce que Blois demande confirmation. L'effet de surprise, de toute évidence, joué contre une équipe roumaine qui ne se méfiait pas assez de ce qu'elle allait rencontrer et qui croyait qu'elle allait, sans efforts superflus, tenir à sa merci l'équipe française de seconde zone qu'on lui opposait. Et puis ce penalty flagrant que méritaient les Roumains à 0-0 et que l'arbitre anglais leur refusa pesa d'un poids très lourd dans la balance.

Mais surtout l'opposition du professionnalisme et de l'amateurisme dans notre football serait blâmable car elle conduirait à une impasse. Rien n'indique que le jeune équipe de France de Blois, soumise à de nouvelles et plus lourdes responsabilités, les assumerait avec autant de bonheur. Elle est très éloignée d'ailleurs de les réclamer, préférant, au moment où les projecteurs sont braqués sur elle, se réfugier dans l'ombre de son bonheur intime. Et si, demain, une sélection de professionnels dûment avertis était opposée à cette équipe, il est probable qu'ils la feraient plier, ne serait-ce que pour rétablir la hiérarchie et éviter la lourde querelle professionnels-amateurs qu'on sent poindre, ici et là.

NOUS n'allons tout de même pas remettre en cause le professionnalisme parce que de faux amateurs ont réalisé un exploit ! Cela serait d'autant plus absurde que les Platini, Rouyer, Fernandez, Amisse, Meyniel font déjà partie de notre univers professionnel et qu'ils sont promis à en devenir les plus beaux fleurons.

Mais ce qui serait également malheureux, c'est que le professionnalisme et les professionnels ne tirent pas de la performance de Blois des leçons et des enseignements valables pour eux-mêmes.

Sur les vertus de l'ambition, de la générosité, de la spontanéité par exemple. La condition physique et morale des joueurs français (et même des vrais « amateurs » comme Charrelles et Staskiewich) a été si grande qu'elle a effacé les différences techniques et tout emporté sur son passage.

Sur l'apport étonnant de cette jeunesse triomphante du football français, qui est en train de réclamer à grands cris sa place au soleil.

Et sur la nécessité de garder précieusement au football, comme à tout le sport, la joie de jouer et de vaincre ensemble.

Le professionnalisme garde, à nos yeux, toute sa valeur exemplaire à condition de ne pas perdre le contact avec la source pure du sport. Et de ne pas, sur la pression de l'argent, mécaniser, raidir, stériliser le football.

On gâcherait tout à vouloir mettre en opposition professionnalisme et amateurisme, équipe de France et équipe olympique.

Regardez les Stéphanois dans leurs grands jours. Ce sont des professionnels, des vrais. Mais ce sont des professionnels qui chantent.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Robert RÉMOND

LE CAVIGAL ÉGAL A LUI-MÊME

Il ne fut pas le premier jeune de son club à signer un contrat professionnel puisque avant lui déjà deux gardiens, Barcaroli et Ferry avaient opéré, le premier au C.A. Paris, le second au Stade Rennais. Mais il est certain que lorsqu'en 1935, Robert Herbin émigra à Saint-Etienne, le nom du club niçois acquit une audience nationale.

Celui que l'on surnommait « l'enfant du Cavigal » venait de s'illustrer au Tournoi International Juniors en Espagne et le regretté Paul Nicolas disait de lui : « C'est un joueur exceptionnel et j'ai trouvé le remplaçant de Robert Jonquet... »

Certes, les clubs français sont nombreux qui ont fourni des jeunes à l'élite. Mais peu l'ont fait avec autant de régularité que ce Cavigal dont la longévité dans ce domaine est exceptionnelle et mérite d'être soulignée.

En vingt années — de 1935 à 1975 — le club niçois a fourni près de quarante joueurs à l'élite, dont vingt et un furent ou sont encore professionnels, parmi lesquels huit furent ou sont encore internationaux ! Les plus connus de cette phalange dont Robert Herbin est le chef de file ? Des gardiens de buts : Tordo, Ferry, Marchetti, Simeoni, Orsatti, Gallina, Daniel Bernard, Barnetti... mais aussi les Peretti, Robin, Lions, Buffat, Leandri, Rémond, Rontagni, Camerini...

Les « derniers-nés » de la pépinière : Aimé Rosso passé de Monaco à Tours, Jean-Luc Moravelli qui est en train de s'imposer à Monaco, Bocchi étonnant contre Nantes à l'aile gauche de l'O.G.C.N., Daniel Sanchez qui réalise une saison remarquable en Equipe de France des Espoirs.

MAIS le Cavigal n'est pas un club où l'on pratique l'autosatisfaction. On ne s'y gargarise pas des succès de telle équipe ou de tel jeune pour évoquer ce qui constitue une très belle réussite. « F. F. » donne la parole à son secrétaire général et grand animateur Bob Rémond :

« Il ne faut jamais s'attarder sur le passé, même s'il est agréable, car en sport tout est toujours remis en question. Un club ne peut tenir qu'avec des bases et des principes très fermes admis une fois pour toutes. Les nôtres n'ont jamais varié : amateurisme le plus strict, éducation et formation des jeunes.

La section football, qui n'est que l'une des six branches du grand Club Amateur niçois présidé par M. Roger Nicoletti, lequel rassemble près de 1.000 jeunes, a pris et conservé ses propres options. Voici quatre ans, elle a abandonné la catégorie seniors « parce que l'amateurisme intégral est devenu impraticable avec les adultes », et ne compte que des équipes de jeunes, trois juniors, trois cadets, trois minimes, trois pupilles, trois poussins, au total quinze formations et une « école » pour débutants.

Outre l'écolage des joueurs à laquelle il a aidé, le Cavigal présente un palmarès chez les jeunes qui est incontestablement l'un des plus brillants de la Côte d'Azur et du Sud-Est. Cette saison comme les précédentes il participe aux Critériums du Sud-Est Juniors et Cadets.

L'unité de vues est complétée chez les quelque quarante dirigeants qui, sous la présidence de Léon Natali, successeur du Dr François Corutti ophtalmologiste éminent de Nice, animent ce petit monde et parmi lesquels nous citerons en particulier certains « cadres », tel Jean Cadichon, 35 ans, diplômé de mathématiques générales et physiques, mais aussi d'éducation physique, entraîneur principal des juniors, René Sabatier, ancien officier d'aviation, arbitre international militaire, entraîneur principal des cadets...

La règle est générale : on s'impose beaucoup de sacrifices personnels dans le cadre d'une organisation intérieure à la fois stricte et souple et l'on exige aussi beaucoup de rigueur de la part des jeunes.

Nous ne sommes pas un patronage, mais un club.

Notre but n'est pas « de sortir des jeunes » mais de leur apprendre à jouer dans un certain esprit, en même temps que nous nous efforçons de forger leur caractère et leur volonté.

Simultanément nous leur assurons une préparation physique extrêmement sérieuse. Un exemple : nos juniors s'entraînent trois ou même quatre fois par semaine, ils ont repris l'entraînement le 1er août et ont passé deux semaines de préparation physique à Saint-Martin Vésubie à 1.500 mètres d'altitude.

Nous affirmons que le sujet d'élite, celui qui a une possibilité de s'imposer au plus haut niveau, reçoit chez nous la préparation physique et morale qui convient et parallèlement nous veillons à ce que nos jeunes ne sacrifient pas inconsidérément des années capitales entre 15 et 18 ans et ne délaissent pas leurs études. »

Le Cavigal n'a pas de stade à lui, ses équipes s'entraînent et jouent leurs matches aux quatre coins de la ville de Nice.

Le plus difficile pour nous est cependant de pouvoir toujours compter un nombre suffisant de responsables qui doivent impérativement réunir trois conditions : être compétents, même s'ils ne sont pas diplômés, car l'intelligence peut souvent remplacer le diplôme, être disponibles et être bénévoles, personne chez nous n'étant rétribué.

Mais à cet égard la relève de ceux qui ont bâti le club, les regrettés présidents Arco, Colla, Grattecas et Jean Audibert, récemment disparu après avoir « milité » durant trente années, cette relève est assurée par une phalange de jeunes dirigeants qui ont entre 20 et 35 ans, en très grande majorité anciens joueurs du Cavigal dont ils connaissent donc parfaitement l'esprit et qui sont conscients de leurs responsabilités.

Pour en terminer, une initiative récente mais particulièrement caractéristique de l'affection que ceux qui sont passés au Cavigal portent à leur club d'origine : réunir au Club des Cent, non seulement des anciens, mais aussi des amis, connus ou inconnus, qui apprécient l'esprit et l'action du club et qui, chaque saison, grâce à une cotisation absolument libre, apporteront une aide très efficace pour l'achat des ballons, des maillots ou des équipements.

Il suffisait d'y penser, bien sûr, et ils sont déjà près de quatre vingts.

Mai 1954 : Robert Rémond reçoit un chrono des mains de Me Cotta, président du Cavigal, et en présence d'un coéquipier nommé Herbin. Vingt ans ont passé, mais l'esprit du club azuréen demeure intact.

Tony ARBONA

LAISSEZ-LES VIVRE !

IL est bon dans notre football si souvent gris de découvrir un petit coin de ciel bleu, pas grand... comme ça... tout petit, mais un coin qui laisse penser que le ciel bleu ça existe. Qu'on peut rêver.

On l'a vu, ce coin de ciel bleu, l'autre mercredi, à Blois. Il est bien bleu de France, mais, hélas ! le maillot de cette couleur porte, aussi, un coq. Ce volatile, notre emblème national, est le plus bête de la basse-cour : il chante quand il ne le faut pas et surtout trop souvent. Il a toujours des attitudes provocantes, pense surtout à faire le beau, à séduire et à le faire savoir. Le plus terne prétexte et le voilà lançant ses cocoricos.

Nos footballeurs qui ce coq sur la poitrine. D'autres dans le cœur, dans leur stylo, dans leur micro, dans leurs chèques. On a souvent vu des batailles de coqs hargneuses.

La Coupe d'Europe a provoqué les dernières, acharnées, méchantes : Kovacs, coups de bec et d'ergots mouchetés avec grattage du sol d'antan. Saint-Etienne : cocoricos... Hidalgo : gloussements et envols de plumes dans le poulailler tricolore.

C'est ça le football français. C'est ça le sport en France.

Ça fait rire. Quelquefois jusqu'aux larmes, hélas !

Tous d'accord : le football français, c'est rien, le désert, la désolation, à part Reims pour les vieux et Saint-Etienne pour les jeunes, on n'a rien vu ni rien eu de valable.

On n'a rien mais on trouve toujours quelque chose. Histoire de parler, d'écrire.

Ce qu'il nous faut, c'est surtout avoir un sélectionneur et une équipe nationale à désigner, orienter, conseiller et surtout à « cocoricoter », aussi d'avoir un joueur à transformer en martyr pour ensuite en faire un dieu avant de le conspuer.

Guérin, Boulogne, des sauveurs avant d'être jetés à la poubelle ; Kovacs : le docteur miracle, l'homme qui savait tout pour ensuite lui reprocher de n'avoir jamais pu comprendre, bref, un petit rigolo ayant inventé le mot « sérioisité ». Guillou — comme Kopa avant lui — un joueur génial né trop tard dans un football trop jeune. Saint-Etienne, ah oui ! Mais ça ne durera pas et Glasgow a sauvé la pipe de Rocher, mais on les attend au tournant ces Stéphanois.

On n'est pas content des uns parce qu'ils ne gagnent jamais et on est agacé par ceux qui gagnent constamment. Cocorico... Cocorico...

Et voilà que France Olympique se met en vedette. Extraordinaire. Fantastique. Cocorico... cocorico... Ah ! la belle blague ! Ça c'est une équipe. Battre la Roumanie par 4-0 ! Non, mais vous vous rendez compte ? Quel style. Quelle vitesse. Quel allant. Quelle classe ! Ah ! Ah ! Kovacs n'avait jamais voulu voir jouer cette sélection, eh bien ! il la connaît maintenant : c'est celle qui a humilié l'équipe roumaine qu'il va diriger désormais. De quoi se marrer, non ? Cocorico.

Platini... Amisse... Rubio... Rouyer... Stankovitch... ce sont des footballeurs, des vrais, des « qui vont au charbon », Poitier, Chazottes, vous connaissez ? Des cracks, mon cher, et ce Fernandez et Meynieu, des hommes comme ça qu'il faut à l'équipe de France, la grande, celle que Kovacs n'a pu qualifier à la Coupe d'Europe.

France Olympique, elle, se qualifie pour les Jeux de Montréal, la plus grande compétition mondiale... Vous voyez bien que le football français a de beaux joueurs... Mais pour que ça aille mieux... y a qu'à...

Eh bien, non ! Pas d'accord.

Cette équipe olympique qu'on découvre (qu'on redécouvre surtout), elle existe depuis des décennies : Rigal, Bosio, Gaby Robert sont avec cette sélection depuis vingt ans, vous lisez bien : vingt ans et même depuis cinquante ans, Jean Itigni (85 ans) s'en occupe. S'ils réussissent assez bien, c'est qu'on leur fiche la paix, qu'on ne s'occupe pas d'eux.

Elle a battu la Roumanie, cette équipe. Bon. Mais en 1968 elle a aussi fait aussi bien en battant, à Mexico, la grande équipe du Mexique, grandissime favorite par 4-1. Elle était aussi qualifiée aux Jeux de Rome en 1960. Au Maroquin, il y avait Bonnaventure, Kanyan, Larqué, mais aussi Ribul, Hallet, Laurier, Verbeuve, Perrigaud, Grava et d'autres des connus et des moins connus, des Lempereur, des Plantè.

France Olympique n'est jamais construite avec des joueurs de niveau élevé, mais tout simplement d'hommes qui se fondent en une équipe et peuvent s'y exprimer de façon complète.

C'est cette équipe qui fait les vedettes et non l'inverse. Il suffit de vérifier la carrière de chacun pour s'apercevoir que c'est après son passage en équipe de France Olympique que sa carrière professionnelle a été assurée parce qu'il s'était fait connaître. Et le joueur lui en reste toujours reconnaissant.

Depuis les longues années que je « suis » cette sélection, que je hante les stades, je n'ai pas rencontré un seul joueur, ancien de « l'équipe » qui ne soit venu me demander des nouvelles de ses cadets, de ses successeurs. Aucun qui n'évoque avec nostalgie son passage dans cette sélection. Chaque année, à chaque visite sur un stade, M. Rigal reçoit les vœux de « ses petits » ou voit venir à lui un joueur tricolore. Même les anciens comme Loncle, Lelong, Bodin, sont émus et joyeux quand ils évoquent cette équipe de France.

Qu'est-ce qu'elle a de spécial cette sélection ?

Tout simplement, elle a une âme.

Une tradition aussi. Ce n'est pas seulement une équipe, mais surtout une famille dont chacun reste solidaire des copains d'hier et de demain. France Olympique, c'est une sorte de pépinière, dirigée toujours par les mêmes hommes et il suffit de garder quelques boutures de la saison précédente pour que la greffe avec les nouveaux plants réussisse. Et cela depuis vingt ans, trente ans !

Tout cela je l'ai appris par mon aîné, aujourd'hui disparu : Jean Dumontier qui « faisait partie » de l'équipe et — comme moi depuis treize ans — était le seul journaliste à vivre avec elle. Ça aussi c'est une tradition de la « famille ». Et l'on est heureux comme ça.

Alors quand les gars réalisent un exploit hors du commun (ça arrive tous les sept ans), on se met à trembler de voir les remous qu'ils provoquent. Pensez donc qu'en 1968 après leur campagne mexicaine, on suggérait de lui faire disputer le match capital contre la Norvège, pour la Coupe du monde (que les prus perdirent, d'ailleurs, à Strasbourg) !

Mercredi passé, je m'étais réfugié dans un coin de la salle de douches avec Bosio et Gaby Robert, pour faire place aux dizaines de personnes qui n'en finissaient pas de découvrir cette équipe. Des stylos, des micros, des flashes partout. Des sélectionneurs, des dirigeants, des présidents, c'était la grande foire, celle qu'on voit aussi autour de la grande équipe de France, celle qui... celle que... celle qu'on descendra en flammes dans quelques mois. Et je ne sais qui de nous trois a dit : « Non, mais regarde-moi ce cirque. » Et on a ri aux éclats.

Cette équipe, ces joueurs, ces dirigeants : laissez-les vivre.

Cet idéal, ne le saccagez pas ! Nul n'est besoin de docteur-tant-mieux ni de docteur-tant-pis.

Non, ces hommes ne sont pas des super-joueurs. Tout simplement des copains, des frères qui se fondent dans la famille dès qu'on les appelle. Chacun a touché 100 F pour « frais de cartes postales », c'est leur seule prime, leur seul appointement. Jamais ils ne discutent argent ou contrat. Plutôt de la rigolade préparée pour l'après-match.

Quand ils entrent sur le terrain, après avoir écouté leurs dirigeants pour la traditionnelle causerie, ils savent qu'ils ne portent pas le sort du pays sur leurs épaules, qu'il s'agit seulement de jouer. Bien si possible, mais il sait que le copain d'à côté l'aidera, ne rouspétera pas puisque chacun se sera « défoncé » pour la communauté. Bref, il s'agit tout bêtement de tout faire pour gagner si possible et, au moins, pour ne pas perdre.

Alors, en revenant au vestiaire, comme il l'a déjà fait dans l'autocar ou ailleurs, il chantera l'hymne de l'équipe où il est surtout question des « doudous du grand-père ».

Alors, pas de cocoricos pour cette équipe, pour ces joueurs.

Ils sont heureux de vivre. Ils ont vingt ans.

Alors, messieurs, laissez-les vivre.

F.F. vous en dit plus

CRUIJFF A BUDAPEST

Deuxième acte (mercredi) des 1/8 de la Coupe de l'U.E.F.A. (C3). Une question parmi quelques autres : Barcelone et Cruijff se qualifieront-ils à Budapest ? Faites vos jeux...

SLASK WROCLAW (GAIS Göteborg 1-2, 4-2 Anhwen 1-1, 2-1)	— LIVERPOOL (Hibernian 0-1, 3-1, Real San Sebastien 3-1, 6-0)	1-0
INTER BRATISLAVA (Saragosse 0-0, 3-2 AEK 2-0, 1-3)	— STAL MIELEC (Holbeck BK 1-0, 2-1 Carl Zeiss Iéna 0-1, 1-0 pen.)	1-0
F.C. BRUGES (Lyon 3-1, 4-0 Ipswich 0-3, 4-2)	— A.S. ROME (Dunav Russe 2-0, 0-1 Oestar Växjö 0-1, 2-0)	1-0
AJAX (Glentoran 8-1, 8-0 Hertha Berlin 6-1, 4-1)	— LEVSKI-SPARTAK SOFIA (Eskischirsspor 3-0, 4-1 Duisbourg 2-3, 2-1)	2-1
DYNAMO DRESDE (ASA Tirgu-Mures 2-2, 4-1 Honved 2-2, 1-0)	— TORPEDO MOSCOU (Naples 4-1, 1-1 Galatasaray 4-2, 3-0)	3-0
MILAN A.C. (Everton 0-0, 1-0 Athlone 0-0, 3-0)	— SPARTAK MOSCOU (AIK Stockholm 1-1, 1-0 F.C. Cologne 3-0, 1-0)	4-0
BARCELONE (PAOK 6-1, 5-1 Lazio Rome 3-0, 4-0)	— VASAS BUDAPEST (Voest Linz 0-2 4-0 Sporting 3-1, 1-2)	3-1
HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2 Etoile Rouge 1-1, 4-0)	— F.C. PORTO (Avenir Beggen 7-0, 3-0 Dundee Utd 2-1, 1-1)	2-0

(Matches retour le 10 décembre)

Rappelons que le tirage au sort des quarts de finale européens (C1, C2, C3, coupe des Nations, coupe des Espoirs) aura lieu le 14 janvier prochain à Zurich.

ON LIQUIDE...

Grâce à un petit but signé Alves, le Portugal a battu Chypre 1-0 et mis un terme aux débats du groupe I en Coupe d'Europe des Nations. Il ne reste plus que trois matches à jouer dans la compétition préliminaire : Ecosse-Roumanie (17 déc.), Malte-Bulgarie (20 déc.) et R.F.A.-Malte (février). Mais les huit qualifiés sont connus.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	9	6	4	1	1	15	5
2. Angleterre	8	6	3	2	1	11	3
3. Portugal	7	6	2	3	1	5	7
4. Chypre	0	6	0	0	6	0	16

EN SCÈNE POUR LE SIXIÈME !

En scène pour le sixième tour de la coupe de France ! Au programme : 84 rencontres avec l'entrée des équipes de Division II et des émotions en veux-tu, en voilà pour le 21 décembre.

Les rencontres désignées par la commission spéciale de la F.F.F. :

DIVISION II - DIVISION III

Bruay - Montluçon
Chartres ou Luce-Fontainebleau
Epinal - Troyes
Saint-Priest - Gueugnon
Epernay - Paris F.C.
Concarneau - Lorient
Rennes - Avenir Dreuzien
Molsheim - U.S. Normandie
Melun - Auxerre
Red Star - Amiens
Poissy - Yzeure

DIVISION II - HONNEUR

Bataillon - Saint-Dié
St-Pierre Montlimart - Angers
Chalet - La Roche-sur-Yon
Auch - Toulouse
Beauvais Rouvroie - Amiens
Boulogne - Quevilly
Dunkerque - Calais
Tricorn - Chaumont
A.S. Brest - Stade Brestois
Prémontré - Hazebrouck
Cannes - Le Cheval du P.C. Marseille
Gardannes - Toulon
Bèle - Beaucaire

DIVISION II - PROMOTIONNAIRES

Havre - A.C. Boulogne-Billancourt
Châteauroux - Bobigny
Porte-Vesoul - Gazelec
Châteaufarine - Besançon
Freidurt - Mulhouse
Igueuderville - S.M. Caen
Beaune - A.S. Monts
Cosne - Laval
Chaleu - Sedan
Orange - Martigues
Arelate Marseille - Béziers le 20)
Saint-Symphorien - Angoulême

DIVISION III

Mazamet - Agen ou Pau

DIVISION III - HONNEUR

Malaucène - Cuisseaux-Louhans
Seynod - Annecy
Cerizay - Montmorillon
Fouches - Mutzig
Beaune-les-Dam. - A.S. Strasb. ou Sautq
Florange - Hagueneau
Blénod - Audun-le-Tiche
Muret - Albi
Angers - Nexus
Le Mans - Vitry
Pennarc'h - Velaux Vannetais
Morlaix - Saint-Brieuc
Jarvis - Saumur
Carhaix - Ramville-sur-Seine
Saint-Quentin - Rimont
Voiteurs - Brignoles
Fréjus - Aix
Meaux - Cavaillon
Villeneuve - Limoges
Le Taillan - Niort
La Rochelle - Gradignan
U.C.K. Yonnes - Quimper

DIVISION III - PROMOTIONNAIRES

Vauban Strasbourg - Tulouse
Montfermeil - Stade de Reims
Blan - Vernon
Quévert - Libourne
Stiring Wendel - Annonville
Rethel-sur - Saint-Ouen
Meaux - Aulnoye
Evry - U.M.S. Vichy
Beauvais - Wylers
Creil - Stade de l'Est
Vence - Arles
Montluçon - Alès
Cambrai - Dieppe

HONNEUR

Mondeville - Chelsy-le-Roi

HONNEUR - PROMOTIONNAIRES

U.S. Montilienne - USGA Lyon Decines
Thonon - NORCAP Grenoble
U.S. Abbaye Cluniaise - Saint-Clair Calaire
Alençon - Neuilly-sur-Marne
Stade Lauzonien - Guingamp
Pontoise - Compiègne
Villemomble - Villeneuvois
La Paillade Montpellier - Uzès
Hirtzfelden - Bayes
Vieille-Vigne - Redon

PROMOTIONNAIRES

Montfrin - Saint-Chamond

103 AU LIEU DE 104

Ils ne sont plus que 103 au lieu de 104 sur la ligne de départ de la Coupe du monde 1978 depuis le forfait de Ceylan (groupe asiatique réduit à 5 avec Hong-Kong, Indonésie, Malaisie, Singapour, Thaïlande). Et les premières dates du « Mundial » sont connues...

Voici le calendrier du groupe 6 :

14 juin 76 : Suède-Norvège ; 8 septembre : Norvège-Suisse ; 9 octobre : Suisse-Suède ; 6 juin 77 : Suède-Suisse ; 7 septembre : Norvège-Suède ; 30 octobre : Suisse-Norvège.

BEST COMME PELÉ

« Je ne peux pas vous révéler le montant du contrat de George Best, mais sachez qu'il sera le joueur le mieux payé du monde après Pelé. » Cette déclaration de John Chaffer, patron des « Los Angeles Aztecs » situe le nouveau coup de bourse de l'enfant terrible du football britannique.

Best a signé pour une saison. Il reviendra en septembre 76 dans un club anglais. On parle beaucoup de Queens' Park.

LE RENDEZ-VOUS D'ADDIS ABEBA

La dixième coupe d'Afrique des Nations est en marche avec le sigle que « F.F. » vous présente ci-contre. Fekrou Kidane, chef de presse et grand animateur de l'épreuve, est à Paris. Il annonce, tout sourire : « La Coupe d'Afrique 76 sera une réussite à tous les échelons. »

JACQUES MÉDECIN DISTINGUERA BARATELLI, L'ÉLU DES JOURNALISTES

Jacques Médecin suit toujours de près les moindres faits et gestes de l'O.G.C. Nice. Il sera ainsi très heureux de remettre la coupe Champagne Mercier à Dominique Baratelli, le dernier élu mensuel du super jury des journalistes spécialisés, quarante témoins représentant la presse écrite, parlée et télévisée. L'événement aura lieu le lundi 15 décembre à 18 heures précises dans les salons du Comité des fêtes, Promenade des Anglais.

Rappelons que le gardien de l'équipe de France a enlevé la troisième coupe Champagne Mercier 1975-1976 par 14 voix contre 6 à Rocheteau (Saint-Etienne), 3 à Bathenay (Saint-Etienne), Curkovi, Zéler et Rey (Metz), 2 à Braun (Metz), 1 à Jean-Dupeux (Bordeaux), Dropsy (Strasbourg), Bousdira, Marks (Lens).

LES ENTRAINEURS BOULEVARD DE COURCELLES

Les entraîneurs du groupement ont rendez-vous le 15 décembre à 9 heures au siège du G.F.P. boulevard de Courcelles. Ils feront le point dans tous les domaines de Georges Boulogne, directeur technique national.

L'ordre du jour des entraîneurs donne une idée de l'importance et de l'entente de la réunion.

● P.V. de la réunion du 22 septembre. Le siège des entraîneurs responsables des centres de formation.

● L'amélioration du football d'élite : 1) La détection : suppression du Concours du jeune Footballeur ; coupe nationale des Minimes ; projet de championnat national des Cadets. 2) La formation : point de la situation et harmonisation des actions : a) Centres de formation ; b) Institut national du football ; c) Sections football-études ; 3) L'entraînement. 4) Le calendrier. 5. Les règlements.

● L'entraînement des professionnels.

● Les sélections nationales.

● Le statut des éducateurs du G.F.P.

avec Max URBINI

CALCIO OU VAS-TU ?

La brouillard monte, c'est vrai, en Italie du Nord, mais le soleil est encore « patron » dans l'Italie du Center et du Sud. Et pourtant, même si l'automne est doux, les spectateurs ne vont plus au stade. Ils préfèrent le fauteuil, la télé, la radio, le cinéma. Jamais le calcio n'avait atteint un record aussi négatif que celui de la septième journée : huit matches de première Division, 88.000 entrées payantes !

● **Ferruccio BERBENNI commente :**

Autrefois on avait entre 80 et 90 spectateurs pour une seule rencontre, à Milan, à Turin, à Rome. Mais la roue du Calcio a tourné (mal) et alors on note des chiffres pitoyables pour la septième journée : Ascoli-Lazio : 9.307 payants. Bologne - Côme : 8.953. Cagliari - Pérouse : 5.690. Inter - Fiorentina : 7.069. Juventus - Cesena : 7.522. Naples-Milan : 10.455. Rome - Turin : 30.279. Vérone - Sampdoria : 8.065. Le total est le suivant : 89.104.

Bien sûr, il y a aussi des abonnés, ceux qui ont décroché le ticket pour tous les matches du championnat. Mais ces gens n'arrivent pas à faire monter le nombre des spectateurs au niveau du passé. Les dirigeants sont préoccupés, aussi bien que tous ceux qui vivent du football et dans le football. On s'interroge ? Pour quoi en est arrivé à un point si bas ?

Le spectacle qui manque (on joue mal on marque peu), les prix qui montent, les vedettes qui ne sont plus là. On s'amuse toujours moins et cela entraîne cette hémorragie des stades italiens qui trouble les caissiers et qui fait résonner une véritable sonnette d'alarme.

Quoi faire ? Quels remèdes inventer ? Peut-être a raison Helenio Herrera qui depuis des années prêche que le Calcio doit rouvrir ses frontières et importer quelques joueurs étrangers de grande classe, qui seraient comme un coup de fouet pour tout le football et un exemple pour les jeunes.

On va baisser aussi les prix des places car le gouvernement rendra aux clubs une partie des impôts qu'il tire des rencontres : le prix maximum pour les dernières places ne pourra coûter plus de deux mille lires.

On tâchera de convaincre les dirigeants et les entraîneurs que le football, comme dit Kovacs, doit être « total » et non se confiner seulement à la défense.

On espère que le football, en général, se modifiant par de nouvelles règles, puisse redonner un intérêt et faire revenir le spectateur dans le stade.

Mais l'alarme est grande et tout a fait justifiée.

DE CHOLET A MALAKOFF

Qui a le meilleur éclairage des clubs de Division II ? Cholet, avec 814 lux. Qui a le moins bon ? Tours, 202 lux. Qui n'en a pas du tout ? Malakoff.

Les chiffres officiels de la F.F.F. :

GROUPE A		GROUPE B	
Amiens	603 lux	Gazelec Ajaccio	334 lux
Angoulême	370 lux	Angers	405 lux
Boulogne	318 lux	Auxerre	540 lux
Brest	262 lux	Besançon	250 lux
Caen	330 lux	Béziers	236 lux
Châteauroux	389 lux	Cannes	808 lux
Cholet	814 lux	Cheumont	215 lux
Dunkerque	300 lux	Epinal	340 lux
Fontainebleau	403 lux	Gueugnon	443 lux
Hazebrouck	213 lux	Martigues	237 lux
Laval	285 lux	Montluçon	415 lux
Lorient	590 lux	Mulhouse	232 lux
Malakoff	néant	Nevers	435 lux
Paris F.C.	manque	Red Star	705 lux
Rennes	335 lux	Saint-Dié	460 lux
Rouen	230 lux	Sète	415 lux
Sedan	410 lux	Toulon	361 lux
Tours	202 lux	Toulouse	904 lux

La dernière assemblée générale du G.F.F. (15 novembre) a voté un nouveau règlement portant à 400 lux minimum l'éclairement des terrains en D. I et D. II. Certains clubs devront donc renforcer leur éclairage l'an prochain.

LA FAILLITE DE LUTON

C'est une crise assez précédent dans un club anglais. Luton (Division II) a annoncé qu'il serait en état de cessation de paiement d'ici un mois et qu'il lui faudra ou bien licencier les joueurs et les entraîneurs ou vendre le terrain pour éponger 724.000 livres (environ 6,416 millions de francs) de dettes.

Plus d'une cinquantaine de créanciers ont donné un délai de 28 jours au club pour qu'il assainisse sa situation financière.

Le demi Peter Anderson a pris l'avion vendredi soir pour la Belgique pour mettre au point son transfert à Anvers pour une somme de 70.000 livres (8,3 millions de F.F. environ), qui ira renflouer Luton.

« Nous ne pourrons verser les salaires la semaine prochaine à moins que quelque chose ne se produise rapidement, a dit le président du club, M. Dennis Mortimer. Notre trésorerie est en si mauvaise situation que si ce transfert ne s'effectue pas, nous serons en état de cessation de paiement. »

Le club de Luton, qui figurait encore en première division l'an dernier, connaît des difficultés financières depuis trois ans, notamment en raison d'une politique onéreuse d'achats de joueurs nouveaux.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Jean SNELLA le missionnaire d'Hussein Dey

UN REPORTAGE DE MAX URBINI

LA SAGESSE DORÉE DE BECKENBAUER

Franz Beckenbauer vient de vivre deux semaines agitées. A la suite d'une lourde défaite du Bayern à Francfort où, voilà dix-huit mois, il avait reçu la Coupe du monde des mains du président de la R.F.A., il s'était laissé aller à dire, dans un moment de rage et de désespoir : « Je ne suis pas marié avec le Bayern. »

Ces paroles avaient été aussitôt interprétées comme une demande de transfert » et l'on s'était demandé : « Quel club peut bien s'offrir » Beckenbauer. » Barcelone paraissait être le meilleur candidat et Weisweiler interrogé répondait : « Pour Beckenbauer rien n'est trop cher ! » Mais on en restait là. Aucune offre officielle ne venait de Barcelone.

Alors un autre bruit courut : « Beckenbauer pourrait signer pour un club français. » Mais lequel ?

● **Jean CORNU explique :**

Beckenbauer est lié par contrat au Bayern jusqu'en 1979, mais une clause prévoit que ce contrat peut être rompu par un transfert élevé. De l'ordre de cinq millions de nos francs !

Qui, en France, pourrait mettre une telle somme ? D'autant que « Kaiser Franz » pèse rien qu'en salaire et pour un an, environ un million de nos francs.

Beckenbauer a dit : « Je n'ai eu que de vagues touches avec l'Espagne, mais j'ai eu une offre française. »

L'O.M. et Monaco dont les noms étaient le plus souvent prononcés ont nié énergiquement être les auteurs de cette offre.

Alors qui peut l'avoir faite ? Strasbourg en raison de sa position et de l'afflux de spectateurs allemands que pourrait provoquer la présence de Beckenbauer dans ses rangs ; la situation financière du club alsacien est trop fragile actuellement pour qu'il puisse se permettre de tenter un tel investissement. Paris S.-G. possède déjà un libero avec un Humberto qui lui amène quelques centaines de Portugais mais pas davantage ; Beckenbauer attirerait certainement plus de spectateurs mais peut-être pas les 8 à 10.000 qui seraient nécessaires à l'amortissement de l'opération. Saint-Etienne ne peut se permettre une politique aussi dispendieuse sans se ruiner. Alors on recherche en vain qui a pu faire cette offre à Beckenbauer.

Quant à lui, Beckenbauer, tout bien pesé, il restera encore deux ou trois ans au Bayern. Il nous l'a affirmé.

C'est que :

— Robert Schwan, directeur du Bayern et « ministre des Finances » — puisque c'est lui qui le conseille — de Beckenbauer, voyait d'un très mauvais œil le départ de Franz : pour le club et pour les intérêts du joueur et de lui-même ;

— Helmuth Schan a eu peur de perdre son Beckenbauer comme il avait perdu Breitner et Netzer et il est intervenu discrètement mais efficacement auprès du capitaine de son équipe nationale ;

— Mme Beckenbauer a craint de quitter le « vie de château » qui est la sienne à Grünwald, le quartier résidentiel de Munich, ses relations (amis ou ministres qui ont honoré l'an dernier le 30e anniversaire de Franz) ; elle a craint le dépaysement pour ses enfants et pour elle-même. Et puis elle est si bien, si considérée à Munich.

Et puis Franz lui-même adore son club, sa ville natale, la vie qu'il mène chez lui, la popularité dont il jouit.

Toutes ces considérations l'ont décidé à rester.

Pendant deux ou trois ans encore.

Après on verra.

C'est la voie de la sagesse. D'une sagesse dorée, d'ailleurs !

Radio Monte Carlo

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par
Bernard SPINDLER et JULIE
avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

LE LEADER A LA PEINE

(Victor PERONI)

NICE. — Nantes qui ces derniers temps n'avait pas eu beaucoup de chance s'inclinant à Lens et même chez lui devant Marseille, à quelques minutes de la fin, a à son tour eu quelques réussites dimanche à Nice en réussissant seulement à quelques secondes de la fin à arracher le match nul aux Niçois. Il est vrai qu'à ce moment-là, les leaders, dont l'avantage fond comme neige au soleil puisqu'il n'est plus que d'un point, présentaient une équipe diminuée d'une part par la sortie d'un de ses grands meneurs de jeu, Jean-Marc Guillou remplacé par le jeune Castellani et aussi par la blessure de Jouve, le capitaine de l'équipe en l'absence d'Adams.

De ce fait, l'équipe azuréenne extrêmement rajeunie et très régionale, puisqu'elle comptait alors six éléments formés au club, l'équipe azuréenne donc se trouvait à la merci d'une accélération nantaise alors qu'elle menait par 2-1, score acquis avant le repos.

En fait, les choses avaient été très vite. Dès la 5e minute, sur une ouverture de Tusseau qui décidément a conquis ses galons de titulaire, Gadocha avait marqué un but de plein fouet sur lequel Baratelli ne pouvait absolument rien. Mais les Niçois sous la double direction de J.-M. Guillou et de J.-N. Huck n'allaient pas tarder à réagir, à égaliser par l'entremise du jeune Bocchi qui ainsi faisait dans l'équipe une entrée en fanfare, ce qui lui valut même les ovations de la foule car comme Massas il est Niçois. Puis quelques minutes plus tard, sur un départ de Huck, Musemic de la tête inscrivait un très joli but.

Dès lors jusqu'à la fin de la mi-temps, en dépit de quelques bonnes réactions de Nantes conduites constamment par Rampillon et Gadocha, les Niçois contrôlaient les débats et évoluaient d'une façon très alerte. Ils aborderont de la même manière la deuxième mi-temps et Guillou faillit même inscrire un troisième but de la tête. Mais c'est peu après que l'ex-Angevin dut sortir pour laisser sa place à Castellani.

Cela continua à marcher encore pendant quelques minutes puis, lorsque Jouve à son tour se claqua, le vent tourna subitement dans cette équipe devenue tout à coup trop jeune et privée d'un grand meneur de jeu et de son capitaine. On commença donc à déjouer à Nice et cela était d'autant plus dangereux que Nantes n'avait jamais perdu l'espoir d'égaliser.

On vit même parfois la défense de Nice *proprement* assiégée. Elle faisait feu des quatre fers, Katalinski se couche même sur une balle chaude que Triantafilos ne demandait qu'à transformer en but. Michel en embuscade essaya d'égaliser. Bargas sur centre que Baratelli ne put capter faillit marquer. Mais le gardien réussit à repousser d'un dernier réflexe et Gadocha sur la reprise lira au-dessus. Mais Nantes sentait bien que Nice s'épuisait et les Nantais annulaient quasiment la charge alors que le public encourageait les siens comme jamais sentant bien qu'il allait finalement se passer quelque chose de néfaste pour eux. Et Bargas, qui avait manqué une première fois l'égalisation, la réussissait alors qu'il n'y avait plus que quelques secondes à jouer. Et certains même disent alors que le temps réglementaire était passé.

Quoi qu'il en soit, Nantes méritait bien de prendre ce point chez le leader après les avatars qu'il connus l'équipe d'Arribas. Voilà qui va bien arranger les affaires nantaises avant la visite de Bordeaux. Quant aux Niçois qui n'ont plus qu'un point d'avance sur Saint-Etienne, ils iront à Strasbourg certainement sans Guillou et Jouve mais peut-être avec Adams.

« C'est dur d'être champions de France », soupirait entre ses dents Katalinski.

Michel (de dos) - Jouve ! Le duel des capitaines

Tête de Musemic. Nice prend l'avantage.

BOCCHI : De l'audace encore de l'audace !

NICE. — Pour un coup d'essai ce fut un coup de maître. Certes ce petit jeune René Bocchi (18 ans) avait déjà joué à Troyes quelques minutes et à Lyon toute la partie. Mais il n'avait jamais évolué devant son public. Car Bocchi est un pur Niçois. C'est sa 3e année au club mais il vient comme beaucoup de jeunes Niçois du Cavigal.

Bien entendu il n'était pas très satisfait car il aurait préféré débuter chez lui par une victoire. Mais cette victoire elle s'était pourtant partiellement amorcée. Bocchi marquant de très jolie façon un but. Il faillit d'ailleurs en marquer un autre. Et dans les moments chauds que connut son équipe il fit quelques excellents mouvements de dissuasion.

Léon Rossi qui l'a le plus souvent avec lui dans l'équipe de 3e division était fort satisfait de son jeune protégé :

« Oh, je savais bien ce qu'il allait faire. Je n'étais nullement inquiet pour lui. C'est un excellent attaquant. »

Et l'ex-Stéphanois Ferry qui, avant de le passer à Rossi l'avait sous ses ordres avec les jeunes, renchérissait :

« C'est un très bon attaquant de pointe, très remuant et très dangereux. »

René Bocchi est un footballeur « de poche », genre Kops, Deladerrière et aujourd'hui Chiesa et il semble déjà posséder toutes les qualités qu'il faut. Avec son 1,67 m il est bien accroché au sol, possède un très bon contrepied et un excellent tir des deux pieds mais surtout du gauche, car c'est un gaucher naturel. Même s'il est timide en dehors du terrain, il joue avec un remarquable culot, ce qui est un atout de première grandeur.

Voilà donc Nice avec deux excellents ailiers gauche, Thierry Massas et René Bocchi qui sont tous les deux de purs Niçois. Bientôt les places seront chères dans cette équipe qui mine de rien se rajeunit tout en se régionalisant. Ce qui, on l'avouera, n'est pas une chose tellement commune... C'est pourquoi, bien que l'avance de Nice sur St-Etienne diminue de dimanche en dimanche on garde tout de même le sourire à Nice. Le match nul contre Nantes est beaucoup plus qu'encourageant.

LE CHAMPION A LA FÊTE

(Jacques ETIENNE)

SAINT-ETIENNE. — Voilà donc les Stéphanois à un point de Nice. Si la formule n'était pas si usée, nous dirons que tous les espoirs leur sont permis.

Devant Bastia, Larqué et ses camarades ont réalisé un match d'une grande intensité, affichant par moment une supériorité technique et collective insolente, multipliant les travaux d'approche et les tirs.

C'est fou ce que les champions de France ont pu tirer au but dimanche à Geoffroy-Guichard.

Ils auront pourtant affaire à un adversaire bastiais qui n'a pas laissé sa part au chat. Les Corses se sont défendus bec et ongles pour protéger leur camp mais ils n'ont pas oublié pour autant de contre-attaquer chaque fois qu'ils en eurent la possibilité. Ce qui fit que, sur les quelques occasions qu'ils purent s'offrir, ils marquèrent deux buts, ce qui est un coefficient de réussite assez remarquable.

Nous avons assisté à un excellent match de championnat très animé, vivant, où chaque camp luttait avec ses armes. Le grand mérite des Corses fut d'une part de ne jamais fermer complètement le jeu en dépit de la supériorité manifeste de leurs adversaires et d'autre part de ne jamais renoncer à combler leur retard.

Deux fois Saint-Etienne prit le bonus ce qui est assez rare en 90 minutes, deux fois les Corses réduisirent à néant cet avantage.

Les Niçois peuvent envoyer une caisse de champagne aux Corses, car sans leur volonté, leur énergie et leur réussite, ils seraient aujourd'hui rejoints par les champions avec tous les inconvénients que cela présenterait sur le plan psychologique.

Il reste que Saint-Etienne, malgré ce bonus manqué, a produit une grosse impression. Par moments, qu'il s'agisse de mouvements collectifs ou d'exploits individuels, les « verts » semblaient irrésistibles.

La défense et le « milieu corse », en dépit de la valeur des éléments qui composent ces deux compartiments du jeu, durent plier devant l'impétuosité des Stéphanois, la variété et la multitude de leurs actions.

Peut-être les Corses s'en seraient-ils tirés à moins bon compte si, comme le réclamait Larqué, M. Vautrot avait accordé un penalty à Saint-Etienne juste avant que Bastia n'obtienne son premier but.

0-0, la cause était probablement définitivement entendue... On connaît la suite.

Cette équipe stéphanoise, une fois de plus remaniée, a donc fait la preuve de sa valeur foncière. Lacuesta n'a jamais paru dépaysé même s'il a failli sur le plan physique à la fin. Quant à Synaeghel, promu arrière droit pour les besoins de la cause, il fut tout simplement étonnant de sang-froid et de vitalité.

Autant dire que — compte tenu de la combinaison de son équipe — il devint très vite un attaquant supplémentaire toujours utile, souvent brillant.

Il sera vraiment difficile d'empêcher Saint-Etienne d'être encore champion cette année.

Attention Schaer, Francescheti a « crompassé » long !

Largué à l'abordage contré par Broissart.

ROCHETEAU : Le culot de la jeunesse

SAINT-ETIENNE — Jaillissant vivement, dribblant, armé au but, Dominique Rocheteau a vraiment tout fait dimanche pour valoir le défaite de Bastia.

N'a-t-il d'ailleurs pas obtenu deux buts ? Certes, le premier, il en convient lui-même, fut un peu heureux mais présage-t-il en sautant je n'ai pas fait de feintes sur le gardien. J'ai eu de la chance que le ballon, après avoir rebondi sur ma tête plongeante dans le but, mais c'est cela aussi le football. »

Dominique a vraiment tous les culots de la jeunesse et l'on peut dire que son entrée en équipe de France, loin de lui enfler la tête l'a au contraire mûri et placé devant ses nouvelles responsabilités : « J'allais bouger, dit-il et je ne me contente pas d'attendre les balles. Mais c'est égal, nous avons un très bon « milieu » et c'est un régal de jouer comme on peut le faire à l'A.S. Saint-Etienne. »

On a prédit son fléchissement, on s'attend à ce qu'il soit émoussé... Mais lui a toujours bon pied, bon œil :

« J'ai effectivement entendu ou lu cela, raconte-t-il en souriant. Savez-vous que ça me chatouille. Non, je ne crois pas être en baisse, je me sens en pleine forme. C'est peut-être aussi parce que je m'entraîne bien, que je mène une vie réglée comme doit la faire un professionnel. »

Rocheteau se plaît énormément à St-Etienne, son moral est toujours au beau fixe : « J'ai beaucoup d'amis, précise-t-il, mais surtout parce qu'on parle davantage de moi... Je les avais déjà avant et je compte bien les conserver après. Et puis, tout a été très vite pour moi cette saison, et si je ne me sentais pas heureux et bien dans ma peau je serais à désespérer de tout.

L'an dernier Dominique dut s'arrêter deux mois pour se faire opérer d'un ménisque. A l'époque, il s'est passé beaucoup de questions, mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un mauvais souvenir.

Brillamment avec ce talent impétueux qui le caractérise il court après son premier titre de champion « à part entière », lui qui est devenu en même temps qu'international un titulaire incontesté cette saison à Saint-Etienne.

CARRIÈRES COMPTABLES

L'examen probatoire est la 1re étape vers l'expertise comptable

Cet examen officiel, qui constitue la première étape vers l'Expertise comptable, ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Durée de la préparation par correspondance avec la méthode Cotinaud : 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : fin de 1re. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire. Demandez la documentation gratuite n° P 8176. Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes. Cours spéciaux pour débutants + formation Cadremploi +.

Cadeau d'affaire, personnel

■ **Très beau carré imprimé 5 couleurs pouvant servir aussi de drapeau 25,00 F** (Edité par les Ets Besacier 14, rue Buisson 42000 St-Etienne, fabricants de foulards et notamment de modèles exclusifs).

■ **Très belle écharpe blanche et verte** (Edité par S.A. Vidal-Defour **27,00 F** 43140 St-Didier-en-Velay Tél. 61-01-78 Echarpes, châles, étoles, bonnets).

Prix tout frais compris. En recommandé plus 5,50 F
Commandes à Nombres Associés - A386
Service promotion 30, rue de la Tour 42000 St-Etienne
Joindre chèque bancaire, mandat lettre ou chèque postal (Cyrillus)
Indiquer en majuscules votre Nom, Adresse, Code postal.

Flamion avait tout prévu

(Robert VERGNE)

METZ. — Metz est donc tombé non seulement avec honneur, mais aussi avec panache après 365 jours d'invincibilité au stade Saint-Symphorien. En effet, la dernière défaite des Lorrains sur leur terrain remontait au 18 décembre 1974. On n'en mesure que mieux la remarquable performance réussie par les Rémois. Comme toujours en pareil cas, on est bien obligé de mettre l'accent sur ceux qui ont le plus contribué à l'élaboration de cet exploit : quatre buts sur le terrain du grand outsider de la saison et qui plus est, quatre buts obtenus par le même homme : voilà de quoi en faire un automne !

Carlos Bianchi — car c'est évidemment de lui dont il s'agit — a réussi l'un des plus grands exploits de sa carrière, qui en compte pourtant de nombreux. On y reviendra par ailleurs.

L'autre vedette du jour, c'est aussi Marcel Aubour, et même d'abord lui dans l'ordre chronologique : un ordre qui n'est pas près d'être abolli. En effet, si l'on admet que le premier but d'un match est toujours le plus important, celui-ci aurait dû être réussi par les Messins qui eurent trois ou quatre occasions de le matérialiser sans l'extraordinaire « vista », et également la réussite de l'ancien gardien international : par trois fois, les Messins échouèrent sur l'idole, sans qu'on sache encore exactement comment le Breton de Saint-Tropez s'y prit. On sut seulement qu'il avait été blessé au nez dans un choc violent avec Braun. Même processus au début de la seconde mi-temps : mêmes exploits et même réussite, sauf sur un penalty marqué par Curioni. Mais entre-temps, Bianchi, l'autre super-vedette de ce match, avait déjà marqué son propre but et un second également sur penalty indiscutable.

Cela dit et les « médailles du mérite » ayant été dûment distribuées aux deux héros rémois, il convient de préciser que leur réussite personnelle doit également beaucoup à la valeur de la collectivité rémoise ce jour-là. Pierre Flamion, vieux routier s'il en est, avait prévu de contrer la cavalerie messine par un discipliné tactique qui s'avéra des plus judicieux : concentrer quatre joueurs au milieu du terrain, et confier les quelques chances de réussite à un joueur spécialiste de la question : Carlos Bianchi. La manœuvre, de surcroît annoncée à l'avance, réussit au-delà des plus grandes espérances champenoises.

Ce qui nous conduit à penser que la victoire rémoise fut d'abord tactique — et oui ! Cela existe aussi en football — avant de l'être traduite par deux solistes de très grand talent : le défenseur Aubour et l'attaquant Bianchi.

Certes, on pourra critiquer les Messins — dont leur entraîneur — d'avoir commis deux erreurs qui ne pardonnent pas dans ce cas. D'abord d'avoir réservé Betta pour la seconde mi-temps alors que c'est l'inverse qu'il eût fallu faire : le Normand étant un incomparable stratège dont le talent eût pu permettre l'ouverture parfaite génératrice du premier but si important. Certes, encore on aurait pu estimer que Rastoll, dans notre forêt fourmillant aux durs batailles individuelles de Sedan, était le défenseur le plus compétent pour contrer Bianchi, sinon l'arrêter à tout coup. Mais on admettra qu'il s'agit en l'occurrence de considérations a posteriori toujours faciles à établir intellectuellement, mais dont l'avisé Georges Hurt aura tenu compte simplement à l'avenir.

Chaud des Rémois : « Vive Carlos Ier ! »

Ce qu'il convient également de dire, c'est que le onze messin qui a rejoué, et même illuminé la première moitié du Championnat par la qualité de son jeu, a bien droit à beaucoup d'excuses voire d'égards, après ce K.-O. qu'il a enregistré précisément le jour où il battait tous ses records de recette et de spectateurs. Que celui qui n'a jamais fait de faux pas dans sa vie jette au club lorrain sa première pierre.

Il reste que ce match aurait été plus que remarquable, votre exemplaire mesuré à l'aune du Championnat de France, sans un arbitrage lamentable autant que ridicule. Pourtant il y a concurrence en France dans la médiocrité de l'arbitrage, mais à ce niveau on en est consterné. C'est à ces occasions que l'on mesure le vice numéro un du football français, à savoir son arbitrage en moyenne si mauvais dans l'esprit du jeu, ce qui reste essentiel. Et l'on est fondé à se demander si le président Fernand Sastre, entre deux cocktails à l'Elysée ou Matignon, et un banquet en l'honneur de Stefan Kovacs, ne pourrait pas trouver le temps pour se pencher sérieusement sur ce problème très sérieux ?

Revenons au football : que dans ce match étonnant à plus d'un titre, aucun joueur n'ait démérité, c'est facile à comprendre. Tout le monde sait que les bonnes combines se font avec les bons trucs. Certes, il y eut des acteurs meilleurs que d'autres : chez les vainqueurs, Bianchi, Aubour, bien sûr, mais aussi Larrigade, ultime rempart quand la tempête souffle très fort ; Krawczyk, cette fourmi si travailleuse que lorsqu'il est bien, son équipe joue à deux ; Simon, le cultot de sa génération, celle des héros olympiques de Mexico ; Ruvier, qui commence à récupérer ce qu'il fut ; un très bon joueur ; Mascleux, le défenseur exemplaire — tous ces gens-là, lorsqu'ils le veulent, peuvent être meilleurs que les meilleurs.

A Metz, on a eu la défaite élégante et l'amertume discrète.

Ce coup d'arrêt a permis de vérifier la solidité de l'ensemble : joueurs, entraîneur, président : unis comme avant. Mais un garçon comme Coustillet, qui ne donne généralement pas dans l'élégance, a prouvé qu'on pouvait compter sur lui quand cela allait mal. Et tout ne va pas toujours très bien.

Par ailleurs, il a manqué à Hausbergen quelques années et un soupçon de réussite pour se confirmer l'un des meilleurs techniciens français, à Braun, ce Luxembourgeois si sympathique, la réussite nécessaire à un buteur.

Il reste que des matches comme Metz-Reims, on en redemande. Même avec un arbitre tel que celui que l'on a dû supporter.

Curioni et Larrigade ont aussi illustré ce Reims - Metz de haute tenue.

Le deuxième sacre de CARLOS Ier

Quelques minutes avant le match la physionomie rémoise ressemblait un peu à un équipage en position qui se demande s'il aura assez d'eau potable pour assurer sa survie : nervosité, silence, phrases ultra-courtes, bref ce qu'on appelle le « trac ». Seuls Aubour, parce qu'il est ainsi fait, et Bianchi, vaquaient normalement à leurs occupations de footballeurs avant un match, sortant les crampons et les mains sans lébilité apparente.

Nous n'avions pas vu Carlos depuis quelques semaines et cette barbe bien entretenue comme un square de petite ville aux fraîches bien sanes, nous avait frappé. C'est tout comme Bianchi ressemble à Jésus-Christ, ou du moins à l'idée que l'on s'en fait.

— Tu as l'air du Christ redescendu sur la terre, lui avais-je dit benêtement, histoire de meubler le silence pesant du vestiaire régnant dans cette équipe théoriquement sûre et qui allait rencontrer l'un des ténors de cette première moitié du championnat. Carlos, visiblement, n'était pas à l'heure des confidences.

— Il y a un mois que je me suis laissé pousser cette barbe, me répondit-il, comme il retournait à ses crampons, je n'insistais pas. Le journaliste, en effet, n'a pas à troubler la concentration d'un joueur avant la tâche qu'il a à accomplir.

Deux heures plus tard (compte tenu de la mi-temps et des cinq minutes de prolongation que l'arbitre accorda on ne sait encore pourquoi), je retrouvais un autre Bianchi : toujours les chaussures à la main, mais cette fois pour les lever. Un sourire de lauréat qui vient de réussir au baccalauréat. Et toujours la même barbe.

D'entrée de jeu, on attaque, ce qui est normal pour un buteur tel que lui :

— Depuis combien de temps n'avais-tu pas marqué quatre buts ? Question annexe : sur terrain adverse ?

— Jamais ! Il m'est souvent arrivé de marquer un, deux buts, bien sûr, quelquefois trois, rarement cinq, et je me souviens d'en avoir marqué six en Argentine. Mais je n'ai jamais marqué quatre buts au cours d'un match.

Fichtre ! Voilà que le roi des buteurs du championnat de France se révèle également un prince de l'humour ! Sacré Carlos !

— Après ton terrible accident à la jambe, il y a un peu plus d'un an au Parc des Princes, t'est-il arrivé de perdre confiance en tes moyens, c'est-à-dire en toi-même ?

— Jamais. Je ne saurais expliquer pourquoi bien sûr, parce que je ne suis ni médecin ni psychologue. Mais il est vrai que je n'ai jamais perdu confiance. C'est comme ça !

— De même, le Bianchi du premier match qui effectue sa rentrée à Reims et que j'avais vu hésitant, presque maladroit, en fin de saison dernière, c'est-à-dire convalescent, et qui se traînait sur le terrain, n'a aucune comparaison avec le Carlos qui dribble trois fois son adversaire avant de marquer un de ses quatre buts, comme lors du match contre Metz : entre les deux hommes, il semble y avoir un monde d'écart, du moins sur le plan du football ?

— Oui, bien sûr, c'est le monde de la convalescence, et aussi de la confiance que les dirigeants rémois m'ont toujours témoignée, même aux plus mauvais moments. Aujourd'hui, ils sont payés de leurs peines et de leur patience.

Effectivement, après ce match étonnant qui a opposé Metz à Reims, personne ne songeait plus à démissionner au Stade de Reims... Même le président Henri Germain qui dit à Carlos avec beaucoup d'humour :

« Je te félicite, mais il y a une chose qui m'ennuie pour toi : c'est que ce va être très difficile pour que tu puisses faire mieux la prochaine fois ! »

R. V.

Il manque beaucoup de choses à l'O.M.

MARSEILLE. — L'O.M. est en train de se tailler une réputation de grand finisseur de ce Championnat de Division 1. La preuve, voilà que pour la troisième fois en quinze jours, il vient de s'assurer une victoire précieuse dans les toutes dernières minutes. La seule différence concernant le buteur, qui, dimanche, fut un certain Yazalde. Alors qu'à Nantes comme devant Strasbourg, c'était Bourbeaux qui avait fait la décision. On rappellera à ce propos que le même Yazalde, qui stagnait depuis deux mois l'occasion de retrouver enfin le chemin des filets, avait inscrit son dernier but (et le 10e depuis son arrivée en France) également tout à la fin contre une autre équipe azuréenne, l'O.G.C. Nice, lors du premier échec concédé par le leader azuréen dans ce Championnat.

Nouvelle victoire, donc, pour les Olympiens, qui offrent cette caractéristique assez curieuse de n'avoir encore jamais partagé les points depuis le début de la compétition, leur tableau de marche se résumant de manière tout à fait simple : 11 victoires et 7 défaites...

Cependant, si l'O.M. a mérité de battre un bien faible Monaco — un Monaco qui n'est certainement pas au bout de ses peines et qui souffre, entre autres, de la carence de son stratège Pastoriza, ainsi que l'étonnant manque de punch de son habituel canonnier Orlais — on ne peut pas dire que le match de dimanche ait rassuré les habitués du stade - vélodrome. En effet, dans ce match, qui fut plus souvent une vulgaire partie de pousse-ballon à l'image de celles que l'on peut voir habituellement en promotion d'Honneur ou en première division amateurs, le spectacle fut d'un niveau tellement médiocre qu'il y avait de quoi en être écœuré. C'est bien simple, rarement on aura compté dans un match de Division 1 autant d'erreurs techniques, autant de passes à l'adversaire, autant de bévues, de tirs manqués, de contrôles imparfaits, etc... Sans doute l'état de la pelouse du stade-vélodrome, qui aurait bien besoin d'être remise à neuf, y étant-il pour quelque chose, mais ceci ne saurait évidemment expliquer cela.

Assurément, il manque beaucoup de choses à l'O.M. 1975-76 pour pouvoir ouvrir de grandes ambitions, et ce n'est certainement pas son classement actuel qui pourra changer quoi que ce soit à l'affaire, les positions dans le Championnat actuel pouvant sensiblement varier d'un dimanche à l'autre, une bonne douzaine d'équipes se serrant de près dans le sillage de Nice et de Saint-Etienne.

On attendait avec curiosité le comportement de la jeune charnière médiane de l'O.M. et, là encore, on fut assez déçu des garçons comme Fernandez et Martinez, qui s'étaient fort honorablement tirés d'affaire lors des matches de Nantes et même à Sochaux, ont montré eux aussi leurs limites. Il est vrai que le contexte ne se prêtait pas et que, indépendamment d'un Trésor toujours impérial et d'un Chauveau qui brilla par son autorité, aucun joueur, fut-il réputé le plus habile, ne parvint à tirer son épingle du jeu. N'est-ce pas Pastoriza ?

Comme quoi, il n'y eut de positif dimanche, au stade-vélodrome, que le petit but marqué à la 83e minute par Yazalde.

Dans les conditions présentes, ce n'est évidemment pas mal, mais dans une optique d'avenir, c'est peu et même très peu. On n'ajoutera rien à propos de Monaco, si ce n'est qu'il traverse une mauvaise passe et qu'il risque de s'enliser encore davantage s'il continue à se conduire comme il le fit dimanche à Marseille par une belle journée de décembre que l'on pouvait pourtant qualifier d'azuréenne. Le rouge est mis pour l'équipe de la Principauté, pour laquelle il n'est que temps de freiner l'hémorragie, sous peine de se retrouver à plus ou moins brève échéance — et une fois de plus — au purgatoire du football français.

(Victor SINET)

PARIS S.-G. - SOCHAUX (2-3)

Une leçon de simplicité

Daniel Hechter est las de lutter, fatigué de répéter tous les dimanches la même complainte : l'arbitrage qui, depuis quelques semaines, a sans doute fait perdre une demi-douzaine de points au Paris S.-G., les matches amicaux du Parc que les adversaires invités ne prennent pas toujours suffisamment au sérieux, le public de la capitale, qui est toujours trop exigeant avec une équipe qui ne gagne pas assez selon son goût, l'environnement parisien qui est trop neutre et qui place le P.S.-G. en état d'infériorité par comparaison aux clubs de province. Alors Daniel Hechter se demande s'il ne va pas tout laisser tomber et partir enfin en vacances...

Dimanche soir, le président du P.S.-G. était triste et très abattu. La formation bleu et rouge venait encore de subir une défaite à domicile qui aggravait sa situation. Et surtout elle avait perdu (2-3) sur une erreur d'arbitrage qui lui avait valu de concéder un penalty (un but) injustifié. M. Vautrin avait en effet sanctionné à la 50e minute un tacle glissé de Bade sur Pintenat qui visait le ballon et l'atteignit, et qui ne nous parut absolument pas irrégulier...

Ce penalty transformé par Pintenat valut en tout cas à Sochaux de mener 3-1 et de prendre une avance décisive. En première mi-temps, Soler (auteur de deux buts) avait en effet concrétisé les efforts louables des Sochaliens, qui pratiquèrent alors un football direct, simple, varié et efficace.

Il faut bien dire que le système défensif parisien fut alors très perméable, les infiltrations de Soler n'étant nullement gênées ni par l'utilisation du hors-jeu, ni par la couverture du gardien Parisotto, hésitant et aventureux dans ses sorties, embarrassé, il est vrai, par le jeu et le placement très approximatif de ses partenaires.

Si l'on ajoute que le milieu de terrain et l'attaque du P.S.-G. tournèrent souvent en rond (comme ils le firent déjà devant Dynamo Kiev) et cherchèrent en vain l'ouverture dans la défense sochalienne, on aura expliqué les raisons d'un échec inquiétant. Mis à part Humberto et Tokoto, les joueurs parisiens évoluèrent en ordre dispersé et multiplient les mauvaises passes, les maladresses techniques. Leur jeu manque trop souvent de variété et d'accélération.

L'équipe sochalienne, par contre, a laissé une très bonne impression, démontrant que sa présence dans le peloton de tête n'était pas usurpée.

Son jeune gardien, Rust (22 ans), possède de belles qualités de souplesse et de détente. Sa défense est solide avec Courtey libero élégant, parfois imprudent, et Soler, stoppeur toujours aussi infatigable. Le Hollandais Kuijpers est capable de réaliser aussi brillamment des dribbles courts et vifs et des frappes longues et précises. Quant à l'attaque, elle déçoit en Soler et en Pintenat un tandem fort complémentaire et diablement efficace.

Avec des moyens individuels plus modestes, Sochaux s'est forgé en fin de compte un style une personnalité, plus affirmés que la constellation d'étoiles parisienne.

(J.-P. RETHACKER)

But de Soler (n° 8). Sochaux s'envole, Bade (à gauche) et le Paris S.-G. s'enfoncent.

LARQUÉ

LE FOOT EN VERT

Gérard Ernault

à travers un portrait réaliste donne à J.-M. Larqué, l'occasion d'une réplique sur le football français et international

EN LIBRAIRIE
série "Médailles d'or"
un ouvrage
fortement illustré

CALMANN-LEVY

LENS - AVIGNON (3-1)

Marx met les choses au point

LENS. — « A vrai dire, comme commentait Jean-Marie Elie, le Lensois, si nous n'avons pas pris le bonus, comme beaucoup l'espéraient, notre victoire est amplement méritée. On oublie trop vite, qu'en première mi-temps nous avons contrôlé le jeu et que si les deux tirs de Boudjra avaient fait mouche nous l'aurions eu ce troisième point à la pause. Et contrairement à ce que l'on pouvait penser, nos adversaires n'étaient pas si faciles à manœuvrer et ils le furent encore moins dès que le sort les eut frappés en les privant des services de Joly.

Il apparaît souvent plus facile de jouer devant une équipe réduite à dix que contre une formation complète et c'est souvent le contraire. La preuve en a encore été fournie. C'est pourquoi il n'y a pas de quoi faire la fine bouche sur cette victoire. »

Pourtant le public lensois avait tremblé lorsque, sur un excellent centre de Louis Chezaretta avait habilement tiré profit d'un mauvais contrôle de Lancey et ramené le score de 2 à 1. Et bien plus encore, lorsque Castellan, peu après cette première réussite, ayant échappé à la surveillance de Notheaux, s'en était allé seul en direction de la cage lensoise et qu'il paraissait pouvoir marquer, mais glissait à l'instant où il armait son tir.

A deux partout, le match eût peut-être pris une autre tournure. Nous s'en voulons pour preuve que cette espèce de panique qui s'empara des Nordistes dès que Chazarette eut réduit le score.

A partir de ce moment, la belle assurance des Lensois sembla avoir disparu, comme sous l'effet d'un coup de baguette magique et leur fin de match s'avéra particulièrement laborieuse.

Stessalewicz, qui voulait confirmer son brillant match avec l'équipe de France amateurs, jaillissait de partout, Leclercq assez effacé en début de partie, retrouvait son élan, Marx et Elie se débattaient comme de beaux diables au milieu de la tête dense défense avignonnaise, tout cela avec beaucoup de générosité, certes, mais aussi avec trop de maladresses et d'imprécisions. Marx (87e) trompait bien Hoffman, rendant ainsi plus conforme la physionomie de la partie en totalité à l'avantage des Lensois, dans ce match où le bonus fut espéré.

Mais rien ne sert de mener et les Nordistes ne pouvaient s'en prendre qu'à eux-mêmes d'avoir laissé échapper ce troisième point qu'ils eurent à leur portée une bonne demi-douzaine de fois. Dommage, oui bien dommage d'avoir raté une si belle occasion. Avignon, quant à lui, sura séduit. Avignon, avec une équipe amputée de cinq titulaires et dans laquelle le sympathique Marc Bourrier avait incorporé trois amateurs. C'est avec ses modestes moyens qu'il avait offert, c'est-à-dire tenté de calmer l'ardeur lensoise en jouant posément, sérieusement et de répliquer lorsque l'occasion se présentait ; elle ne se présenta pas beaucoup, mais ses actions étaient toujours bien menées, rapidement, sous la baguette d'un Louis omniprésent. L'une d'elles s'imposait, trois autres échouèrent de peu, mais les Méridionaux avaient fait le maximum, c'est pourquoi, malgré ce nouveau revers, ils ne se montraient pas trop déçus et n'évoquaient pas en tout cas la malchance, comme c'est souvent le cas pour certains, alors qu'ils n'ont rien tenté pour conjurer le mauvais sort. Et cependant dans leur situation à Lens, les Avignonnais avaient toutes les raisons de faire état de leurs malheurs.

Et cela n'ira pas mieux dimanche car Palermi qui reçut un avertissement, en même temps que Bousdira, en était à son second et il sera vraisemblablement suspendu.

Adolphe DELANNOIT.

TROYES - NANCY (3-0)

De l'oxygène pour Troyes

TROYES. — Nancy jouait sans son meilleur buteur Platini, mais cette absence d'un élément tenor ne saurait à elle seule expliquer la nette victoire remportée samedi soir par les Troyens. On fera d'ailleurs observer que les Champenois, de leur côté, se trouvaient privés de leur avant centre titulaire, l'Argentin Giachello. Les Lorrains pouvaient tout de même compter sur leur nouvelle vedette Rouyer, auteur de trois buts victorieux contre les Bourguignons. Ceci ne compensait pas peut-être forcément cela, mais aidait néanmoins à faire un peu oublier les manquants.

Tout ce préambule pour en arriver à dire que leur net succès par 3 à 0, les Troyens le doivent avant tout à leur propre mérite, c'est-à-dire à leur élan et à leur efficacité du jour. Que cette réussite soit due à une volonté de rachat affirmée (leurs dirigeants les avaient suffisamment rappelés à l'ordre) ou, ce qui est plus probable, aux retouches apportées par leur entraîneur René Cédelin aux structures de l'équipe, Thorain hérizant du numéro 8 et Tola se voyant promu aux fonctions de leader d'attaque — toujours est-il que les Aubois se sont bien battus et qu'ils sont parvenus, pour la première fois de la saison à empocher le bonus, précisément réclamé par leur public.

Ce bonus, c'est un ballon d'oxygène qui vient ranimer une formation aspirée — sans doute un peu hâtivement — comme plus ou moins condamnée. Les Troyens, qui avaient tous les motifs de douter d'eux-mêmes, savent aujourd'hui qu'ils sont capables de se serrer les coudes et de jouer autrement que platoniquement. Dans ses commentaires d'après-match, Cédelin, aussi calme au milieu du succès qu'au « creux » des pires revers, devait observer : « Les changements apportés à l'équipe ont eu pour heureux effet de nous donner une confiance collective, et nos gars ont réagi sainement. »

Entendons par « confiance collective » la certitude qu'éprouvait chacun et tous de voir le partenaire se battre au maximum de ses moyens, ce qui, hélas ! ne fut pas toujours le cas ces temps derniers.

Sur le chapitre du « cœur à l'ouvrage », Thibrain pourra prétendre à la palme. Ayant retrouvé la plénitude de son tonus à la faveur d'un arrêt forcé de quinze jours, il fut samedi soir la véritable poumon de l'équipe, et on le trouva au cœur de toutes les meilleures actions troyennes. L'arrière Dilferding fut, lui aussi, à la pointe du combat, et les Champenois lui doivent leur second but, inscrit après une remarquable percée à travers le rideau défensif lorrain. Quant à l'espérience Tola avant centre, elle s'est révélée tout à fait favorable. Ce jouvar a le sens du but et c'est sur une de ses passes lumineuses que Diello ouvrit le score.

Mais puisqu'on en est à parler louange, il conviendra de rendre hommage au numéro 5 troyen Grégoire. Il s'agit là manifestement du meilleur exemple que l'on puisse donner d'un footballeur professionnel de la bonne veine. Grièvement touché à un genou il y a de long mois, on désespérait de le revoir jamais sur un terrain de football. Grâce à une ténacité de tous les instants et à une conscience tout à fait remarquable, il a réussi à retrouver ses moyens et sa rentrée, samedi soir, aura été plus qu'honorable. Chapeau, monsieur Grégoire !

Jacques MARGAINE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-04, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne compte de 28 signes et espaces, (T.V.A. incluse).
Entrefilet : 7,20 F la ligne de 28 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

M. Boffo Aly, jeune footballeur 25 a. 1 m 80, 80 kos, bonne santé, cherche un actif club, ou Club 2e ou 3e Division, France ou Afr. Ecr. Sté Rens, chambre 64, 93 - Montreuil.

Joueur amateur, Stade Rouge, 25 a., 1m 7 et 6, papiers en règle, cherche club 1re, 2e ou 3e div. ARBEL, 7 rue Ste-Isaure, 75018 Paris. 256-58-98.

Offres

Club D. H. Ouest ch. n.c. de terrain, Stade des Impressionnés, 200, av. 19.848 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Club Div. III Ouest, ch. bon joueur av. de pos. Ecr. av. 19.850, O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Equipe III^e Division, cherche de suite stage quart de pension, s'ouvri 2e ou 1re Division professionnelle. Très bonne situation assurée. Ecr. à M. Michel Bernard, 12, rue Jean-Chaumien, 91260 Bruyères.

Club III^e Division Ouest, cherche avant pour 2e Div., entre en relation avec. Ecrire av. 19.836 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 - Paris, qui transmettra.

Cl. Provençal d'Hyères avant centre, 26 ans, cherche attaquant, de suite, stade Dublan à Hyères. Faculté d'emploi. Téléphoner à M. Moyen, au (94) 65-25-75.

Paris Club R.C., cadets, avance pour jeune 1er tournoi entre-mai. Prévenir de suite avec av. 20.803, O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 - Paris.

BORDEAUX - LYON (3-1)

Holmstrom dans ses œuvres

BORDEAUX. — André Menaut avait retrouvé le sourire à l'issue de la victoire de Bordeaux sur Lyon. Il faut dire qu'il y avait un bon bout de temps que les Girondins ne s'étaient pas imposés sur leur terrain. De plus, Jeandupeux, au dernier moment, avait dû, sur ordre médical, renoncer à effectuer sa rentrée.

« Songez qu'aujourd'hui Bordeaux aligna une belle collection de garçons qui, la saison passée, opéraient seulement en Division III. Nous avons donc pris un bon départ. Pendant une demi-heure, nous avons fait le jeu », disait l'entraîneur bordelais.

Dans les vestiaires voisins, l'entraîneur lyonnais Aimé Mignot était exactement de cet avis.

« Il est indiscutable que pendant les toutes premières minutes, des joueurs comme Holmstrom et Giresse nous ont fait très mal. Par la suite, nous prîmes le dessus. Sans doute parce que, si les Bordelais firent preuve d'une énorme volonté, certains de leurs éléments sont encore techniquement un peu limités. Aussi il était parfaitement logique que Bordeaux mène à la mi-temps, autant le troisième but survenant alors que nous l'estions le jeu m'a paru injuste », précisait Aimé Mignot.

Il est indéniable que le match prit d'abord des allures très favorables à Bordeaux. Les Girondins, opérant très vite rapidement, ne laissèrent aucun répit à leurs adversaires, pris d'entrée à la gorge. Deux jolis buts inscrits par Burthoy et Holmstrom vinrent récompenser leurs efforts et c'était justice. Et puis les Lyonnais, après avoir frôlé le K.-O., reprirent service une formation bordelaise qui se mit alors à perdre beaucoup trop de ballons pour la plus grande joie de Chiesa, Marlot, Bernard ou autres Jodar. Bordeaux, qui avait déjà le bonus, en fut amené à essayer de préserver son but d'avance après que Delestre eut réduit à la marque (35e).

Tout au plus avait-il inquiété Chenier à la 42e minute à la suite d'un centre d'Holmstrom, dévié par Roubet et puis, alors qu'on pouvait toujours envisager une égalisation de Lyon, ce fut Bordeaux, par Roubet qui frappa à nouveau.

Les Bordelais qui, tout au long de la rencontre, ne s'étaient procuré que quatre ou cinq occasions, venaient d'en convertir trois en buts. Un bien beau pourcentage pour une équipe qui, d'ordinaire, est loin de faire preuve de pareille efficacité.

André NOGUES.

LILLE - STRASBOURG (3-0)

Il y a deux L.O.S.C.

LILLE. — La plus étonnante déclaration de Georges Peyroche, après le net succès du L.O.S.C. sur Strasbourg : « Quand nous jouons à l'extérieur, il faudrait changer 50 % de l'équipe ! »

C'est la preuve la plus grande qu'il existe... deux équipes lilloises très différentes selon qu'elles opèrent devant leur public ou loin de leur base.

Cette réflexion mise à part, l'entraîneur lillois se montrait extrêmement satisfait de la façon dont ses hommes avaient agi après la petite catastrophe nantaise.

Strasbourg avait été un adversaire extrêmement rugueux, peu disposé à se livrer. A cet égard, les Lillois avaient réussi un début de match presque idéal et la rapidité avec laquelle Christian Coste était parvenu, sur un centre de Parizon, à plonger un but à Dropsy, était caractéristique de leur état d'esprit.

Ensuite, ils lui des minutes pourtant, les excellentes dispositions connurent un net ralentissement. Il y avait moins de précision, davantage d'hésitation et... on est en droit de s'interroger : Strasbourg n'a-t-il pas eu tort de ne pas faire preuve de plus de hardiesse ?

Car il ne faut pas oublier que la défense nordiste est l'une des plus perméables de la Division et vendredi soir encore elle donna par moments quelques signes d'affolement. Cette situation préoccupa Georges Peyroche au point qu'elle lui a fait précipiter la rentrée de Gaby Desmarez. Heureusement le retour du fils du directeur sportif de Reims fut très satisfaisant. « Il lui a juste manqué un peu de jeu et de clairvoyance, notait Peyroche, mais il n'y a pas de doute, son avenir est à ce poste. Après le trêve il devrait être tout à fait au point. »

C'est la défense lilloise qui, avec Glanquinto, avait retrouvé un arrière droit de formation et retrouvé petit à petit une certaine tranquillité d'esprit.

Elle a aussi et surtout retrouvé un Ignacio Prieto, libéré de toutes ses appréhensions, et qui fut avec Parizon, revenu à la dimension supérieure, « l'homme qui sapa les espérances strasbourgeoises ».

« El Vecchio » était aux anges...

Il ne se souvenait plus d'avoir réussi deux buts dans un match même si le premier, juste avant la mi-temps, l'avait été sur un penalty, tout à fait justifié d'ailleurs, pour faucheage de Karasi par Eluterio.

Malheureusement, tous les Lillois n'avaient pas les mêmes raisons de se réjouir. Trois d'entre eux avaient été sérieusement touchés. Coste, Mézy et surtout Gauthier eurent bien des difficultés à terminer le match.

A Strasbourg, c'est Gamnrich qui avait été blessé... Personne ne s'était fait de cadeau c'est certain. Et Georges Peyroche, contraint de faire de la gymnastique avec son effectif réduit, craignit que ce genre de match particulièrement engagé soit difficilement récupéré par certains de ses hommes. Chez les Strasbourgeois, on faisait aussi plutôt grise mine, tout en considérant pourtant qu'une certaine amélioration avait été constatée et laissait présager des jours meilleurs.

René VERKRUSSE.

NIMES - VALENCIENNES (1-0)

Toujours Landi

NIMES. — L'appel des dirigeants nîmois n'a pas eu beaucoup d'écho et la reprise des matches joués en diurne n'a pas eu le succès populaire escompté. Sans doute convient-il d'admettre une bonne fois pour toutes que si les sportifs régionaux se félicitent de la victoire de leurs favoris, ils tiennent également à la qualité du spectacle qui leur est proposé.

Or, s'il est courant de voir les équipes visiteuses livrer une parodie de match et ne pas fournir un match cohérent et digne d'intérêt, on ne devrait pas pouvoir faire le reproche aux locaux qui opèrent souvent en désordre et sans esprit d'entreprise.

C'est le problème, et le seul, afin de redonner au public le goût du football et de le faire revenir assidu et intéressé autour des touches.

Les Valenciennois qui, pourtant dans le passé, ont obtenu de bons résultats contre Nîmes — le bilan entre les deux clubs est à leur avantage avec 18 victoires contre 14 — n'ont pas contribué par leur comportement outrageusement défensif à plaider la bonne cause.

D'entrée ils ne cachèrent pas leurs intentions et ne laissèrent guère que Glachem, parfois Bix en pointe, tous leurs autres coéquipiers, repliés régulièrement devant la cage de Delachet. On se doute dès lors ce que fut ce début tournant à la mascarade. Marcelis, bombardés, bousculés, les nordistes durent faire face à des dangers constants et certaines situations critiques dans leur surface ressemblèrent plusieurs fois à de véritables confusions et à des batailles rangées. Si l'on excepte un boulet de Knockaert, que Landi dévia dès le début en corner, les Nordistes subirent sans arrêt une pression parfois écrasante.

Les Nîmois s'évertuèrent à renouveler leurs assauts, multiplièrent leurs tentatives, mais malgré plusieurs essais et de fréquentes occasions de buts ils devaient, au repos, se contenter d'un unique but consécutif à une remarquable action Boyron-Dellenbre-Boyron-Kanyan alors que Mathieu ébouissait à son aile avait montré des qualités déconcertantes pour ses opposants agrippés à ses basques.

La deuxième mi-temps fut encore davantage à sens unique et le gardien nîmois n'eut guère que deux occasions de s'employer alors que son vis-à-vis fréquemment alerté réalisa prodige sur prodige et évita à son équipe une véritable déroute.

Et alors que les Nîmois auraient pu obtenir une victoire retentissante, atteignant sans doute un chiffre record au tableau de marque, ils ne furent pas à l'abri d'une égalisation qui aurait été une véritable injustice. En effet, à 4 minutes de la fin, sur un centre de Ba, Zaremba qui avait fait son entrée quelques minutes auparavant glaça une reprise foudroyante qui, hélas pour ses couleurs se perdit dans les nuages.

R. J. GEBELIN.

Champion d'automne : Nice et St-Etienne au coude à coude

(Marcel GILLOT)

19e JOURNEE
SAMEDI
ET DIMANCHE
FIN DES
MATCHES ALLER

STRASBOURG-NICE

AVIGNON SAINT ETIENNE

LYON - METZ

SOCHAUX LILLE

VALENCIENNES TROYES

DIMANCHE

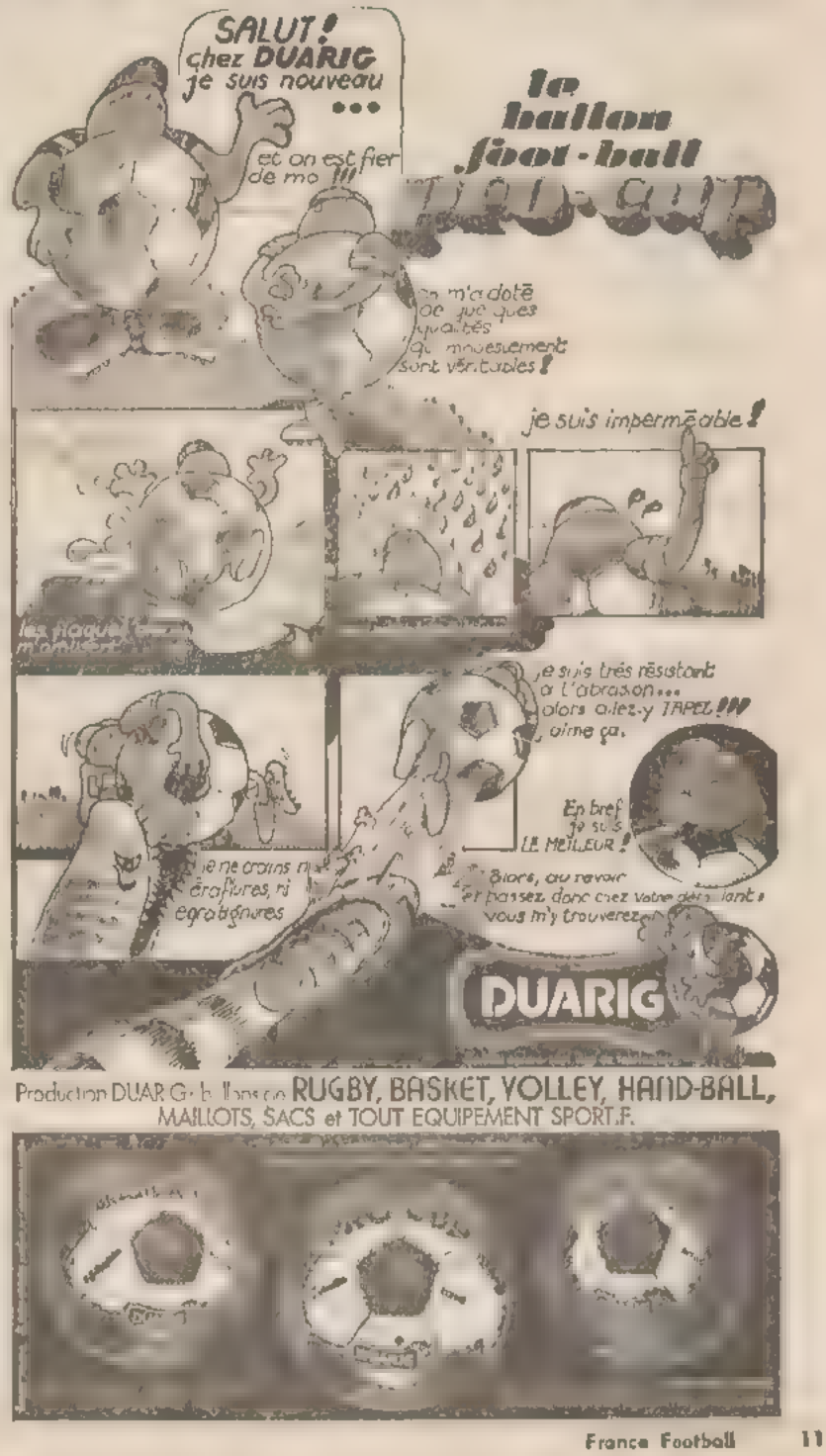
BASTIA MARSEILLE

NANTES BORDEAUX

REIMS LENS

NANCY - NIMES

MONACO PARIS S.G.



Hier

18e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 2 (2)	Nice : [illegible] Arbitre : M. Lacoste	232 290 F	[illegible]
NANTES 2 (1)	[illegible]	21 [illegible] spect.	[illegible]
SAINT-ÉTIENNE 4 (1)	[illegible]	264 926 F	On pensait alors que les champions de France s'acheminaient vers un succès très large mais à la 46e minute, Félix, d'un tir qui semblait anodin réduisait la marque.
BASTIA 2 (0)	[illegible]	21 448 spect.	[illegible]
METZ 2 (1)	[illegible]	[illegible] F	[illegible]
[illegible] 4 (2)	[illegible]	Arbitrage de M. Vaglio	[illegible]
BORDEAUX 3 (2)	[illegible]	104 [illegible] F	[illegible]
LYON 1 (1)	[illegible]	Arbitrage de M. Delcourt	[illegible]
PARIS S.-G. 2	[illegible]	14 921 spect.	[illegible]
SOCHAUX 3 (2)	[illegible]	Arbitrage de M. Verbeke	[illegible]
MARSEILLE 1 (0)	[illegible]	[illegible] F	[illegible]
MONACO 0	[illegible]	Arbitrage de M. Delcourt	[illegible]
[illegible] 3 (2)	[illegible]	10 [illegible] F	[illegible]
STRASBOURG 0	[illegible]	9 650 spect.	[illegible]
TROYES 3 (2)	[illegible]	Arbitrage de M. Barrio	[illegible]
NANCY 0	[illegible]	54 207 F	[illegible]
NÎMES 1 (1)	[illegible]	5 923 spect.	[illegible]
VALENCIENNES 0	[illegible]	Arbitrage de M. Kuhn	[illegible]
LENS 3 (2)	[illegible]	6 [illegible] F	[illegible]
AVIGNON 1 (0)	[illegible]	4 650 spect.	[illegible]

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

BIANCHI (Reims)
DELACHET (V.A.) } **6 Etoiles chacun**

(APRES 18 MATCHES)

● **75 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **74 ETOILES**
Miche (Nantes) ; Aubour (Reims).

● **73 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg) ; Landi (Nîmes) ; Bargas (Nantes).

● **72 ETOILES**
[illegible] (Marseille).

● **71 ETOILES**
Jacques (Troyes) ; Dropsy (Strasbourg) ; Humbarto (Paris S.G.).

● **70 ETOILES**
Gutierez (Sochaux) ; Curioni (Metz) ; Curbello (Nancy) ; Marlot (Lyon).

● **69 ETOILES**
Rust (Sochaux) ; Garceran, Coumbs (Valenciennes) ; Piazza (Saint-Etienne) ; Chazaretta (Avignon) ; Chesse (Lyon) ; Kersel (Lille).

● **68 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux) ; Pantalio (Paris S.C.) ; Lennoy, Ella (Lens) ; Katalinski [illegible] ; Cardon (Lille).

● **67 ETOILES**
Piasecki, Lokoli (Paris S.-G.) ; Jouve (Nice) ; Boissier (Nîmes) ; Selen (Sochaux).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● GARDIENS DE BUT

● MEILLEURS LATERAUX

● DEFENSEURS CENTRAUX

Hamberto (Pa

[illegible] 2,83 etc.

● MILIEU DE TERRAIN

L. Michel (Nantes) 4,10

● [illegible]

Lyon) [illegible] 7 [illegible]
Lens S.C.O. [illegible] 18

● AVANTS CENTRE

[illegible] 4,00 [illegible]

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Bara[illegible]elli (Nice) 75 et.

Arrières latéraux : Gonce[illegible]

Strasbourg) et [illegible] (Nantes) 73 et.

Milieu de terrain : Michel (Nantes) 74 et.

Ailiers : Marlot (Lyon) 70 et.

Avants centre : Curioni

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA [illegible]

Lille, Rocheteau (Saint-[illegible]

● CLASSEMENT GENE[illegible]

(Metz), 42 pts ; B. Ku[illegible]

41 pts etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

(APRES 18 MATCHES)

[illegible] et Katalinski (Nice) 4,25 ; [illegible] Rocheteau (St-Etienne), 4,30 [illegible]

EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELACHET (Valenciennes, 6 pts)

STASSEWICZ (Lens, 5 pts)	SPIEGEL (Strasbourg, 5 pts)	PRIETO (Lille, 5 pts)	SYNAEGHEL (Saint-Etienne, 5 pts)
	BOYRON (Nîmes, 5 pts)	COUSTILLET (Metz, 5 pts)	
PARIZON (Lille, 5 pts)	BIANCHI (Reims, 6 pts)	GIRARD (Nîmes, 5 pts)	BOCCHI (Nice, 5 pts)

*Ont également obtenu 5 étoiles : THOIRAIN (Troyes) GARDON (Lille) CHALVEAU (Monaco) BRAUN (Metz) AUBOUR (Reims) et ROCHETEAU (Saint-Etienne)

EQUIPE TYPE DU MOIS DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

DROPSY (Strasbourg, 4,40 pts)

OSMAN (Nantes, 4 pts)	THESOR (Marseille 4,20 pts)	KATALINSKI (Nice, 4,25 pts)	DELPIERRE (Metz 4 pts)
	CHAZARETTA (Avignon, 4,40 pts)	NEUMANN (Bastia, 4,20 pts)	
ROCHETEAU (St-Etienne, 4,50 pts)	KARASI (Lille, 4,20 pts)	PETKOVIC (Troyes, 4,20 pts)	JEANDUPEUX (Bordeaux, 4,25 pts)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : MIGEON (Marseille, 4,40 pts), LOKOLI (Paris S.-G., 4 pts) GARCERAN (Valenciennes, 4 pts) MICHEL (Nantes 4,20 pts).

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANT : Metz, cinq victoires consécutives, série terminée

CHALLENGER : Saint-Etienne, trois victoires consécutives série en cours

Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Saint-Etienne, Lyon, Metz Paris S.-G. et Lille

ACKERMAN EXTRA BRUT

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

[illegible] visiteurs (Bastia pour ce qui concerne Metz et des locaux pour ce qui concerne Saint-Etienne.

On [illegible] S.-G., puis quatre buts à Bordeaux à Lens et à Nice, où Nantes a obtenu le partage des points.

Deux équipes ont accédé le même soir de [illegible] son accord, et de Troyes (c'est son premier) deux défaites respectivement de Strasbourg et de Nancy.

Outre Strasbourg et Nancy, deux autres formations se sont révélées redoutables : Monaco Valenciennes.

On en a [illegible] ainsi un total de 540 buts pour dix-huit journées, soit une moyenne légèrement supérieure à 3 buts par journée la saison dernière, au même stade de la compétition.

Ces 540 buts se répartissent selon [illegible] ci-après :

[illegible] 540

● LES BUTEURS

Ces 37 buts ont été marqués [illegible]

le quadruplé du Rémois [illegible] a été [illegible] ayant déjà [illegible] la [illegible] de la première défaite des Messins sur leur [illegible]

[illegible] d'un nouveau stoppeur [illegible]

[illegible] Bianchi (Reims)
2 buts : Chiron (Lyon) Cu[illegible]

11 buts : Rigoni (Nancy)
Coste (Lille) Yazalde (Marseille)
10 buts : Onnis (Monaco)
9 buts
8 buts
[illegible] (Lens) Parlange
6 buts
5 buts
4 buts
3 buts
2 buts
1 but : 47 joueurs

● LES SPECTATEURS

[illegible] 27 000
[illegible] 29 (dont [illegible] avec [illegible] 20 981
[illegible] lors de [illegible]
[illegible] est le plus de [illegible] Lens qui [illegible] pourtant que le [illegible] 9 500 [illegible] au stade-vélodrome de Marseille.

Voici la répartition dégressive de la [illegible] :

1.	Metz-Reims	33 970
2.	[illegible] Bastia	21 440
3.	[illegible]	[illegible]
4.	Mars.-Monaco	18 824
5.	Par S.-G. Sochaux	14 [illegible]
6.	Nice-Nantes	14 [illegible]
7.	Lille-Strasb.	9 [illegible]
8.	Bordeaux-Lyon	[illegible]
9.	Troyes-Nancy	5 [illegible]
	[illegible]	4 624
	Total	194 278

Le nombre des entrées depuis le début de la saison s'élève ainsi à 2 118 177 ce qui représente une moyenne de 17 676 spectateurs par rencontre (contre 18 626 l'an dernier au même stade de la compétition).

Ce total se répartit comme suit :

1.	1re journée	[illegible] 444
2.	2e journée	144 270
3.	1re journée	140 457
4.	2e [illegible]	137 [illegible]
5.	7e [illegible]	134 297
6.	10e [illegible]	134 [illegible]
7.	9e [illegible]	129 [illegible]
8.	11e [illegible]	125 [illegible]
9.	[illegible]	123 [illegible]
10.	[illegible]	91 155
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	108 84[illegible]
13.	16e journée	[illegible]
14.	[illegible]	9[illegible]
15.	8e journée	93 [illegible]
16.	13e journée	9[illegible]
17.	15e journée	76 [illegible]

[illegible] équipes jouant à domicile

3.	St-Etienne	141 [illegible]
4.	Paris S.-G.	138 870
5.	Metz	130 038
[illegible]	[illegible]	45 [illegible]
[illegible]	[illegible]	7 [illegible]
[illegible]	[illegible]	7 227
[illegible]	[illegible]	9 535
[illegible]	[illegible]	61 831
[illegible]	[illegible]	12 374
[illegible]	[illegible]	83 440
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	60 [illegible]
[illegible]	[illegible]	50 [illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	47 376
[illegible]	[illegible]	58 61
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les [illegible] jouant à extérieur

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
1.	[illegible]	19 017
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	92 304
[illegible]	[illegible]	9 416
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
8.	Paris S.-G.	8 520
9.	Monaco	186 [illegible]
[illegible]	Bastia	195 [illegible]
[illegible]	Sochaux	[illegible]
2.	Avignon	[illegible]
3.	Strasb.	[illegible]
4.	Lens	[illegible]
5.	Lille	58 [illegible]
6.	Metz	67 [illegible]
[illegible]	[illegible]	86 72
[illegible]	[illegible]	79 [illegible]
[illegible]	[illegible]	79 338
[illegible]	[illegible]	79 [illegible]

● LES RESULTATS DES EQUIPES A L'EXTERIEUR

Victoires

[illegible]

Matches nuls

[illegible]

Défaites

[illegible]

MATCHES

	Terrain					Adverse					Total				
10	7	3	0	8	1	0	5	10	9	6	1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
9	7	3	0	6	2	4	2	18	9	7	2	2	Saint-Etienne	2	[illegible]
9	8	2	1	9	3	1	5	18	9	3	8	[illegible]	[illegible]	25	6
8	5	3	0	10	3	2	5	18	8	5	5	[illegible]	[illegible]	25	1
9	6	3	1	8	1	4	3	18	7	7	4	[illegible]	[illegible]	25	5
9	6	3	1	8	1	3	4	18	7	6	5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2
9	8	0	2	8	3	0	5	18	11	0	7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2
8	5	3	0	10	3	0	7	18	8	3	7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3
9	6	3	0	9	0	3	6	18	6	6	6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	0
8	4	4	0	10	2	1	7	18	6	5	7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	7
9	4	2	2	10	0	7	3	18	4	6	5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	5
9	5	1	3	9	2	2	4	18	5	3	7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1
9	6	3	1	9	0	3	5	18	6	6	6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2
9	7	2	0	9	3	2	4	18	6	7	5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	5
9	6	2	2	9	0	3	6	18	6	5	7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2
8	4	3	1	10	1	2	7	18	5	5	8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	5
9	5	4	3	8	0	4	4	18	5	8	7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4
8	4	2	2	10	0	4	6	18	4	6	8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	8
8	4	5	1	10	0	2	8	18	4	7	9	18	Monaco	13	[illegible]
6	3	1	4	10	0	1	9	18	3	3	13	20	Avignon	8	[illegible]

BUTS

Classement		Points	Bonus	Terrain		Adverse		Total		Différence
2	Saint-Etienne	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	25	6	2	[illegible]	8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	6
[illegible]	[illegible]	25	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	26	1	
[illegible]	[illegible]	27	[illegible]	20	[illegible]	[illegible]	[illegible]	25	5	
[illegible]	[illegible]	22	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2	
[illegible]	[illegible]	22	[illegible]	19	[illegible]	[illegible]	[illegible]	29	2	
[illegible]	[illegible]	2	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2	3	
[illegible]	[illegible]	2	3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2	0	
[illegible]	[illegible]	20	3	20	[illegible]	[illegible]	[illegible]	27	7	
[illegible]	[illegible]	20	1	16	[illegible]	[illegible]	[illegible]	28	5	
[illegible]	[illegible]	20	1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1	
[illegible]	[illegible]	20	2	2[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	34	2	
[illegible]	[illegible]	19	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	26	5	
[illegible]	[illegible]	18	1	22	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2	
[illegible]	[illegible]	18	1	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	24	5	
[illegible]	[illegible]	15	1	18	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4	
[illegible]	[illegible]	15	1	10	[illegible]	20	[illegible]	25	8	
[illegible]	[illegible]	13	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	37	5	
[illegible]	[illegible]	8	[illegible]	10	[illegible]	[illegible]	[illegible]	43	[illegible]	28

Confidentiel

SACRE MARCEL !

Touché au nez dans un choc avec Braun, Aubour a dû heureusement qu'il suffisait à son bonheur. Il n'a donc pas répondu à la provocation du Carigné à la fin du match Metz-Reims. Marcel, le bavard, avait dû dire quelques mots de son cru pendant le match à Hugo, le tortue

- Les vacances qui quittèrent Nice seulement une heure après la fin du match étaient satisfaites. Ils n'étaient d'ailleurs promis de réussir un bon résultat pour faire plaisir à leur président qui, malade, avait dû se résoudre à ne pas venir sur la Côte d'Azur.
- Sept supporters nantais de Paris avaient fait le déplacement de Nice avec drapeau en tête et même une grosse caisse. Ils étaient venus en avion en train et en voiture.
- Mario Zatelli assistait à la rencontre Nice-Nantes. Il avait même payé sa place pour être placé où il l'entendait, lui qui, en 1952, avait amené Nice au doublé en compagnie de Norma Anderie.
- Robert Domergue avait fait le déplacement à Nice pour superviser l'équipe niçoise qui, dimanche, se rendra à Strasbourg. Mais il demeure le directeur sportif Marseillais. Robert Domergue n'avait pas assisté la veille au stade Pierre-de-Coubertin à Cannes au match Cannes-Red Star. Ils furent nombreux à lui dire qu'il n'avait rien perdu.
- L'ailier gauche lyonnais Yves Marot, a prolongé son contrat avec l'O.L., un contrat qui le liera au club rhodanien jusqu'au 30 juin 1980. Deux autres joueurs lyonnais arrivent en fin de contrat. Ce sont Serge Chiesa et Raymond Domenech, dont on serait fort surpris s'ils quittaient Lyon et s'ils ne signaient pas — comme Marot — un contrat de longue durée.
- Le secrétaire général de l'A.S. Nancy-Lorraine Claude Cuny était dimanche à Saint-Etienne pour étudier avec le directeur de l'A.S.S.E. Charles Paret, les modifications qui pourraient éventuellement être apportées à la charte du football.
- Patrick Revelli, qui s'entraîne à nouveau et espère finir prochainement sa rentrée, a suivi le match Saint-Etienne-Bastia de la tribune de presse. « L'équipe corse est vraiment la meilleure que nous ayons vue ici à Geoffroy-Guichard depuis pas mal de temps », a-t-il dit, « car contrairement à beaucoup d'autres elle n'a pas fermé le jeu. »
- Gallice Piazza a reçu un avertissement pour s'être énervé mais comme c'est un joueur exemplaire, à bien des égards, tout porte à croire que l'arbitre M. Vautrot ne fera pas un rapport trop sévère.
- Quand après le match Saint-Etienne-Bastia on félicita Dominique Rocheteau, auteur de deux beaux buts, de son [illegible] après le 4 à 0 Carlos Jo ni applaudissons, mais avouez que la chance me sourit. » On ne saurait être plus modeste.
- Lorsqu'il apprit dimanche après-midi au stade Geoffroy-Guichard que Nice avait été tenu en échec par Nantes et que le point du bonus aurait pris Stéphanois et Niçois à égalité, Herbin ne manifesta aucune mauvaise humeur. Il observa très calmement : « J'ai toujours dit que ce ne serait pas le bonus qui décidera de l'attribution du titre de champion. Alors, ne nous affolons pas et laissons faire le temps. »
- L'arbitre du match Saint-Etienne-Bastia n'eut pas à tâche aisée en raison de l'extrême vigueur avec laquelle dans les deux camps, on attaque la balle. Le président Roger Rocher ne s'associe pas aux critiques et estime que M. Vautrot n'a rien eu à se reprocher. C'est d'ailleurs le même arbitre qui dirigera samedi soir prochain à Lyon la rencontre O.L.-Metz.
- Gaby Desmenez était rayonnant après son match de rentrée : « D'ordinaire les copains hésitent à me rudoyer au cours des entraînements. Les Strasbourgeois n'avaient pas les mêmes raisons. Les coups que j'ai reçus m'ont procuré du plaisir : mon pied a tenu. »
- Gauthier Larrière-Rhôis a failli s'évanouir en montant en voiture après le match. On l'a rangé au vestiaire pour qu'il puisse recevoir des soins d'un docteur. Le trou dans la jambe que lui fit un crampon strasbourgeois lui provoquait une douleur insupportable.
- Le public de Geismarpaz-Jarrin a-t-il changé à ce point ? Lui qui soutenait toujours son équipe, même dans les moments difficiles l'a sifflée alors qu'elle menait pourtant 3-0... parce qu'elle cherchait à gagner du temps. Tout de même !
- Ce qui a frappé Repellini au cours de son match à Kiev contre Kiev, c'est la puissance athlétique des Soviétiques, mais aussi leur frappe de balle toujours très forte, mais beaucoup plus fixée.

LE FOOT AU VILLAGE

Par Roger CHABAUD

CAUZIGNAN, mon village, se met au foot. Contrairement à ce que son nom suppose, ce n'est pas un lieu de gaudriole. Mais de nos jours, tuteurs de Dieu, des moins scrupuleux que Kant et que vous que Robespierre, ces femmes que d'âme et de devoirs. On y a bien, cependant ici, c'est là [illegible] femme en premier d'Alicante et de [illegible] parade, y sont recordmen de France [illegible] vil[illegible] est [illegible] sous forme de jeux. Pierre Barraguet. Les jeunes hommes n'y ont jamais préféré Nîmes Olympique à la chasse. Mais ils ne valent pas les nocturnes où les vieux de leur vous cuiv de gagner les [illegible] et les taureaux. Mais ces vacances [illegible] nuits qui feront un bon acteur de [illegible] qui, [illegible] à la retraite de vos emplois, ne dédaigne pas de jouer du [illegible] dit. D'où cette exclamation [illegible]

Eh bien ! ces jeunes hommes ont décidé de monter un club. Or pour trouver un terrain, il faut courir. Ils [illegible] un hommes déniché la parcelle et ils en ont fait prouesse. Les anciens ont haché la tête. Ça va en [illegible] des entorses et des fractures par dizaines. Une seule satisfaction : cet hectare, au moins, aura été planté par personne.

Tous n'y sont mis. Le géomètre étudiant a planté ses niveaux, commandé la manœuvre, le menuisier a scellé les poteaux en métal. Les autres ont coulé le bois, égalisé mètre à mètre la terre dure. Le terrain existe, tout du village. On ne peut y aller qu'en voiture. Comme partout.

J'ai bien ce stade. Presque vide à deux pas de la fosse à brochets, adossé aux kermès et aux vignes, enchassé de garrigue presque vert et tout y pointe de fourmilières, lieu déjà magique, intercommunal. Tout le village s'y acheminera déjà il devient but, [illegible] ces de la dem. On ne boira pas. Tous seront, pour le prix d'un renfort de vin, les cuivres sont chassés. Le vert du Sol-Etienne qui [illegible] est la base du stade, à [illegible] du reste. Assez-nuage [illegible] Tribut payé à [illegible]

[illegible] femme - que Nîmes Olympique ou convoiteront y [illegible] avec l'air de la correspondance. Tout [illegible] Les dimanches d'hiver après la chasse — y prendront un air. Toutes les femmes du village s'y rendent. Aucun grand stade ne rassemble autant de supportrices. C'est flamme et âme. La femme de l'arbitre connaît quelques-uns de ses dimanches.

Un village de luttes

Voilà qu'un grand escogriffe s'[illegible] pas allé d'un club voisin. Un garçon [illegible]

On ne pas voulu.

Ce qui n'est pas la même chose que de dire : « On ne l'a pas voulu. »

Ce n'était pas convenable [illegible]

Avec la distinction de Coure de [illegible] de ce jugement [illegible] Mais tel il n'y en avait pas.

Et voilà nos jeunes qui y ont passé leurs loisirs à construire de leurs [illegible] Et le bistrot pas de [illegible] pas de club. Et après les [illegible] bord de [illegible] en vertus. Leur culture se double d'un [illegible] pectacle un certain sens du comique qu'ils voient les faiblesses des leurs. Ils en rient. Mais déjà ils ajustent les jugements. Ils oublieront les modèles. Et comme ils savent apprécier la qualité du travail dans les vignes — celui qui [illegible] avec les herbes et les traitements — ils distingueront celui qui fait semblant de celui qui bataille. Ils dégagent le vaillant solitaire seul ici qui pourrait retenir le regard du vigneron Nader Firaud, le voisin d'Outre-Garonne [illegible] un ville [illegible] son nom Gauzignan, mais de [illegible] calme et de prospérité car [illegible] le foot se découvre [illegible] une âme, une raison [illegible] durer.

On sera content à Par »

*Vingt licenciés de plus, en terre de mission, lorsque le dévorés de sérieux en proie à l'effroyable la plus stricte et désormais rejoints par le foot un [illegible] de [illegible] avec [illegible] [illegible] [illegible]

REIMS : UNE "CRISE" EXEMPLAIRE ?

Qui sait ? L'insolente victoire remportée à Metz par le Stade de Reims va peut-être mettre fin à une « crise » de dimension irrespirable mais qui, mise sur la place publique, n'a pas fait très bon effet. De quel s'agit-il ? d'une crise exemplaire née du refus net, à l'issue du tour de 1961 sur les obligations à but non lucratif réussies par les actionnaires de clubs professionnels, au d'une simple lutte d'influence entre personnalités locales ? En deux mots, l'arrivée d'un secrétaire général à plein temps (formule réclamée par la municipalité, divise le comité directeur du Stade de Reims, Serge Bazelaire, président du club, Henri Germain, président général chargé des rapports audiovisuels et internationaux, Robert Marion trésorier, désormais responsable des installations se déclarent partisans du principe d'un secrétaire général à condition de le « former » à la position tout à fait spécifique à un club de football. Pierre Geoffroy responsable de la réorganisation administrative veut mettre le pied à l'étrier immédiatement à ce cadre permanent pour éviter une catastrophe sur le plan financier (les recettes n'ont pas été bonnes depuis le début de saison) et préparer les structures d'un grand club moderne.

Derrière ces divergences au plan général s'en révèlent quelques autres au plan personnel, les deux camps se renvoyant presque mutuellement la paternité prononcé pour le goût du pouvoir.

Nous leur avons donné la parole.

Henri GERMAIN :

« Le Stade de Reims ne fera pas faillite »

Henri Germain est en train d'[illegible] dernière saison de [illegible] Reims, avant la confirme. Mais il démarrait par [illegible] en laissant une situation [illegible] négatif et inédit [illegible] J'ai toujours souhaité la présence d'un [illegible] secrétaire général. Serge Bazelaire [illegible] même, du fait de nos activités professionnelles, ne pourrons nous occuper autant que nous le voudrions du club. Ce n'est pas ce cas de Robert Marion qui veut y consacrer une grande partie de son temps. Dans mon esprit, Marion, par le [illegible] de son excellent grandement Serge Bazelaire [illegible] Robert Marion et je ne [illegible] nous accueillerons [illegible] Ce dernier [illegible] responsable de Ma. [illegible] le rayon d'action est plus [illegible] à Henri [illegible] Nous sommes comme dans les clubs [illegible] rassurez-vous, le Stade de Reims ne fera jamais faillite, et moi non plus d'ailleurs. »

Pierre GEOFFROY :

« Il ne faut plus de dilettantes »

Pierre Geoffroy ne mâche pas ses mots : « C'est une sorte de boycottage du secrétaire général qui a été effectué. En fait les responsabilités assumées au sein du comité directeur demeurent aussi vagues qu'avant. C'est pourtant un gentlemen's de métier qu'il faut au club. Si non il court à la catastrophe de sens à peu près sûr que pour assurer la paye en mai-ci, certains dirigeants ont dû y aller de leur poche. Le budget de 800 millions actuels ne peut plus être géré par des dilettantes. J'ai demandé à M. Germain et à M. Bazelaire s'ils acceptaient que leurs attaches soient prises comme le Stade de Reims. Bien sûr que non, d'où le sentiment, jusqu'à un passé très rapproché que Serge Bazelaire me soutenait. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et je ne suis pas seul à le penser. Nous sommes comme tous les clubs [illegible] rassurez-vous, le Stade de Reims ne fera jamais faillite, et moi non plus d'ailleurs. »

Robert MARION :

« Pas de rivalité avec le secrétaire général »

Robert Marion est catégorique : « Sur le plan des responsabilités, il n'existe aucune rivalité entre moi et le secrétaire général, M. Durand. J'ai été le premier à me réjouir de son arrivée au club. Mais il faut lui laisser le temps. Gérer le football est suffisamment difficile que de gérer une affaire normale. Cela réclame un délai de formation. Il faudra mettre le nouveau secrétaire général au courant, bien sûr, de la marge sur libre de ses mouvements. »

Serge BAZELAIRE :

« Un facteur temps décisif »

Le docteur Bazelaire a présidé du club [illegible] au [illegible] devenant l'émanation d'un comité dont il devrait alors prendre en [illegible] Le comité était très bien composé même moi j'étais entouré de quatre conseillers dont je prenais les avis avant de décider dans la mesure du possible, jamais seul. Chacun avait un travail important à accomplir. Le comité s'est divisé sur les techniques de gestion à appliquer ou plutôt sur le délai dans lequel elles devaient être appliquées. C'est acteur d'un facteur temps que n'est vraiment neuf le différend, car il n'est pas question de remettre en cause le principe d'un secrétaire général. Le football professionnel ne doit pas être géré uniquement par des bénévoles. Mais un autre élément est à considérer : le football professionnel ne peut se programmer comme une activité commerciale d'ordre habituel. Car s'il est toujours possible dans l'établissement du budget de fixer la part des dépenses et des engagements, celle des recettes demeure fluctuante. Je dis que le budget d'un club de football, de ce fait, n'est pas un budget banal. Il faut tenir la perception d'autres données dont celle du cours du temps. C'est pourquoi tout en étant pour les réformes à [illegible] j'estime aussi, pour qu'elles le soient également, de manières à être vraiment efficaces. C'est là-dessus que nous nous sommes opposés et je regrette. »

Pierre FLAMION :

« Cela ne me regarde pas »

Pierre Flamion : « Ces problèmes ne me regardent pas, je constate seulement que le temps pendant lequel ils sont débattus pourrait être mieux employé qu'il ne l'est. Je ne pense pas qu'ils aient eu une influence quelconque sur le comportement de l'équipe. Du moins pour le moment, car il est vrai, à la longue, de vouloir préserver la communauté des joueurs derrière un barrage artificiel. En fait l'équipe souffre de la non-complémentarité de la hiérarchie, certains postes sont tellement pour vos alors que d'autres ne le sont pas du tout) et, il ne faut, de l'absence de Jacky Vargues. Mais je ne perdrai pas espoir de l'amener dans le haut du tableau. »

DERO

- Le [illegible] des vedettes rémoises [illegible] Sa [illegible] Siniphonie avait été enfoncée [illegible] on fut agi [illegible] Après [illegible] on voit les [illegible] Il aura attendu [illegible] qu'en fasse [illegible] pour [illegible] raison que les gardiens du stade avaient égaré la clé.
- Un [illegible] Je rideau très intéressant [illegible] de [illegible] Metz [illegible] Mais [illegible] [illegible] Metz très ouvert, ces derniers [illegible] [illegible] sur [illegible] le [illegible] qui [illegible] n'avaient pas [illegible] plusieurs [illegible] de spectateurs de [illegible] étaient [illegible] [illegible] [illegible]

LES ONZE DE BLOIS. Debout de g. à dr. : Poitier, Larrieu, Me[illegible], [illegible], Chazottes, Stassinet, Meyer, Fernandez, Schaer, Rubio, Rouyer, Platini, Arnaise.

Salut les copains !

BIEN sûr, vous en connaissez [illegible] vous le ces onze gaillards [illegible] manque et qui sont là, devant vous en train de pleurer, de boire et de [illegible]. On va vous les présenter :

[illegible] des [illegible] d'abord Larrieu Jean [illegible] 20 [illegible] ans.

« Huit matches avec moi, j'ai gagné ces quatre matches, c'est un exploit ! »

Il faut dire que Larrieu et son coéquipier Michel Platini sont les spécialistes de la contre-attaque ou des coups doubles.

[illegible]

Ce petit [illegible] vous [illegible] [illegible] [illegible].

« Moi, le [illegible] Par pas ce que je parle, je [illegible] [illegible] Bastia lui y a [illegible] pour le public de Gambo, ce [illegible] Je vous jure. Moi j'ai reçu ses [illegible] [illegible] ».

« Côté de Nancy c'est [illegible] pour [illegible] qui ont fait [illegible] [illegible] [illegible]

OLYMPIQUE !

Comme Astérix le Gaulois

Dans notre dernier numéro, nous écrivions : « L'équipe de France a une qualité essentielle : elle croit toujours à ce qu'elle a à faire et se bat de tout son cœur pour le faire bien. »

Eh bien, c'est fait. France-Olympique a battu la Roumanie par 4-0.

Ce n'est passé tout simplement : l'ailière Charottes qui monte, passe à Fernandez, lequel tire au but, Samoe détourne quelque peu, et c'est le premier but.

C'était tout pour la première mi-temps et personne ne croyait encore au miracle. La deuxième période devait être un véritable récital de football collectif d'exploits individuels, de buts superbes et tout cela de la part des Français. Trois buts de Rouyer construits par Fernandez, Amisse et Platini et c'était l'humiliation pour les Georgescu, Lucescu, Danu, Sandu et autres Matescu.

Comment expliquer cette victoire et aussi cet échec ?

Les Français qui ont joué souvent ensemble (seul Meynieu faisait ses débuts), ont une cohésion magnifique et surtout un meneur de jeu de talent : Michel Platini.

Ils sont aussi en meilleure forme physique que leurs adversaires et surtout plus jeunes, car si les Roumains avaient de grands noms dans leur équipe, de grands joueurs, il n'empêche que ces hommes ne sont pas loin de la trentaine. Or chez les Français, la moyenne d'âge est de vingt et un ans, environ. Larrieu est le vétéran avec ses vingt huit ans, mais Rouyer venait de fêter ses vingt ans deux jours avant de réussir ses trois buts qui seront historiques.

Enfin, les Français ne jouent jamais aussi bien que lorsqu'il y a un enjeu et qu'ils ne sont pas favoris. Et avec le tempérament d'Astérix le Gaulois.

Les Roumains peuvent évoquer les fatigues du déplacement du peu de repos pris, de l'arbitre, mais il n'empêche que jamais au cours des quatre-vingt-dix minutes, ils ne sont apparus comme vainqueurs possibles, et surtout pas en seconde mi-temps où on vit un Lucescu, écœuré, se faire remplacer.

Et tout cela devant les yeux de leur prochain « patron » Stelian Kovacs, lequel était stupéfait par le tournure des événements. Toujours la semaine passée, nous précisions : « Ne pas parier Kovacs ». Hélas ! les Tricolores n'ont pu lui éviter cette peine, mais cette fois en étant vainqueurs. »

UN REPORTAGE DE TONY ARBONA

L'INCROYABLE PARI DE STEFAN KOVACS

"Nous battrons la France par 5 buts d'écart"

Par un certain côté Kovacs était le personnage central de ce match France-Roumanie puisque sur le sol français qu'il allait fouler il retrouvait l'équipe roumaine qu'il [illegible]

[illegible] château de Blois celui du Hasr. Il fit assassiner le duc de Guise dont il devait dire « qu'il était plus grand mort que vivant ».

C'était la fin du buffet campagnard. Stefan versa de champagne en main était interpellé par [illegible] qui lui demanda [illegible] pour [illegible] quotidien.

[illegible] Qu'est-ce qu'il va nous dire ? Qu'il va battre la France par un « minimum » de cinq buts. Top là. Parl tenu.

Mais quand je parlais d'enjeu du pari [illegible] ne devait pas [illegible] ne pouvait pas imaginer [illegible] pas le Tour Eiffel en plus petit.

Tout de même, pour l'honneur j'ai tenu ce pari.

LE MERCI HOLLANDAIS

Je n'ai pas dit à Kovacs que j'avais rencontré Arie De Vroet, la responsable [illegible] qui espérait [illegible] de voir la France jouer ainsi.

« Contre nous, le mois passé vous avez été très bons mais là c'est du sucre. Je suis stupéfait mais aussi heureux parce qu'ainsi nous gardons toutes nos chances puisque la Roumanie n'est pas logiquement [illegible] »

[illegible] « Au match retour c'est clair qui va me préparer la sélection roumaine ne bien, je te dis tout de suite que nous allons battre la France par un écart de cinq buts + minimum + puisque c'est ce qu'il faut pour se qualifier au goal-average. Je prends tous les paris. »

Bouteille champagne. Raisonnable ?

Je [illegible] pour la Roumanie va battre la France par un « minimum » de cinq buts. Top là. Pari tenu.

Bizarre non ?

Mais avec Stefan si vous avez [illegible] de mettre quelque argent dans un pari pour ce groupe, n'hésitez pas : jouez la France.

Et tant pis pour Kovacs, tant pis pour De Vroet.

Kovacs a retrouvé Lucescu et ses Roumains.

Blois en coulisse

Le coquet stade municipal de Blois [illegible] ses équipes et écoles de football trois cents joueurs au total. Ajoutons que l'organisation de ce match a été une complète réussite. Blois récompense pour le président Dominiques et les Maillard. Bihel, Renaud qui œuvrèrent pour cette réussite.

●

Le capitaine Chatard, le grand patron du football dans le port a [illegible] était le vent spécialement [illegible] mettre. Ap [illegible] capitaine de l'équipe, le capitaine Chatard répondit :

« Hélas, nous sommes désormais [illegible] nous [illegible] jouons les gars de la ville. »

●

[illegible] équipe de France Pro, aujourd'hui président du club des supporters à Blois a retrouvé le Hollandais De Vroet, sélectionneur hollandais, qu'il n'avait pas vu depuis vingt ans. De Vroet a joué à Rouen, au Havre et ailleurs.

■

Curry, le dirigeant de Nancy était là évidemment puisque trois de ses hommes étaient dans l'équipe française.

Mais attention lui il n'a pas attendu que Platini et Rouyer jouent en sélection pour les recruter tient-il à préciser.

Chanu, Mésonnès, Rubio. Or Ce ro, ou tout de même.

■

Opinion de Michel Hidalgo

« C'est formidable cette équipe a tout bien fait, tout y était, rien à redire si Platini a été très bon, mais il n'a pas été le seul. »

●

L'arbitre M. Hornwood avait déjà [illegible] Un but de Baratz avait fait la victoire des Français (1-0), l'an [illegible].

●

Olivier Rouyer était surpris d'être sollicité par Antoni de journalistes et [illegible].

« C'est extraordinaire, mais qu'est ce qu'ils ont. Oui c'est la première fois que je marque trois buts je vais sans doute me faire engueuler si je n'en marque pas autant avec Nancy. Oui, je suis heureux d'autant que, il y vingt ans depuis avant hier un [illegible] carrière non ? »

●

Platini était heureux de voir Hidalgo

« Jusqu'à présent je croyais qu'il me portait la bosse, il était à Nice et à Bordeaux et chaque fois j'allais un mauvais match. Ce soir ça a bien tourné. Qu'en pensez vous ? »

●

Francisco Rubio faisait remarquer

« Les Roumains auraient dû faire en [illegible] Bataccs bien avant l'espère que maintenant on va penser un peu plus à notre sélection non ? »

●

Parmi les nombreux télégrammes reçus par les Français, un qui était des plus émouvants et sincères, celui de Daniel Lavocat, capitaine de l'équipe qui a dû s'abstenir par suite de blessures. « De tout cœur avec vous ! »

Bianchi a frappé quatre fois à Metz. Un an après, moral intact, efficacité totale, il relance une échappée fabuleuse, interrompue un soir d'octobre 1974 au Parc des Princes. La résurrection de Carlos la foudre était inscrite dans la nature de ce champion attachant. Lui-même n'en a jamais douté. Et il le dit.

Un tibia tout neuf

EN ROUTE POUR LE TITRE

« 18 buts, zéro et quelques passes décisives, franchement, je ne pouvais pas espérer mieux au tout premier tour de piste. Mais plus de retrouver tous mes réflexes de buteur, j'ai gagné la confiance. Il n'y a donc pas eu préméditation mais il n'y a pas eu hasard non plus. Je recueille les fruits d'une rééducation très dure. Je ne souffre plus de ma blessure. Il n'y a [illegible] d'examen de contrôle. Le docteur Delecroix m'a radié pas plus tard qu'avant-hier. Je suis [illegible] normal. Certains prétendent que je [illegible] qu'à me trouver face à face avec le gardien pour [illegible] bien cassée. Allons donc ! Je [illegible] font oublier du premier coup. La [illegible] premier buteur du pays. Un [illegible] normal de la part de [illegible] Je veux rester [illegible]

LE DOUTE

Du fameux soir du Parc où je suis resté sur le carreau jusqu'à cette [illegible] je n'ai jamais eu le [illegible] je n'ai jamais douté de [illegible] C'est comme ça. On a [illegible] mentalement [illegible] pitié pour lui, et puis [illegible] Mais pas [illegible] normal. La presse ne peut pas s'intéresser [illegible] qui ne joue pas. Vous savez, je n'ai vraiment pas le cigare [illegible] Si l'on est mauvais ou si l'on est absent, on n'a pas droit à un reportage. Il faut [illegible] c'est pareil pour les [illegible] ils passent à la radio. S'ils n'en font pas, pervenche ne pleure pas. Je ne dis pas que ce système-là [illegible] le bon. Mais à partir du moment où [illegible] est, il ne faut pas en [illegible] il faut faire le compte et les [illegible]

Je ne dorais pas de me [illegible] le nombre de gens qui [illegible] n'ont pas retrouvé le [illegible] de l'encouragement [illegible] Je pense qu'il faut [illegible] la disposition de [illegible] numéro 9 forcément. Que ces gens [illegible] aient les [illegible] de dire non plus. Je n'avais pas marqué un seul but et, déjà [illegible] par rapport aux matches précédents, j'étais [illegible] tout le temps du championnat 74-75, je m'étais [illegible] sans va-et-vient attaque-défense. C'est un régime que je ne pouvais plus tenir. J'avais décidé de revenir à la pointe de l'attaque. Comme aujourd'hui. Exactement.

Vaut-il mieux la critique que l'indifférence ? L'une comme l'autre me glissent sur la peau. Si le film est mauvais, on le dit, si Bianchi ne fait rien de bon, on le dit et c'est normal. De toute façon, je sais [illegible] ger, ce que l'on dit ne [illegible] au problème.

DIEU

Les moments les plus difficiles je les ai vécus [illegible] au lendemain des [illegible] premiers matches que j'ai rejoués. Ils annonçaient mon avenir de joueur. Je ne redoutais pas les duels de nouveau courus, mais de vérifier que j'avais bien récupéré de ma blessure. Trois jours avant qu'on m'enlève la plaque nous avons joué contre

Vous en voulez la preuve ?

CARLOS BIANCHI

"Quand je marque, c'est grâce à Dieu"

Un reportage de Gérard ERNAULT

Angers à Auguste-Delaune. Mon meilleur match. La perspective d'être libéré de la plaque me soulageait psychologiquement. C'était la fin du calvaire. Je suis très sensible aux angoisses. Par exemple, [illegible] que l'avant-centre, qui a une petite appréhension, fasse autre chose. Mais j'éprouvais le besoin de me faire subir une épreuve d'où je ressortirais plus fort [illegible] sur le poteau, « Santiago » (Santamaria) a repris et marqué. Cette fois-là, Dieu n'a pas travaillé pour moi. On l'oublie quand cela va bien, on l'appelle quand cela va mal. Moi, j'y pense toujours.

« ON VA TE CASSER... »

Mes adversaires ne me font pas plus de cadeaux qu'avant, plutôt moins. Ils ne sont d'ailleurs pas [illegible] les noms, qui vont un peu loin. « On va te casser l'autre jambe. Les deux feront la paire. » [illegible] celui du Bulgare de Beroé Petkov dont l'équipe était descendue l'autre saison et qui pourtant avait fini meilleur buteur de Bulgarie. Je refuse d'admettre que j'ai passé [illegible] en championnat uniquement parce que je n'étais plus là. Il y a eu d'autres raisons.

[illegible] de jouer n'est pas très grave. Ce qui compte c'est que l'équipe marche bien. Tous les ans, à Reims, j'entends dire : « Ah ! c'est cette fois-ci que nous [illegible] une coupe d'Europe. » [illegible] Si nous sommes éliminés [illegible] je ferai tout pour y arriver. Mais je ne [illegible] je ne fais que ce qui [illegible] de faire.

« A LA BIANCHI »

[illegible] **Le buteur, on est-même, possède son propre style, sa vraie nature. Je sais un joueur qui prend des initiatives, des risques, qui tente des coups imprévisibles [illegible] J'ai le ballon, je suis le patron et j'en fais ce que je veux. Même si l'entraîneur hurle de son banc ceci ou cela, si ma tête me dit de dribbler, je dribble. Vous comprenez ? C'est moi, Bianchi qui m'exprime. Tel est le cas de la reprise de volée contre Avignon dont je vous ai parlé.**

A propos, je n'ai pas compris [illegible] de ce qui se passe quand dans une même saison, la première que j'ai passée à Reims, je constate que j'ai [illegible] que de bonnes occasions. Cette fois-ci, je pense que je pourrai [illegible] mouvements appartenant à l'équipe entière et qui elle était capable de répéter dans des matches différents.

[illegible] celle de Saint-Étienne [illegible] beaucoup de buts aux deux saisons de Magnusson, surtout au deuxième poteau. A Saint-Étienne, ces deux dernières années, Hervé Revelli marquant [illegible] Patrick. Depuis la titularisation de Rocheteau, [illegible] mouvements où la rendent supérieure. Il y a un aspect méconnu de mon jeu dans le déroulement de toutes opérations mais cela ne retire rien, au contraire, à [illegible] c'est de faire preuve de talent personnel ou d'esprit d'invention à l'intérieur d'un cadre défini.

« DÉCHIREZ LE CONTRAT »

[illegible] je parle des buts de [illegible] ne me parlez pas de buts [illegible] je sais très bien qu'ils [illegible] c'est de ne faire [illegible] je sais qu'il est bon [illegible] de [illegible] je [illegible] pas [illegible] entre le [illegible] d'un côté, je [illegible] je [illegible] Je [illegible] la médiocrité [illegible] le fais.

[illegible] le rêve [illegible] je [illegible] le Stade [illegible] je ne vais pas [illegible] de base en rapports sur une adhésion immédiate [illegible] C'est le contrat en blanc que j'ai signé [illegible]

NON AU BAYERN ?

[illegible] que le Bayern [illegible] Je [illegible] parle. Si [illegible] pour [illegible] Mais, je veux [illegible] bon [illegible] de [illegible] bien à Reims où je viens d'acheter une maison, c'est vous dire. Les problèmes qui existent à la tête du club [illegible] Pour [illegible] équipe [illegible] ne sont pas liés.

LES HOMMES ET LES ROBOTS

[illegible] ne me mets jamais derrière. Je n'aime pas détruire mais construire. J'ai la tête dans le but. »

[illegible] Le Rennais [illegible] Le Urban, courses par Hamon, va dégager alors qu'arrivent le Parisien Rolin et [illegible]

(Tony ARBONA)

LAVAL, RENNES RED STAR AUX PREMIÈRES LOGES

On attendait [illegible] pour [illegible] points d'automne puisque l'avant-dernière journée de l'allier n'a apporté aucun éclaircissement. Un Red Star, Angers et un Rennes (Lorient) [illegible] vainqueur de classement.

Dans le groupe « A », Caen, bien que terminant à dix, a concédé le match nul au cinquante-neuvième Laval qui à deux minutes de la fin. Oui ! Pendant ce temps Rennes mal à l'aise, ramenait tout de même deux points de Cholet qui lui permettent de prendre place sur la même « banquette » que Laval. Dernière arrivée au triple galop, Lorient qui en est à sa cinquième victoire consécutive et, oh ! miracle, la dernière avec bonus. Caen perd de ce fait une place et Châteauroux rétrograde par sa défaite fumeuse à Rouen, lequel le rejoint à la sixième place.

En bas de tableau, ça bouge. Les deux derniers ont gagné et chacun sur terrain adverse. Les Bretons rejoignent Cholet et Fontainebleau euphorique désormais n'a plus qu'un point de retard. Tours a rejoint Boulogne et fera mieux encore.

Dans le groupe « B », le Red Star ramène un point de Cannes et Angers un autre de [illegible] cela [illegible] penalty et rien de [illegible] compte sur son match en retard avec Nevers pour reprendre la première place. Mais dès le Aujourd'hui Toulouse, vainqueur in extremis de Besançon, rejoint Cannes, tache Guingamp et surtout Besançon [illegible] deux derniers ont du répondre plus haut. Toulon a pris deux points à Montluçon, voilà qui est assez rare et commence à devenir inquiétant pour les Montluçonnais de René Gardien. Avec les Toulonnais on trouve, à la huitième place, Martigues en pleine forme. Auxerre un habitué et le Gazelec toujours impérial sur son terrain.

En bas de tableau, Nevers s'enfonce un peu plus et Sète reste avant-dernier puisque Saint-Dié et Mulhouse, comme lui, ont pris un point. Ce petit peloton de menacés grignote son retard sur Epinal, Chaumont et Montluçon, qui n'ont plus qu'un et deux points d'avance pour n'être pas sur la trappe de la descente.

LA 16e JOURNEE

GROUPE A

Laval (1)	Caen (3)	[illegible]
Cholet (16)	Rennes (2)	0-1
Rouen [illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	Dunkerque [illegible]	[illegible]
Angoulême (6)	Angers (8)	1-0
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Boulogne [illegible] (2)	Fontainebleau (15)	0-1
Tours [illegible]	Sedan [illegible]	[illegible]

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Rennes	23	9	10	3	3	32	14
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
3. Caen	21	9	8	5	4	27	19
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
8. Angers	19	9	6	5	5	25	27
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

GROUPE A
1re JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LAVAL 1 (0)
De nagre 45

CALN 1 (0)
Aubin (...)

CHOLET 0 (0)

RENNES 1 (1)
Andrieux 29

ROUEN 1 (0)
Carrio (48')

CHATEAUROUX 0

Laval. — B... PAU... TRI... LE — ... — MOULINET*** ... 80
Entr. : MOUILLERON. Total : 40.
Arbitrage de M. Jourdain. 114.864 F. — 9.357 spectateurs.

Cholet. ... — GRAVELEAU*** PAMPANAY***
... — Entr. : ... Total : ...

Rennes. BERNARD*** — RABIER*** PHILIPPE* ... PERIAT T*** — ANAFAL*** POL*** GUYADER*** — SIMON*** GOUGE, DELAUNAY — Total : 30.
Arbitrage de M. Bancourt. — 60.361 F. — 8.617 spectateurs.

Rouen ...
Châteauroux ...
Arbitrage de M. Delmer. — 45.124 F. — 4.019 spectateurs.

HAZEBROUCK 0

DUNKERQUE 1 (1)
Mallet (12')

LORIENT 4 (1)
Guibaud
Rocheteau
Rohou (60')
Baron

MALAKOFF 0

ANGOULEME 5 (3)
Lagier (16', 21')
Cheurlon (37', 51')
Lipa (65')

AMIENS 0

Hazebrouck. DELESTRE*** — DUPONT*** BOURBON*** ... LECOEUR*** CHIPON*** GOUDAL*** MAS ... DI DOMENICO***, DUBRULLE*** puis VERILLE. Entr. : PARISSEAUX. — Total : 35.
Dunkerque. — REDOIRE*** — MALLET***, BOZON*** FAURISE***, GORCE*** ZANNEKYND***, LESCOLARCH*** DAVID***, NETTO***, CAMBIS*** PARRA*** Entr. : ERP...
Angoulême ...
Amiens ...
Arbitrage de M. Espurgues-Darnes. — 31.247 F. — 2.155 spect.

PARIS F.C. 1 (1)
Demola (17' sur pen.)

BREST 2 (1)
Plat (37')
Bonnet (56' sur pen.)

[illegible] 0

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Rachie (31')

TOURS 3 (2)
Maeda (6', 16')
Pinard (78')

SEDAN 1 (0)
Ehanty (85')

Paris F.C. — ORSATTI** ... CINOVSKI**, DIAZOTTES* ... BARRAT** — KERANGOUAREC'H ... Entr. : ... Total : ...
Brest ...
Boulogne ...
Fontainebleau ... BAUD*** puis RUSSAIL (32'). — Entr. : JURILLI ...
Arbitrage de M. ...
Tours ...
Sedan ... BOLOT — P... — BALIN***, ZAMOJSKI*** — BASSER***, LE BIHAN*** — A. POLANIOK***, SANTOS*** BRENY*** puis JACQUARD (75'), DANTY***. — Entr. : PERRIN — Total : 30.
Arbitrage de M. Mignard. 32.295 F. 1.905 spectateurs.

GROUPE B
6e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

CANNES 0

RED STAR 0

GUEUGNON 1 (0)
Duch (38')

MULHOUSE 1 (1)
Sublat (20')

BEZIERS 0

ANGERS 0

TOULOUSE 4 (3)
Zywica (25')
Wojciak (28')
Martinez (...)
... 89

BESANÇON 3 (1)
...
...
...

SETE 2 (1)
Perez (...)
J.-L. Green (72')

AUXERRE 2 (2)
...
...

MONTLUÇON 0

TOULON 2 (2)
Casanares (3')
Iddir (11')

SAINT-DIE 0

EPINAL 0

MARTIGUES 4 (3)
Audibert (18')
Galli (25')
Mercet (34')
Ciaravino (82')

CHAUMONT 2 (1)
Kouni (35')
Chastis (70')

GAZELEC 2 (0)
Tali (74')
Barrientos (78' sur pen.)

NEVERS 0

M'ZIZI*** ISNARD*** ...
(65' ARAUJE*** ...
... Entr. : LERIDA. Total : 30
... DAHMANE*** HO... Entr. : SCHLOTTER ... Total ...
Arbitrage de M. Mottiaux. — 22.480 F. — 2.366 spectateurs.
Béziers ...
Angers ... LALLIER*** ... Entr. : ...
Arbitrage de M. Alfonsi. 28.436 F. — 4.875 spectateurs.
Toulouse. RIE... SIK*** LACROIX*** ... MOS (68') CHENE-JOTOU ... Entr. : ...
Besançon. OLIVAIN*** ... BAGN...
Sète. CERRATO*** ... BONNIER*** COMBETTES*** G... BARRY*** CRAMER*** DAC... J.J. ... Entr. : MILO. Total : 30
... — BON*** MESNARD*** ... — Entr. : ...
Toulon ... CANIZARES*** BALTIMORE*** STORAI***, MATTA*** JAROZIK*** puis TIGANA (78'), IDDIR*** — Entr. : M. DUVAL. Total : 40.
Arbitrage de M. Bonaldi. — 18.762 F. — 1.926 spectateurs.
Saint-Dié ... MONNIER*** ... Entr. : ... Total : 40
Epinal ... PRECHE*** ... POIX*** ... VID. — Total : 40
... 1.990 F. 6.935 spectateurs.
Martigues. — CONRATH*** — PEREZ*** PIAT ... GUER***, DOMENECH*** — FLINO***, ZELLER*** — MERCET*** AUDIBERT*** GALLI*** puis YACOUBIAN (68'), CIARAVINO*** — Entr. : SUPRE — Total : 40
Chaumont. — MALARA*** — Ch. LIAUTEY*** MUGNIER* ... Entr. : ... Total : 30
... 900 F. 350 spectateurs.
Gazelec d'Ajaccio. ... ARS... MIGNOT*** ROMALSKI***, DE TONI*** ... BIGOT***, CANIZARES***, DROUET* ... Entr. : ... WIAK — Total : 30.
Nevers ... MIGNOT*** ROMALSKI***, DE TONI*** ... BIGOT***, CANIZARES***, DROUET* ... Entr. : ... WIAK — Total : 30.
Arbitrage de M. Espié. — 8.792 F. — 1.073 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● LANG-SVRECK TROIS LONGUEURS D'AVANCE

CLASSEMENTS

49 étoiles : Lang (Châteauroux), Svreck (...).

46 étoiles : Carrio (Laval).

45 étoiles : Manic (Tours).

44 étoiles : Bertin (Laval).

33 étoiles : Rossignol (Lorient), Alapote (Malakoff), Delacroix (Amiens), Bouffandeau (Caen), Audiger (Cholet), Fuchs (Boulogne).

B ● PALMA (BEZIERS) PREND LE LARGE

CLASSEMENTS

58 étoiles : Palma (Béziers).

54 étoiles : Maeda (Chaumont), Piatti (Martigues).

53 étoiles : Lafilatre (Ajaccio), Borelli (Chaumont), Mariot (Saint-Dié).

52 étoiles : Stojo (Auxerre), Lorieux, ... Roy (Cherbourg).

51 étoiles : ... (Toulouse), Tines (Toulouse).

50 étoiles : Receveur (Epinal), Infante (Mulhouse), Jorro (Red Star), Fuentes (Red Star).

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DOUVILLE (Caen, 5 ét.)

MALLET (Dunkerque, 4 ét.)	LEROUX (Lorient, 4 ét.)	DOHYENARD (Fontainebleau, 4 ét.)	GUILLOLET (Angoulême, 4 ét.)
	ANAFAL (Rennes, 5 ét.)	NEYRAUD (Tours, 5 ét.)	
MAAS (Rouen, 4 ét.)	LUGIER (Angoulême, 5 ét.)	AUDIGER (Cholet, 5 ét.)	LAURENDEAU (Cholet, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : POTTIER (Caen) ; MANET, CROIZER (Cholet) ; MARGUILLER (Rouen) LE GOUGUEC (Lorient).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LEFILLATRE (Ajaccio, 4 ét.)

LOMBARDO (Saint-Dié, 5 ét.)	MARIOT (Saint-Dié, 5 ét.)	PERLIN (Toulon, 5 ét.)	LACROIX (Toulouse, 5 ét.)
	INFANTE (Mulhouse, 5 ét.)	XLOETTY (Besançon, 5 ét.)	
Ch. LAUTERBACH (Montluçon, 5 ét.)	DUBLIN (Besançon, 5 ét.)	RECEVEUR (Epinal, 5 ét.)	WOJCIAK (Toulouse, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : PRECHEUR (Saint-Dié) ; HLEVNIAK (Epinal) ; ZYWICA (Toulouse) ; MARTINEZ (Toulouse) ; CIARAVINO (Martigues) ; IDDIR (Toulon).

BREST TERNE VAINQUEUR

STADE JEAN-BOUIN. — Drôle d'équipe que celle du Stade Brestois qui ne compte que trois victoires mais trois [illegible] Avec 10 points, le dernier [illegible] Malheureusement pour [illegible] Halfredi qui, par [illegible] que football veut [illegible] pas dit sans grisaille). Notons aussi Jean-Michel Piat qui a peut-être les dons de buteur de son frère Philippe mais pas la manière, ajoutez un Donval qui hésite [illegible] Bihan plein de fougue [illegible] pour un finaliste à faire avec [illegible] Brest-Bretagne ne fonctionne [illegible] Rappelons [illegible] Bihan [illegible] Kerbrat blessé et Perrot [illegible] Fabre [illegible] Pour [illegible] dans le poste de [illegible]

Pourtant ces Bretons ne méritaient pas ce [illegible] Arbitrage le doute que se produira par exemple lors que les Stadistes gagneront leur premier match à domicile pour savoir si vraiment [illegible]

Samedi Brest a battu Paris F.C. c'est bon [illegible] du bref opposer seize [illegible] deux équipiers qui le composaient ce carré formation ne sait ne veut ou ne peut le faire. Or Paris F.C. était colleader en début de saison et le voilà qui glisse vers le fond. Decisif n'est pas lui, c'est le buteur maison c'est un handicap mais tout de même

Un penalty réussi par Demotte un autre par Bonnet et un but par Piat, c'est l'essentiel à raccoler d'un match de pousse-ballon qui mécontenta tout le monde même les Brestois vainqueurs ne pavoisaient pas

Tony ARBONA.

JEAN-BOUIN. — *Le tout de la victoire brestoise : Bonnet, sur penalty, bat Orantil, le Parisien.*

MORNE DERBY

HAZEBROUCK. — Les spectateurs qui [illegible] vu Hazebrouck-Rennes n'[illegible] à regretter leur [illegible] qu'on [illegible] avec un sentiment bizarre fait de frustration [illegible]

On sait que ce genre de rencontre [illegible] jamais de nature à favoriser le jeu et [illegible] pour le plaisir [illegible] perd ses droits et le combat singulier prend le dessus

[illegible] le cas samedi et le [illegible] envie de se dresser sur leurs bancs pour applaudir une phase de jeu bien menée une serie de passes claires terminées par le shot au but. Au lieu de cela, ils ont pu voir une lutte entre deux défenses et [illegible] incompatible avec la [illegible]

Pourtant [illegible] Hazebrouck a été battu sur deux corners accordés [illegible] qui [illegible] de constater de nouveau [illegible] que [illegible] de [illegible] Rennes [illegible] Hazebrouck [illegible] Rennes [illegible] Dunkerque [illegible] Ce fut vrai pour Hazebrouck et Dunkerque qui eurent fort loin actuellement de certaines formations que nous avons pu voir. Il est vrai que tout est différent lorsque l'on joue sans obligation de manifester la suprématie de tels ou tels joueurs qui, tout compte fait, sont mis hors du terrain

E. PORET

CHOLET: PRÉOCCUPANT

CHOLET — Rennes 1 à 0 à la [illegible] victime [illegible] contre Rennes, les Choletais d'Abad auront l'occasion d'égaliser à différentes reprises. On se demande comment Bernard réussit à garder sa gauche inviolée? [illegible] le terrain [illegible] Rennes [illegible] Pour [illegible] de [illegible] Rennes [illegible] Pour [illegible] Lebondidon, de 30 mètres, décroche juste avant le repos une balle que Bernard ne put [illegible]

La première mi-temps avait été à peu près [illegible] Ainsi [illegible] Pour [illegible] Rennes [illegible] Rennes [illegible] Pour [illegible] Rennes [illegible] Pour [illegible] Rennes [illegible] Pour

DÉCEPTION A CANNES

CANNES. — Jean Claude Lemoult, le gardien cannois aux aguets.

CANNES. — Seul pour le Red Star qui a amené un point de son déplacement et conservé ainsi une bonne position, le match Cannes opposant deux des meilleurs équipes du groupe a été une profonde déception.

[illegible] fin le jeune Parisien [illegible] de match [illegible] notes réussit à éliminer [illegible]

Certes le Red Star fit le maximum pour essayer d'imposer son jeu et y réussit souvent grâce notamment à Bourgeaux et Ea qui furent très actifs et se dépensèrent sans compter [illegible] essayer de forcer la décision. Mais tout [illegible] des Parisiens ne réussit jamais [illegible] autre au [illegible] de son patron Jean Bagza, fit toujours bonne [illegible]

Les Parisiens qui [illegible] «tester» pendant plus [illegible]

L'entraîneur Angevin Gadoz qui essaye tout au long de la rencontre d'animer son équipe où il manque incontestablement un patron au milieu de terrain, estimait avoir affronté [illegible]

« Le Red Star était une équipe très complète qui n'a pas un seul mauvais c'est celle qui jusqu'à présent m'a laissé la meilleure impression »

En [illegible] Lamerre, l'entraîneur cannois, avoue avoir connu quelques craintes, était [illegible] Roger Rey [illegible] les [illegible] Cannes [illegible] Clairavino, chacun y était allé de son tout. Une ré[illegible] de souligner.

Hélas pour eux, les attaquants sang et or allaient être trahis par leurs défenseurs. Et [illegible] pustes qui [illegible]

V. PERONI

CANNES. — Le [illegible] Rouge et [illegible] Bocco (à dr.).

SAINT-DIÉ DÉPITÉ

SAINT-DIE. — Si les S.A.D. ont enregistré [illegible] Deadalens [illegible] Dû à un besoin urgent de points.

Certes, l'équipe des Deadalens fut généreuse dans [illegible] mais elle était bien sûr des [illegible] Bettmann se montra très [illegible]

Les [illegible] de Saint-Dié ont donc pas été récompensés à leur juste valeur. Mais il [illegible] pas moins [illegible] de leur [illegible] aller plus loin [illegible]

Comme le faisait remarquer Roland Ehrghdt [illegible] pas de se créer des occasions. [illegible] les [illegible] des Deadalens do[illegible]

G. LAMAZE

GEUGNON DOMINE TROP

GUEUGNON. — Dominer n'est pas gagner, ne le savent les Gueugnonnais en sont plus que jamais persuadés. Rarement en effet ils ont eu [illegible] de façon aussi [illegible] comme [illegible] Le fait [illegible] gagné ? Pour plusieurs [illegible]

La première étant que l'amalgame de [illegible] manque [illegible] approche des buts gardés par Travolti. La seconde que Gueugnon recherche par trop l'exploit individuel au détriment du collectif. La troisième que quelques joueurs locaux ne sont plus actuellement au mieux de leur forme ou de leur condition physique. La quatrième attribuée « malchance » : [illegible] tirs par un tir de vents-cinq mètres [illegible] Claude Bertholomier à l'heure du [illegible]

[illegible] la conquérante est [illegible] par [illegible] [illegible] [illegible]

- A l'issue du match Toulouse-Besançon, l'entraîneur toulousain Emile Daniel a dit : « Si on m'avait prédit avant la rencontre que nous marquerions quatre buts, alors j'aurais cru au bonus. C'était sans compter sur les béquilles de notre défense. »
- L'opinion de l'entraîneur bisontin Cuneon sur Toulouse : « L'attaque est bonne, notamment Martinez et Wojciak, mais la défense apparaît assez [illegible] »
- A un bout d'une demi-heure de jeu le public toulousain réclama sur l'air des « Lampions » la rentrée de Marcos, en remplacement de Roman. Le France-Argentin rentra sans en remplacement de Zywica (blessé aux adducteurs). Et Roman maintenu fut [illegible] Toulouse [illegible] le [illegible] [illegible] [illegible]

Ils sont 1.000.000

ALSACE

ATLANTIQUE

CENTRE

CENTRE-OUEST

CORSE

AUVERGNE

BOURGOGNE

FRANCHE-COMTE

LORRAINE

MIDI

LYONNAIS

NORMANDIE

NORD

NORD-EST

OUEST

PARIS

PICARDIE

SUD-EST (Est)

SUD-EST (Ouest)

SUD-OUEST

COUPE DE FRANCE

DIVISION 3

BOURGES, POISSY, CAMBRAI, ARLES : UN QUATUOR AUX DENTS LONGUES

SAINT-OUEN. — Danger sur le but corbeillois. Le ballon passe entre le gardien de Boulay, devant Col (à g.) et Hoog.

(Jean Marie LORANT)

des équipes et les plus importantes [illegible] remarque, non sans raison, que Bourges [illegible] Nantes de [illegible] Dijon [illegible] tive de plus [illegible] deux points sur Quimper auxquels sur son [illegible] rain par Bofane et Saint-Brieuc.

L'affaire prend bonne tournure pour Nantes, alors que Dijon attend toujours sa première victoire et a été battu cette fois par Concarneau, [illegible]

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

[illegible] buts

[illegible]

GROUPE CENTRE-OUEST

[illegible] buts

[illegible]

GROUPE EST

[illegible] buts

[illegible]

9 buts

[illegible]

7 buts [illegible] Kirk Hoguenon.

GROUPE NORD

10 buts

[illegible]

8 buts

[illegible]

7 buts [illegible]

(Lens).

GROUPE OUEST

[illegible] buts [illegible]

Mans).

[illegible] buts [illegible]

Blanchard (Orléans).

[illegible] buts [illegible]

GROUPE SUD

10 buts

[illegible]

9 buts

[illegible]

8 buts

[illegible]

7 buts [illegible]

(Nîmes).

[illegible]

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

[illegible]

GROUPE CENTRE-OUEST

[illegible]

GROUPE EST

[illegible]

GROUPE NORD

[illegible]

GROUPE SUD

[illegible]

[illegible] journée du championnat marque [illegible] pas [illegible] dans [illegible] groupe [illegible] principaux [illegible] pas [illegible] avant-dernière et septième tours de Coupe de France pour les équipes demeurant en course.

Si cette dixième journée de 1975 [illegible] nes, il est probable que les écarts ne seront pas très importants puisque, actuellement, en tête de chaque groupe, il y a un bon nombre [illegible] autres.

● CENTRE

POISSY MENACE LUCÉ

Poissy second, à un point seulement de Lucé, voilà une situation qui ne déplaît pas à Roger Quénolle d'autant que les Lucéens se rendront samedi prochain à Melun. Des Lucéens qui ont eu beaucoup de peine à se défaire de Juvisy. Les Juvisiens frôleront même de très près la victoire. Massol et Killiert marquent seulement dans les dix dernières minutes.

Lucé a donc franchi avec un certain bonheur cet obstacle alors que Poissy se contentait d'un tout petit but de l'opportuniste Pons devant Montluçon. Un but qui vaut de l'or !

[illegible] Saint-Etienne, vainqueur [illegible] ont pas dit leur dernier mot.

● NORD

NŒUX FAIT UNE MAUVAISE AFFAIRE

Nœux a fait une bien mauvaise affaire à Lens où il a été battu 4-1, [illegible] le score par Gosset. Les Nœuxois conservent une avance confortable de quatre points, bien sur mais il ne faut pas se fier aux apparences car Cambrai, vainqueur de justesse de Beauvais, compte un match de moins et est donc virtuellement à deux points de Nœux.

Lens prend également position, alors que Reims et Saint-Omer demeurent deux outsiders intéressants. Là aussi, les positions ont tendance à se resserrer.

Dans le bas du tableau, Beauvais et Noyon continuent de se tenir compagnie à la dernière place, tandis que Hénin, invaincu depuis le 26 octobre, poursuit lentement sa [illegible]

● EST

SOCHAUX EN FORCE

[illegible] est logique de retrouver en tête du groupe Sochaux et Hagondange qui tous deux se sont imposés à l'extérieur. Les Sochaliens ont [illegible] jouissent d'un [illegible] Mosellans, également battus par [illegible]

Une [illegible] dans le [illegible] Nancy [illegible] pour [illegible] Strasbourg [illegible] Metz [illegible] Mulhouse [illegible] Besançon [illegible] Belfort [illegible] Racing [illegible] Troyes [illegible] Dijon [illegible] Montbéliard [illegible] Gueugnon [illegible] Dole [illegible] Chaumont [illegible] Auxerre [illegible] Sochaux [illegible] Hagondange [illegible] Nancy [illegible] Metz [illegible] Strasbourg

DEMAIN

MELUN ET SOCHAUX, POINTS CHAUDS

CENTRE-OUEST

BORDEAUX - BLOIS
SAINT-MEDARD - BOURGES
(Le 13 à 20 h 30)
(Le 13 à 18 h)
CHATELLERAULT - MONTAUBAN

OUEST

NANTES - RENNES
(Le 14 à 14 h)
PARIS S.G. - BERNE
PENMARCH - MANTES-LA-VILLE
(Le 14 à 14 h 30)
CONCARNEAU - CAEN

EST

SOCHAUX - HAGUENAU
(Le 13 à 14 h 30)
NANCY - VITTEL
AMNEVILLE - METZ
DIJON - BAUME-LES-DAMES
(Le 13 à 16 h)
SAINT-LOUIS - TALANGE

NORD

VALENCIENNES - SEDAN
ABBEVILLE - CAMBRAI
ARRAS - HENIN
LE MANS - CREIL
(Le 14 à 13 h)
BEAUVAIS - VALENCIENNES

SUD

MAZAMET - MARSEILLE
(Le 13 à 15 h)
MENTON - AIX
BRIGNOLES - LE PUY
(Le 13 à 15 h)
AVIGNON - NICE
(Le 13 à 13 h)
GRASSAC - ALES

CENTRE

MELUN - L
(Le 13 à 15 h)
JUVISY ORLEAN
SAINT-GEORGES - PO
(Le 14 à 4 h 30)
CHANTILLES CORBEIL
(Le 13 à 18 h)
VILLEFRANCHE VICHY
CLERMONT VICHY

CENTRE-OUEST

Bourges b Blois 3-0
Poitiers [illegible] 2-1
La Rochelle Châtellerault 2-0
Mazamet Marseille 2-1
Limoges Ayen 3-1
Mont-Mori[illegible] 1-3
Ambroise Bénétrix 4-0
Libourne Saint-Médard 0-1

		J	G	N	P	p.	c.
1	Bourges	20	12	9	3	34	10
2	[illegible]	20	12	9	3	26	7
3	La Rochelle	19	12	8	3	23	14
4	Blois	17	12	6	1	16	14
5	Ambroise	16	12	7	2	16	12
	Châtellerault	16	12	7	2	16	13
7	Mont-Morillon	15	12	6	3	16	13
	Poitiers	13	12	7	1	16	13
9	Limoges	13	12	5	4	16	14
	Soimos	12	12	4	4	17	22
11	Mazamet	10	12	5	4	13	21
12	Montauban	9	12	3	3	7	20
13	Ayen	8	12	4	0	9	19
14	Libourne	7	12	3	1	8	13
15	Agen	6	12	3	1	9	12
	Châtellerault	0	0	2	2	2	2

MONTAUBAN b. [illegible] 3-1

[illegible] — [illegible] — [illegible] — [

RED STAR - CORBEIL (0-2)

GARCIA RADIEUX, LEMERRE INQUIET

SAINT-OUEN. — A peine rentré de Cannes, pour voir à l'œuvre son équipe de Division III contre Corbeil, le maire avait puisse

équipe corbeilloise valeureuse et pleine

La différence entre les deux équipes fut en effet énorme. D'un côté le Red Star dont

Dubois. Cet tant agréablement secoué Dubois. Cet tant agréablement secoué le

compte abondamment inconsistant et inefficace malgré quelques tentatives de Cat. Prévaver ou Darrouze.

point qu'on pouvait se demander qu'arrivendrait à mettre Boulay en danger.

Au contraire pendant que le Red Star tournait en rond, Corbeil allait droit vers le but. Solidité et sang-froid en défense autour de Soulard, habileté et tranchant en attaque l'équipe de Garcia avait tout ce qu'faisait défaut aux Audonniens. Avec deux hommes qui peuvent faire la différence seuls

Prandin

vient contrer chaque fois qu'

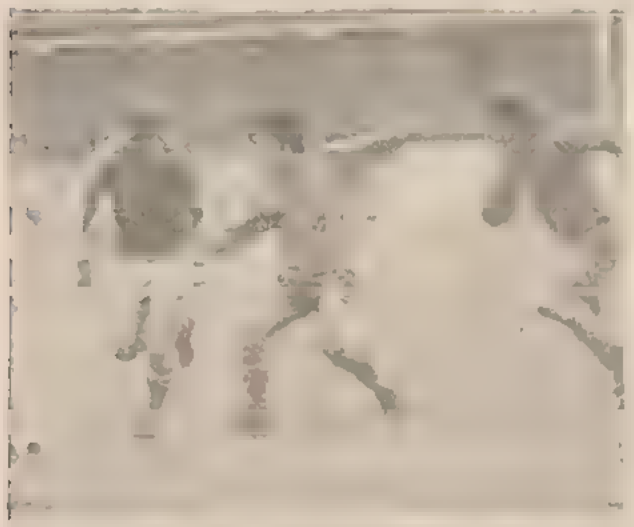
Si Borne confirme sa forme retrouvée, Corbeil aura à la pointe de l'attaque un trio dangereux au plus haut point.

Comme on le voit, la balance ne pouvait pencher que du côté corbeillois et Dome, libre de tout mouvement à l'entrée des seize mètres (11') puis Mill, d'un magnifique tir dans la lucarne (81'). Jurent les bourreaux du Red Star qui après cette défaite peut déjà songer à la division d'honneur.

Quant à Corbeil, le voilà dans le peloton de tête : son apprentissage de la troisième division est terminé.

Didier BRAUN.

SAINT-OUEN. — *Pleuvoir tire au but après avoir dribblé Heng, avec l'appui moral de Darrouze et de Sellier.* (Photo Jack Stevens.)



SAINT-OUEN. — Photo Jack Stevens.

POISSY - MONTLUÇON (1-0)

UN BUT QUI VAUT DE L'OR

POISSY. — Comme à son habitude, Montluçon vient rendre visite à son ami de longue date Roger Quelquejeu et retrouve en gardien Emile Wanuno.

entraîneur jouant avec prévoyance : Emile se contente de tailler [illegible] Roger [illegible] leurs tirs dû [illegible] locaux n'avaient été nettes en présence d'Armin.

Maintenant, c'est fait. Ils ont vaincu le [illegible] Montluçon par le même score. Le tout petit but (mais que bon !) obtenu par Fusse en début de deuxième mi-temps vaut de l'or. La facilité et la décontraction avec lesquelles Lucas et Roumanet excellent Lecloux. Son tir à l'intérieur du pied gauche décoché de près, de vingt mètres, a été [illegible] qui avait déjà évité la première

parer.

Si Schmidt et Abreu eurent les meilleures actions en début de match, Gourmelon, Devillers et Paris se créèrent eux aussi de bonnes occasions par la suite. Les équipiers

interventions de défenseurs [illegible] s'en [illegible] Chevallier [illegible] le

en milieu de terrain. A l'appel, Paris [illegible] à son image du manque réussite de [illegible] celle de toutes ces fois [illegible] d'inscrire [illegible] but victorieux malgré la manière [illegible] Cherbonnel qui [illegible] groupe d'ailleurs d'un avertissement pour jeu brusque et dangereux.

Rien ne sert de [illegible] comme ou même ou [illegible] abuse au jeu [illegible] le perd. Paris ? Ça qu'il faut [illegible]

Christian DENIS.

MELUN - VILLEFRANCHE (1-1)

UN AVERTISSEMENT AVANT LUCÉ

MELUN. — La rencontre Melun-Villefranche ne [illegible] atteint les sommets de la [illegible] a été la meilleure d'imposer leur jeu [illegible] une équipe de Villefranche qui ne leur [illegible] de donner pas.

Il [illegible] un penalty pour une faute commise [illegible] Sur Chermat pour que Tardivon (34') parvienne à tromper Gibart, au demeurant excellent [illegible] Magnan [illegible] dans la [illegible] que ne l'avait personne à la réception [illegible] ne pouvait jamais à concrétiser [illegible]

[illegible] il survenait à la 35e minute à placer une tête qui paraissait hors de portée de Gibart. Mais ce dernier, d'une détente et d'un réflexe étonnants, sauvait en sorcier ces actions des visiteurs à la base desquelles se trouvait toujours le remuant Mathieu, ne dépassant guère les dix-huit mètres. Malherbe se montrait intenable

brique de 16 en faveur des Melunais. On attendait qu'ils se remuent en seconde période, mais [illegible] de tenue [illegible]

[illegible] y eut [illegible] coup franc. M. Evrard indiquait le point de penalty à Colombat, obtenait ainsi (50') une égalisation quasi [illegible]

M. [illegible] que [illegible] Les [illegible] de Delabeau [illegible] plus de mesure d'arracher la victoire. Ainsi s'achève la belle série des victoires melunaises ce qui ne manque pas d'être inquiétant avant la venue samedi prochain, de l'

Jean GUILLOU.

RENNES - PARIS SAINT-GERMAIN (2-0)

IL FAUT QUE JEUNESSE SE PASSE

RENNES [illegible]

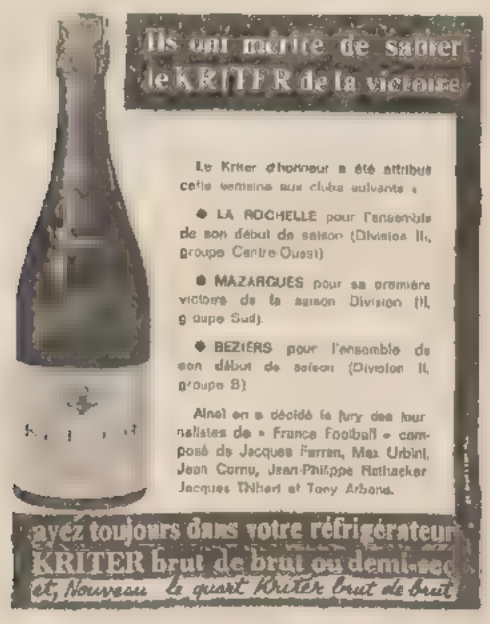
[illegible] Jeu s'en [illegible] devant Mourgaud. Si que [illegible] s'allia de tout son long dans la surface de réparation.

A cet instant, Rennes menait 2-0 car D [illegible] par Arribard et Alain [illegible]

Certes, il faut bien reconnaître que les [illegible] que l'ensemble de la formation de Leone [illegible] fit jeu égal avec les Bretons pendant [illegible] minutes. Il leur [illegible] rencontre à priori liée sur occasion dangereuse du P. S. G. fut en effet un coup franc que Bosson plaça sur la barre à la 90e minute.

[illegible] les jeunes [illegible] fut en leurs chances.

Pierre LOYER.



DES PARISIENS

MANTES • ANGERS (1-0)

CARRARA LE SAUVEUR

MANTES-LA-VILLE. — Après le camouflet infligé par le modeste Villeneuve aux Mantais, Cougot de France en attendait [illegible] a permis de marquer un très joli but d'une tête plongeante à la 10e minute sur une ouverture de Gouju. Le gardien angevin Jamin était avancé mais aurait pu [illegible]

Dans les ultimes minutes de la rencontre, Collier se distingue avant que le Quercitain Bonnet à attaque, ne tire [illegible]

Voilà pour l'essentiel de ce match sans grand intérêt avec tout de même à l'actif d'Angers une belle sur la transversale. Confiance et deux tentatives de Da [illegible]

Si la qualité du jeu ne fut pas au rendez-vous il y eut un renversement sous le regard impassible [illegible] n'avaient.

G. SEGUI.

LUCE - JUVISY (3-2)

LE TEMPS DES CADEAUX

Luc [illegible] deux de fin [illegible] A [illegible] Sur un [illegible] Ardet à [illegible] a marqué par [illegible] que [illegible] trouva seul [illegible] à [illegible] extrême. La première fois Crea bien sollicité par A [illegible] tirant [illegible] sur la droite, peut tromper Bruno, un bon pied gauche meurtri (22e).

Mais sur un corner Paris surglissait et [illegible] Gouju [illegible] n'a pas été [illegible] Mantes n'est placé [illegible] pas [illegible] du Parisien tout étonné [illegible] à sonner.

Juste avant, contre [illegible] poussées

On pensait alors qu'il avait le gain de [illegible] mais la défense [illegible] se reprit et dégagea. Jusqu'à la fin [illegible] démembrait un peu sa ligne arrière qui, par deux fois, devait être [illegible] mêlée.

A quinze minutes [illegible] surprenait [illegible] Mantes [illegible] retournait [illegible] et allait [illegible] Mais [illegible] avait [illegible] grande part à [illegible] Bruno qui [illegible] [illegible] et [illegible]

Chr. Allan LOU S.

DIVISION D'HONNEUR

VIRY • PARIS F.C. : 2-1

COUST LLET CHEF D'ORCHESTRE

VIRY. — Le duel entre les deux « grands » de la division d'honneur [illegible] de [illegible] Parisiens [illegible] Procureur plus que par [illegible] Pendant les Virois multipliait les offensives, [illegible] sur [illegible] Leur [illegible] [illegible] [illegible]

UNE INTERESSANTE SUGGESTION

INTERDIRE LA SURFACE

[illegible] des nouvelles règles. Parmi les propositions les plus [illegible] celui du mur mi [illegible]

[illegible] distance de 8 m [illegible]

[illegible] TAMET
SAINT-ETIENNE

Nous avons reçu une intéressante suggestion de la [illegible] Table Ronde de Monaco

Non, M. Flamion, .

[illegible]

Suggestions bordelaises

[illegible]

Nice ne tombera pas

[illegible]

Annonce

[illegible]

L'Allemagne et la Hollande

« Au moment où nous commençons les équipes

[illegible]

L'opinion d'une spectatrice

« Après quelques hésitations, je me décide à vous dire ce que je pense des footballeurs français.

[illegible]

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Challenge Intercubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LOKEREN RENTRE DANS LE RANG

[illegible]

15 journée)

1. Club Bruges	15	8	3	4	27	11
2. Beerschot	15	7	4	4	19	11
Andlerlecht	14	6	4	4	17	12
Racing White	14	6	3	5	17	15
Waregem	14	5	4	5	17	17
6. Standard	14	5	3	6	15	14
[illegible]	14	5	3	6	13	15
[illegible]	14	5	3	6	13	16
[illegible]	14	5	3	6	12	18
[illegible]	14	4	4	6	11	16
[illegible]	14	4	4	6	11	16
[illegible]	14	4	4	6	11	16
[illegible]	14	4	4	6	11	16
14. [illegible]	14	4	3	7	11	17
[illegible]	14	4	3	7	11	17
16. [illegible]	14	4	3	7	11	17
[illegible]	14	4	3	7	11	17

[illegible]

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA REPREND LE COMMANDEMENT

[illegible]

[illegible] journée)

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

M'Gladbach éblouissant, Leeds efficace, Celtic souriant, Naples en volcan, Real accroché

Les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A. se tiennent cette semaine avec deux chocs retentissants en perspective : Rome-Bruges (0-2 à Feller) et Porto-Hambourg 0-2 également, plus des incidents musclés au point que 5 joueurs sur 22 sont suspendus).

Barcelone comme Milan, Dynamo Dresde Liverpool, semble à abri d'une élimination à Budapest contre le Vasas. Mais il faut savoir que des remous secouent actuellement le club catalan. Weisweiler est sur la sellette, Johan Cruijff aussi, qui n'a pas joué les deux derniers matches en Championnat.

●

Weisweiler n'aurait peut-être pas dû quitter Mönchengladbach qui plane actuellement au-dessus du football allemand et a cueilli son titre de champion d'automne à Cologne sur le score de 4-0, un match de classe mondiale, comme le prétendent 61 000 spectateurs.

On ne voit donc plus qu'un seul rival à M'gladbach le titre de champion. Hambourg a perdu à Dusseldorf, et le Bayern a été battu par Hertha Berlin (2-1, malgré un penalty arrêté par Maier.

Deux hommes ont marqué chacun trois buts : Worm, de Duisbourg, et Hrubesch, le géant d'Essen.

●

En Angleterre Derby, malgré l'entrée en jeu de Leighton James, a été battu à Birmingham City (1-2 et se fait dépasser au goal average par Queen's Park Rangers (0-0 à Manchester City).

Leeds a gagné à Arsenal (2-1) grâce à deux buts de Duncan McKenzie, un attaquant pas comme les autres et se trouve en excellente position d'attente au classement.

Manchester United Liverpool et West Ham (0-1 à Norwich) sont troisième ex aequo avec Leeds.

●

En Ecosse, la situation s'éclaircit pour le Celtic qui est en tête avec Motherwell, compte un match de retard, va retrouver Jock Stein et a distancé les Rangers. Ceux-ci ont encore battus à Aberdeen (0-1), perdent du terrain et semblent tout espoir de garder le titre.

●

Naples est en fête. Naples a devancé la Juventus en gagnant à Rome contre Lazio (1-0), malgré la sortie de son avant centre Savoldi.

La Juventus est tombée face à Torino (0-2) et devant 80 000 spectateurs.

Quant au derby milanais, il fut décevant, malgré la victoire de Milan A.C. (2-1). Rivera, blessé, était dans la tribune.

●

Porto a encore marqué les deux buts du Real contre Elche, mais ces deux buts n'ont pas suffi à donner la victoire au leader (2-2). Le Real reste cependant invaincu.

L'Atletico a battu le Betis de Séville par 2 buts à 1 et n'a plus que trois points de retard. C'est sans doute de là que viendra le danger pour le Real. Car Barcelone a été tenu en échec.

●

Twente est éliminé de la Coupe de Hollande. PSV a battu le FC La Haye. Ajax a gagné le derby d'Amsterdam (3-1 et enregistre la rentrée de Muhren.

●

Zurich, Lausanne et Grasshoppers-Servette, se tiennent les demi-finales de la Coupe de Suisse. Mais la victoire de Lausanne sur Bienne sera peut-être contestée.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

FRANCIS LE BOURREAU DE DERBY

LONDRES — On sait point séparé le leader de sixième, et parmi les huit premières équipes cinq sont capables de gagner le Championnat.

[illegible]

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CE NAPLES DES PAUVRES GENS

MILAN. — Le rêve d'une ville entière [illegible]

Le 78e par Orsiniani, avant copies de chez deuxième but. La deuxième des champions était faite.

[illegible]

Maradona. Qu'ont les anges n'aiment ? Quand [illegible]

(8e journée)

Parma	Cologne	3-0
Juventus	Ascoli	4-0
Inter	A.S. Roma	2-0
Lazio	Naples	0-1
Milan A.C.	Pistoiese	2-1
Perugia	Varese	1-0
Catanzaro	Bologna	1-1
Torino	Juventus	0-2

Naples	8	5	4	1	14	6
Juventus	12	6	5	2	16	7
Torino	11	8	5	1	3	5
Milan A.C.	9	8	3	3	2	5
Bologna	9	8	3	3	2	5
Cesena	8	8	1	6	3	5
Inter	8	8	3	2	4	4
Perugia	8	8	3	2	3	4
Pistoiese	8	8	3	2	3	4
Catanzaro	8	8	3	2	3	4
Ascoli	8	8	3	2	3	4
A.S. Roma	7	8	1	5	3	3
Varese	6	8	1	4	3	2
Lazio	5	8	1	3	4	1
Cagliari	5	8	1	3	4	1
Atalanta	4	8	0	4	4	0

Du vers [illegible] Parma à Varese à Ma nifi [illegible]
Naples : Castia Juventus 4

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC EN ROSE

[illegible]

(28e journée)

Arsenal	Leeds 1-2
Birmingham	Derby 2-
Bristol	Liverpool 0-0
Ipswich	[illegible] 2-0
Manchester	Wolverhampton 1-0
Manchester	Queens Park [illegible] 0-1
Norwich	[illegible] 4-0
Nottingham	West Ham 2-1
Tottenham	[illegible] 3-2
Aston	Villa 1
Stoke	[illegible] 0-0

(15e journée)

[illegible]

Rangers : McGregor, Greig, Jardine [illegible]
Celtic : Latchford, Connolly, Wilson, Edvaldsson, McDonald, Burns, Dalglish, Deans, Callachan, Sinclair, Aitken.

GIANNI RIVERA OUT

● Gianni Rivera ne sera pas de la partie du derby milanais à la tête de Milan A.C. Il souffre des chevilles et ne retrouvera [illegible] [illegible] [illegible]

ALLEMAGNE DE L'OUEST

MERVEILLEUX MOENCHENGLADBACH !

[illegible] mal champion d'automne [illegible] ne pour [illegible] qu'il [illegible] à Cologne mais qu'il [illegible] au cours d'une [illegible] mieux jouer ? Inter agacé [illegible] sonne sans doute à [illegible] attaquants [illegible] [illegible] [illegible]

SUISSE

(Raymond PITTET)

LAUSANNE : OUI, MAIS...

LAUSANNE. — On va donc dire, malheureusement que les matches retour des quarts de finale de la Coupe suisse se sont déroulés, que les demi-finales vont opposer, après neuf ans d'absence, Zurich et Lausanne, Grasshoppers et Servette. Ajoutons-y le nouveau venu Young Boys et l'on aura bouclé la main innocente de Oskar Paul Schmidt, président de la Ligue nationale, qui n'a rien trouvé de mieux que de se présenter dimanche soir à la télévision pour nous dévoiler quelques noms de finalistes. On vous le disait, on vous le répétait : la période que les Suisses doivent consommer chaque année d'universels dimanches, mais Gilbert Facchinetti aurait pu aller changer de vêtements ! On vous, décidément, de notre temps, de drôles de choses ! Pour-être qu'un jour Pinocchio viendra au sein des groupes de la Coupe du monde ! J'annonce...

Lausanne, qui avait perdu le match aller de quarts de finale par 3-0 à Bellinzone, a gagné par 4-1. Cela paraît très clair, mais cela ne l'est pas du tout. Disons-le en effet marqué un but parfaitement valable que l'arbitre, M. Mathis, un fantaisiste décidément de l'arbitrage suisse, a annulé. Or, les faits sont les suivants : Piotino reçoit une passe dans le final s'échappe par la ligne de but. Il centre en arrière et Hertig reprend de la tête et marque. Mais M. Mathis, qui n'a pas vu Piotino centrer, refuse le but. Tout le monde sait que l'on ne peut pas annuler un but après une phase de jeu acheuse et une autre nouvelle. Le but de Hertig devait donc être accordé. Mais, qui a perdu 4-1, a naturellement déposé réclamation. Il n'officiel, donc in forme, qui regrettera, le national sportif devra accepter la réclamation lausannoise, et le match sera à rejouer, mais à savoir si la capitale de Berne est prête à temps, si la réclamation a été confirmée par écrit dans les huitaines, si le dépôt d'argent a été fait, etc. Mais si les formes ont été respectées et n'a même rien lu en football, Lausanne sera désavoué et on ne parlera plus de cette question.

Lausanne devrait donc, à condition que cette réclamation soit refusée, ce qui nous semble fort probable, rencontrer Zurich qui a confirmé par 3-0, à Berne la victoire qu'il avait obtenue par 3-1 à Zurich au match aller contre Young Boys. La supériorité de Zurich a été claire. Martinelli et Risi se sont chargés de la prouver.

Quatre points contre une formation de Ligue B, Fribourg, servette a gagné 2-0, mais a paru singulièrement malchanceux. Il fallut finalement la classe d'Andrey, fameux défenseur, et rapport du défenseur international Guyot pour que les Genevois se qualifient à leurs dépens.

Servette affrontera donc Grasshoppers qui a souffert outre mesure devant un bon courageux et terriblement agressif. Au match aller, à Sion, Grasshoppers avait réussi un 2-2 chanceux. Sur son terrain, il a tenu le 1-1. Au résultat total de 3-3, il est qualifié puisqu'il a marqué deux fois sur terrain adverse, mais ce n'est pas une victoire. Sion doit en jouer renaissance et aurait pu en gagner.

Dès lors, nous aurons en demi-finale deux équipes suisses. Lausanne et Servette (à moins que Bienne, équipe d'une ville bilingue, n'arrache un match épouvantable victorieux chinois sur lapin vert, puis sur le terrain) et les deux équipes de Zurich.

Le grand vainqueur est évidemment le F.C. Zurich, mais Grasshoppers n'est pas à négliger. Avec un Oeschger vrbot et gendarmé, supérieurement en match, avec Sentner, extraordinairement actif aux tempos, et avec Elsener et une défense sans pitié, Grasshoppers a décidément sa chance.

Les matches de demi-finale se joueront les 31 et 32 mars 1976. Il est cependant fort possible que Lausanne soit obligé de s'infliger ce troisième match contre Bienne, comme on l'a dit, si la réclamation est confirmée et s'il existe une équipe autre que celle de M. Mathis, un arbitre qui a déjà fait parler de lui plusieurs fois.

COUPE QUART DE FINALE
(Matches retour)

Grasshoppers - Sion	1-1
Lausanne - Berne	4-1
Servette - Fribourg	2-0
Young Boys - Zurich	0-3

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

HULSHOFF DE RETOUR

AMSTERDAM. — La quatorzième journée du Championnat a fait relâche en dernier week-end, afin de permettre à la Coupe nationale de disputer les huitièmes de finale de cette compétition, laquelle en arrivera à présent dans sa phase capitale.

Donnant démarrer à un rythme assez rapide, Philips à Eindhoven, en présence de 12.000 spectateurs, le très important duel P.S.V. contre F.C. La Haye. Disons tout de suite que ce fut un spectacle de choix, semblant les supporters des deux équipes. Si la formation de la Résidence se présentait au complet, l'équipe de P.S.V. était au contraire très tendancieux et fortement affaiblie par l'absence des deux titres Mond et Wim Van de Kerkhof. Ces deux joueurs internationaux ont été grièvement blessés au cours du match F.C. Utrecht contre P.S.V., qui se disputait dimanche 25 novembre et s'était soldé, malgré le handicap sérieux, par un succès incontestable de la formation d'Eindhoven.

Les frères Van de Kerkhof étaient remplacés par le jeune Belge Francois et par Block. Le duel a été disputé de façon très rigoureuse, mais dans un esprit sportif assez remarquable. Ce P.S.V. prévalu, voilà la défense adverse, au sein de laquelle brillait en particulier De Caluwé et Rhijnvis, restés alors sans rivaux latéraux de Lutse. Van Der Korput et Deijkstra firent qu'un attaquant ne manquait guère de P.S.V., ce fut au contraire l'excellent latéral Schuurmans qui ouvrit le score à la 17e minute en battant du P.C. La Haye. Malgré la constante domination de la formation de Philips, il fallut attendre la troisième minute pour voir enfin Van Der Kuren mettre les équipes à égalité. Le début de la seconde période fut assez équilibré et, dès la 56e minute, P.S.V. prit définitivement le match en main, grâce au but Lubse qui fit la différence à la 68e minute. Il restera aussi le troisième but pour P.S.V. après 78 minutes de jeu. Enfin, le P.C. La Haye fut récompensé par sa persévérance à la suite d'une brillante percée de Maarschalk, bien relancé par un but superbe signé De Caluwé. La victoire de P.S.V. est cependant amplement méritée.

Parmi les quels disputés dimanche pour la Coupe, il faut citer le derby d'Amsterdam. La rencontre entre les deux équipes de la capitale, Ajax contre le F.C. Amsterdam, a eu lieu au stade olympique devant à même 20.000 spectateurs. Pour bourrer un petit complément à Rien Jansen, celui-ci a définitivement à Pedro Rijsbergen, qui a dirigeants du F.C. Amsterdam avaient choisi le buteur Dutch Barne Peterson, de D.S. Copenhague, âgé de 23 ans. Sans avoir eu le temps de se préparer, il a été aligné au face d'Ajax.

Remarqué dès le début du match ! On jouait à peine depuis cinq minutes quand Peterson, très calme et nullement impressionné, ouvrait la score sur passe des Vrieze. Ajax égalisait dix minutes après à la suite d'un penalty accordé par Oosle, Brohamp ayant été fauché par un défenseur adverse. Expulsions que Hulshoff, ayant pu se procurer du corps médical du jouer, complétait l'équipe d'Ajax. Rien d'intéressant ne se produisit par la suite. Et le repos fut sifflé sur le score de 1-1. Le public était déçu par le jeu des deux équipes. La nouvelle organisation Pakenham est un peu trop hésitante, mais il n'est aucun doute, la première période de ces partenaires.

Après la reprise, le match gagna en intensité. Ajax prenait progrès en vue de son match retour à Sofia contre le club bulgare Lovski Spartak. A la 58e minute, Muhren, très actif, passa à Hulshoff lequel donnait le second but pour Ajax. L'effectif des anciens champions d'Europe se compléta à 4 quinze minutes de la fin, Oosle établit le score définitivement, 3-1.

Poursuivant en déplacement à Deventer et face de Go Ahead Eagles, n'est pas parvenu à se qualifier directement au cours des 90 minutes réglementaires. Le match s'est soldé par un nul (1-1). De Jong, à la 88e minute pour Feyenoord, et Arens, à la 89e pour Go Ahead Eagles furent les auteurs des deux buts marqués. Après la prolongation, le nul est encore maintenu. Ce n'est qu'après avoir tiré les penalties que l'équipe de Rotterdam réussit à se qualifier.

En sont qualifiés les quarts de finale : P.S.V., Ajax, A.Z. 67, A.Z. 67, Groningue, Roda J.C., Eindhoven, Feyenoord (Utrecht) et Feyenoord. Une surprise a été occasionnée : le F.C. Twente a été éliminé par A.Z. 67 sur le score de 2 buts à 0.

Coupe (1/8e de finale)

Eindhoven - Wageningen	1-1
(Eindhoven qualifié aux tirs)	
AZ 67 - FC Twente	1-0
Roda - Telstar	5-1
FC Amsterdam - Ajax	1-3
Deventer - Haarlem	4-0
Go Ahead - Feyenoord	1-1
(Feyenoord qualifié penalties)	
PSV - La Haye	3-0
ADO - PEC Zwolle	3-1

SUEDE

EUROPE

OPTIMISME TRÈS RAISONNÉ POUR ERICSON

STOCKHOLM. — Georg Ericson, l'entraîneur national suédois, est rentré au pays après un voyage d'études en Allemagne fédérale et en Hollande. Il s'est montré par un journal pour mettre au point le programme et organisation de l'équipe nationale pour le prochain printemps.

Ericson se trouve confronté à deux problèmes, qui ne sont pas nouveaux d'ailleurs : l'irrégularité qui intéresse l'image des terrains suédois, et les blessures. Celles-ci font hélas à chaque fois le rappel mais pourtant les poignées avec les autres joueurs restés au pays.

Les Suédois subiront un test sérieux le 26 avril contre l'Australie et il est possible qu'ils affrontent à la mi-mai les Italiens qui font l'offre d'un match amical à jouer en Suède.

Sur le rangs au sort en la coupe du monde, Ericson n'est montré à la fois satisfait et réservé : « Il y aurait de nouveaux adversaires plus redoutables encore que la Norvège et la Suisse, bien différents que ne croyons-nous, très souvent, et que nous ne pouvons pas prétendre à une quelconque supériorité préalable. Ces trois pays présentent le même type de football, et la Suisse possède de surcroît un esprit de Coupe que la rend redoutable. Pourtant s'il subsiste seulement elle nous a éliminés en 1961, en match d'appui. »

Cette question d'Ericson est confirmée par Orvar Bergmark, ex-international, capitaine et entraîneur : « Les matches contre la Suisse sont toujours problématiques. Les joueurs sont en général de bons techniciens et leur force physique ne permet pas de les donner son plus fort de 2000-0. »

Les Norvégiens sont plus optimistes.

Le secrétaire général de leur Fédération, Nic Johansen, n'a pas mâché ses mots : « La Norvège ne voit offrir sa meilleure chance de participer à la phase finale de la Coupe du monde. »

Comme les Suisses ne vendaient pas leur chance contre un plat de lentilles, il n'aura que de groupe éliminatoire sera difficile. C'est exactement ce que craignent Eriksen, les Suédois et Rolf Edstroem, lequel dit : « Il nous faudra mobiliser toutes nos forces. Et ce n'est pas certain. Ce sont peut-être les gens qui feront la différence. »

ALLEMAGNE DE L'EST

COUPE QUART DE FINALE
(Matches aller)

Dynamo - Magdeburg	2-1
Iéna - Lok. Leipzig	1-3
Vorwärts - Turbine	0-0
Dresde - Dessau	3-0

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LE SANS-FAUTE DE JEUNESSE

LUXEMBOURG. — Il était facile de prévoir que l'équipe de Jeunesse terminerait la première partie du Championnat avec autant de facilité qu'elle l'avait commencée. La seule surprise qui peut donner lieu à des commentaires est constituée par le fait que cette formation du bassin minier termine la première partie du Championnat invaincue. En effet, sur onze rencontres, disputées, trois fois on a gagné dix et sept partagé les points en une seule occasion. Meilleure attaque, meilleure défense et, naturellement, trois points d'avance, on ne pouvait demander mieux à une équipe pourtant considérablement rajeunie durant l'intersaison.

Tant et si bien que l'intérêt de ce Championnat se trouve concentré sur les places d'honneur où il est maintenant de trouver sept clubs groupés en deux points et qui se disputent le titre de « champion ».

Mais au cours de cette dernière journée des matches allaient qui lui en donneront triompher leurs Jeunesse, il faut avant tout remarquer que les victoires européennes l'ont toutes été pratiquement durant les dernières minutes de ces rencontres.

Reste à souligner l'achèvement que met le Fola à malheureux au point partager le second club de la hiérarchie du jour est encore inquiet, malgré une seule victoire obtenue jusqu'ici, de sauver sa place parmi les grands. En effet, deux points le séparent du dixième, et il pulliait maintenant de peu de chose pour que le Fola

paysans la vague et retrouve une place plus confortable au classement. La lanterne rouge pourrait aller salt à l'Union qui vient de changer l'entraîneur, soit au Progrès qui fut prochainement victime, dimanche, du leader.

(11e journée)

Union - Kirchberg	0-5
Niedercorn - Jeunesse	1-2
Chiers - Stade	0-1
Alliance - Aris	1-0
Fola - Hamelange	8-1
Seggen - Red Boys	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	21	11	10	1	0	37	10
2. Aris	18	11	8	2	1	27	13
Hamelange	18	11	8	2	1	26	11
4. Kirchberg	13	11	6	1	4	16	15
Alliance	12	11	4	4	3	22	20
Red Boys	12	11	4	4	3	13	14
7. Chiers	11	11	5	1	5	21	20
Stade	11	11	5	1	5	27	15
9. Seggen	9	11	3	3	5	9	11
10. Niedercorn	7	11	3	1	7	8	16
Union	7	11	3	1	7	6	19
12. Fola	5	11	2	1	8	15	39

Meilleur : Monteverde (Jeunesse), 11 ; Plessinger (Aris), 10 ; Giuliani (Jeunesse), 8.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

LES "GRANDS" TRÉBUCHENT

ISTANBUL. — Le Championnat va reprendre une semaine à cause du match Turquie-U.R.S.S. (1-0), à sapris son cours. Le leader, Fenerbahce, a battu, a failli laisser sa peau devant l'équipe de la mer Noire : Gresunspor (1-1).

Les deux autres « grands » d'Istanbul, Galatasaray et Besiktas n'ont pu mieux faire de leur côté. Galatasaray, en déplacement à Eskisehir, est menacé 1-0, à la mi-temps, n'a pu empêcher son adversaire d'égaliser (1-1) vers la fin du jeu.

Besiktas a vu la victoire lui échapper sur les buts de la face Bursa (contre Fenerbahce, il égalisait avec Ordupor à la 88e minute (1-1). Il se voit perdre l'occasion de la victoire et ceci Ordupor qui en profite, à la 90e minute, d'un bolid d'Arif (2-1).

Par sa victoire sur Adanaspor 3-0, Altay se place second dans le Championnat derrière le leader.

A noter de deux grands joueurs, deux buteurs en puissance : Cemil (Fenerbahce) et Mustafa H (Altay) avec dix buts chacun. Puis F. Mahmut (Gerdpor), cinq buts.

(16e journée)

Fenerbahce - Gresun	1-1
Antsaraspor - Besiktas	2-0
Altay - Adanaspor	3-0
Eskischir - Galatasaray	1-1
Trabzon - Bursa	1-1
Adana D. Spor - Gerispor	1-0
Ordupor - Besiktas	2-1
Zongoldak - Boloanor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	25	16	10	5	1	31	14
2. Altay	23	16	4	3	3	29	11
3. Trabzon	23	15	5	3	3	11	7
4. Adana D. S.	21	16	5	1	4	11	10
5. Balikesir	21	16	4	3	5	6	8
6. Gerispor	20	16	5	4	3	15	9
7. Bolospor	18	16	4	3	4	11	8
8. Galatasaray	18	16	3	4	5	4	7
9. Bursa	19	16	4	3	4	11	11
10. Ordupor	18	16	3	4	5	7	9
11. Gérisun	9	16	1	5	5	3	5
12. Adana D. Spor	9	16	2	5	5	7	6
13. Zongoldak	8	16	1	4	4	8	10
14. Antsaraspor	8	16	1	4	6	13	19
15. Besiktas	7	16	2	3	6	9	12
16. Eskischir	4	16	1	4	6	6	16

GRECE

(Xénophon METSIS)

BONNE JOURNÉE POUR L'A. E. K.

ATHENES. — Un match Olympiakos-Panathinaikos sont toujours un commun et le 110e rencontre notre les éternels rivaux fut connu tout le monde pour l'obtention du premier billet d'entrée. Les tribunes du stade Karaiskaki, avec ses 45.000 places étaient donc archicombles lorsque l'arbitre, M. Kalogeras, siffla le coup d'envoi.

Olympiakos expédia mieux les occasions offertes et en victoire finale, par le score de 3-2. Le point de trait en fin de compte. Kavazis ouvrit la marque dès la 8e minute, mais le but fut compensé à la 25e minute, le gardien athénien Konstantinidis. Hasardeux dimanche : coup de théâtre d'entrée à la reprise où Pampoulis qui avait remplacé Lozanis à l'aile droite d'Olympiakos, marque le troisième but et ce fut le tournant du match. Vassilopoulos porte la marque à 4-2 mais n'aurons plus tard et il en ajoute à un dernier effort de Panathinaikos qui réduisit le score à la 39e minute. Le score final reste à 4-3 pour les Pirées.

Trophées, cette défaite de Panathinaikos arrange bien les affaires de l'A.E.K. qui se maintenant à même l'hélice — qui lui donne une excellente réputation — par 3-0 chez de Veroia à la 25e minute grâce aux buts de Kalogeras et Kostikos. Le stade Panathinaikos et Olympiakos ont démontré de leurs palmés.

(8e journée)

AEK - Ethnikos	1-0
Olympiakos - Panathinaikos	4-3
Paok - Kastoria	6-0
Pelasa - Aris	1-1
Iraklis - Aeroulitos	1-1
Serra - Janina	0-0
Pierikos - Apollon	1-0
Panionios - Panserikos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	14	8	6	2	0	12	5
2. Panathinaikos	13	8	5	3	0	19	10
Olympiakos	13	8	6	0	1	14	9
4. Paok	10	7	4	2	1	10	4
Panion	10	8	4	2	2	8	7
6. Ethnikos	9	8	3	3	2	11	8
Aris	9	7	3	3	1	10	6
Iraklis	9	8	3	3	2	7	9
9. Pelas	8	8	1	4	3	7	12
Pierikos	8	8	1	4	3	7	11
11. Aeroulitos	7	8	2	3	3	8	7
Apollon	6	7	3	0	4	6	11
13. Panserikos	4	8	1	2	5	5	14
Serre	4	8	0	4	4	4	11
15. Janinaika	3	8	0	3	5	4	14
Kastoria	2	8	0	2	6	5	20

Buteurs : Eleftheriadis (Panathinaikos), 5 ; Batis (Aris), 4 ; Mastilovaropoulos (Olympiakos), 3.

BULGARIE

(Matches en retard)

CSKA - Levski Spartak	1-4
Cerkamovo - Slavia	3-3

(Match avancé)

Botev - Silesne	1-0

(14e journée)

Slavia - Pernik	2-2
Silesne - CSKA	0-0
Akademik - Trakia	2-0
Cernomore - Botev	2-0
Lok. Plovdiv - Pirsno	1-0
Dounav - Lok. Sofia	1-0
Beroe - JSK Spartak	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	18	13	7	4	2	32	12
Akademik	19	14	7	4	3	17	11
3. CSKA	17	14	6	5	3	19	13
4. Silvbog	16	15	7	2	6	15	22
5. Lok. Sofia	15	14	5	5	4	21	20
Trakia	15	14	4	7	3	13	12
Slavia	13	14	4	5	5	13	17
Botev	13	15	3	7	5	10	22
Lok. Plovdiv	13	14	5	3	6	16	18
10. Dounav	14	14	4	6	4	18	17
Minéi	14	14	5	4	5	15	15
12. Pirsno	13	13	4	5	4	15	11
13. JSK Spartak	12	14	2	8	4	15	14
Pernik	12	13	4	4	5	13	18
15. Cernomore	10	14	3	4	7	15	21
16. Pirsno	5	14	1	3	11	11	30

Buteurs : Christov (Dounav), 11 ; Penkov (Béroé), 9 ; Jordanov (Pernik), 7.

ROUMANIE

(18e journée)

Ploesti - Dinamo	1-1
Jassy - Steaua	3-0
Rapid - Petrosani	3-1
Sportul - U.T. Arad	2-0
A.S.A. Targu Mures - Timisoara	1-0
Univ. Craiova - Bacau	3-0
Olimpia - F.C. Constanta	1-1
Oradea - Univ. Cluj	0-0
C.F.R. Cluj - F.C.M. Resita	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	32	18	9	4	5	28	18
2. Dinamo	31	18	10	3	5	38	16
3. Jassy	29	18	8	5	5	27	21
4. A.S.A. Tar. Mur.	25	18	8	1	9	23	20
5. Oradea	23	18	7	3	8	20	20
Rapid	23	18	7	3	8	18	16
R. C. Bacau	17	18	5	3	7	16	27
Ploesti	17	18	6	2	8	13	21
9. F. C. Constanta	16	18	7	1	7	19	27
F. C. M. Resita	16	18	6	4	7	15	23
11. Univ. Craiova	15	18	4	5	7	22	16
Sportul	15	18	7	1	8	20	21
Timisoara	15	18	4	5	7	24	27
14. F. C. Olimpia	14	18	6	4	8	16	25
15. C. F. R. Cluj	13	18	4	5	9	12	19
Petrosani	13	18	5	3	10	19	32
17. U. T. Arad	12	18	3	3	9	14	28
18. Univ. Cluj	11	18	4	3	9	17	27

Buteurs : Georgescu (Dinamo) 17 ; Ivanescu (Steaua) 10.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

MARTIN MET FINN HARPS K.-O.

DUBLIN. — Le bonze Bisley n'a pas marqué, et Finn Harps a subi sa première défaite de la saison au championnat de l'Eire, dimanche, quand il fut battu par 3 à 2 dans les dernières minutes par Athlone.

Il semblait que Finn Harps remporterait une autre victoire aussi facile, mais Athlone, la solide équipe qui avait bien réalisé à l'A.C. Milan en Coupe de l'U.E.F.A. montra son esprit combatif. Martin, qui remplaçait Bisley, frappa deux fois et le capitaine Minnock a obtenu le but. Donc, avec la défaite de Harps, Dundalk a réduit l'écart avec une victoire à l'extérieur aux dépens de son voisin Drogheda.

En Irlande du Nord, Glentoran continue de dominer sa poursuite et devance toujours Linfield qui reste avec un point après trois matches.

IRLANDE DU NORD

(3e journée)

Ballymena - Glentoran	1-1
Bangor - Glentoran	0-0
Cliftonville - Larne	1-0
Distillery - Coleraine	0-3
Linfield - Crusaders	2-1
Portadown - Ards	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Glentoran	5	3	1	3	0	4-1
2. Bangor	5	3	2	1	0	5-0
3. Cliftonville	4	3	2	0	1	3-0
4. Linfield	3	3	1	1	1	3-1
5. Portadown	3	3	1	1	1	2-0
6. Ballymena	3	3	0	3	0	1-1
7. Coleraine	2	3	1	0	2	3-5
8. Distillery	1	3	0	1	2	0-3
9. Glenavon	1	2	0	1	1	0-1
10. Larne	1	3	0	1	2	1-3
11. Crusaders	1	3	0	1	2	1-3
12. Ards	0	3	0	0	3	0-3

(15e journée)

Athlone - Finn Harp	3-2
Home Farm - Celtic	0-1
Shamrock - Shelbourne	2-2
St. Roman - Waterford	2-3
Limerick - St-Patrick	1-2
Sligo - Bohemians	1-1
Drogheda - Dundalk	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Finn Harp	15	8	7	1	0	24-8
2. Dundalk	14	8	6	2	0	20-6
3. Athlone	13	8	6	0	2	20-11
4. Shamrock	12	8	5	2	1	16-8
5. Waterford	11	8	5	1	2	16-8
6. Celtic	10	8	4	2	2	14-8
7. Limerick	9	8	4	1	3	14-11
8. Bohemians	8	8	3	2	3	11-11
9. Drogheda	7	8	3	1	4	11-14
10. St-Patrick	6	8	2	2	4	8-14
11. Sligo	3	8	1	1	6	6-19
12. Shelbourne	2	8	0	2	6	4-19
13. St. Roman	2	8	0	2	6	4-20

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 11 ; Devlin (Home Farm), 8.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA SUR LE PODIUM

La première moitié du Championnat d'Autriche s'est terminée cette semaine. Austria de Vienne remporte le titre avec différence de but d'Austria sur Austria de Graz qui finit au classement après sa victoire 4-0 contre Klagenfurt. Rappelons que Austria n'avait remporté que deux victoires en 14 matches, une devant Sturm Graz et l'autre à Klagenfurt. La victoire de 4-0 est alors une revanche après l'échec qu'il y a une semaine à Klagenfurt. « Il est vrai que le titre de « Roi d'Hiver » ne compte pas pour rien, » nous disait Karl Sesta, l'entraîneur de Austria et ancien arrière central de l'équipe. « Mais il est aussi vrai que la première place donnera confiance à notre jeune équipe pour la deuxième mi-temps du championnat l'an prochain. »

Rioux n'a commencé son travail comme entraîneur de Austria qu'au début de cette saison. Il dirige actuellement l'équipe la plus jeune d'Autriche (moins de 23 ans de moyenne). Il n'y a que trois vétérans : l'ailier gauche Moravec, ancien membre de l'équipe nationale d'Uruguay, l'avant centre Pichler, ancien buteur de Schalke, et l'arrière droit Sesa. Ce dernier fut capitaine de l'équipe nationale d'Autriche. Le reste est formé de jeunes espoirs comme le demi Hickl, Prohaska, le meilleur buteur d'Autriche, le libero Obermayer et le jeune ailier droit Pesl, buteur des premiers matches. Contre Klagenfurt, Morales manqua deux fois, Pichler et Urvanz une fois chacun.

On dit que Rioux, l'entraîneur, sera le nouveau patron de l'équipe nationale, dès son stage, lorsqu'il refusa « Nous avons un contrat avec Rioux jusqu'à 1978 », précise l'Austria.

Innsbruck, le champion actuel, vient de gagner son match contre Salzbourg 3-2, et sera le rival le plus sérieux d'Austria pour le titre. Même chose pour le Rapid, le deuxième club de la capitale, qui lutters aussi pour le titre. Innsbruck vient de perdre son meneur de jeu, le Danois Ove Flindt, qui a signé pour Karlsruhe en Allemagne. En revanche, Innsbruck vient d'acquérir le petit buteur de West Ham, l'avant centre Hering qui prendra la place de Flindt dans la cour tyrolien. Hering a été l'un des plus grands espoirs d'Autriche dans il a été jusqu'à ce qu'il retourne en Europe à Innsbruck.

Buteurs :
W. Schwarz (Salzbourg) : 13 buts.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SLAVIA A STOPPÉ SLOVAN

PRAGUE. — La quinzième et dernière journée du Championnat national fut importante pour les trois clubs de tête, Slovan, Dukla et Slavia Prague.

Comme nous l'avions prévu, Slavia stoppa l'échappée du leader Slovan Bratislava en le battant 1-0 (but de Hardan grâce à son jeu plus dynamique.

La défense qui a équipe nationale, Pivarnik, Ondrus, Gogh, sera devant la première de l'attaque : pour plume » du Slavia, joueurs celle, mais très bons techniciens sur le tour et sous la pluie, surtout l'ailier Vesely.

Le troisième larron Kosice a dû se contenter de la maigre victoire pour lui (1-0) sur l'avant-dernier Jablonec, alors qu'il aurait eu besoin de gagner par 6-4 pour dépasser Slovan. Mais la bonne Gallis n'a pas augmenté son capital-buts (16) avant de tirer librement, étant très bien marqué pour ne pas faire des gâchis.

Dukla, de son côté, manque le coche en se faisant battre (1-2) devant Bohemians qui a fait un bond spectaculaire à la huitième place.

Heureux d'un tirage au sort ayant mis nos couleurs en sélection, les internationaux ont battu l'Autriche samedi en fin, pour la deuxième fois 2-0, cette fois en qualification olympique. Ils étaient déjà visiblement intrigués, sans trouver nécessaire pour battre ces adversaires bien tel.

Le Championnat s'est terminé par le record négatif des buts marqués, dix seulement, et devant les tribunes presque vides. Le temps n'est plus favorable au football.

Achevée pour conclure, la Coupe nationale continuera pourtant, la saison terminée, sans l'intéressante finale avec les demi-finales Spartak-Trnava et Kladno-Ostrava en cette semaine, et Trnava-Slovan et Inter-Slavia en mai prochain. Entre-temps, demain, l'Inter jouera le match retour de Coupe U.E.F.A. à Milan contre Stal, le club de Lato.

(14e journée)

Slavia - Slovan	1-0
Inter - Lokomotiva	2-0
Kosice - Jablonec	1-0
Brno - Trnava	2-0
Tatrania - Teplice	1-0
Trnava - Zilina	2-0
Ostrava - Plzen	2-0
Bohemians - Dukla	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Slovan	18	28	8	2	3	29-14
Kosice	18	28	8	2	3	26-14
Slavia	18	28	8	2	3	27-17
4. Dukla	16	28	7	2	4	25-21
Inter	16	28	7	2	4	21-21
Teplice	16	28	7	2	4	23-23
Zilina	14	28	7	2	4	22-16
8. Bohemians	13	28	5	3	5	19-18
Trnava	13	28	4	3	6	19-16
Lokomotiva	13	28	5	3	7	23-29
Ostrava	14	28	4	4	5	19-21
Plzen	14	28	4	4	5	18-24
Tatrania	13	28	4	3	6	16-17
13. Brno	14	28	4	4	5	19-21
Ostrava	14	28	4	4	5	18-24
Zilina	14	28	4	3	7	20-21
Trencin	14	28	4	3	7	14-27
15. Jablonec	13	28	4	3	8	18-17
16. Teplice	10	28	4	2	9	19-27

Buteurs : Gallis (Kosice), 18 ; Nehoda (Dukla), 10 ; Biewsky (Teplice), 8.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

ON S'ARRACHE BJEKOVIC

BELGRADE. — Bimanil, devant 20.000 spectateurs, Partizan de Belgrade a battu Olympia sur 1-0 et ainsi est devenu champion d'automne. Le but qui a donné la victoire à Partizan fut marqué par le centre avant Bjekovic, qui fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Il est intéressant de noter que Bjekovic, au cours des trois dernières journées, a marqué trois buts décisifs. C'est la raison pour laquelle plusieurs clubs étrangers sont intéressés par l'attaquant de Belgrade, vingt fois international yougoslave. L'entraîneur de Rennes, Cramnes, a vu deux fois Bjekovic et samedi, ce fut l'entraîneur de Andrimidi de Bratislava qui a observé Bjekovic. Dans la journée de cette semaine, la réponse définitive viendra de Belgrade.

Dimanche, devant 45.000 spectateurs, l'Etoile Rouge a battu Dynamo par 2-0, au cours d'un match qui valait beaucoup de compétences, surtout en première mi-temps. A cette occasion, le gardien de Dynamo, Dibecic, a battu le vieux record de Maslovic : il n'a pas encaissé de but depuis 700 minutes. L'attaquant de l'Etoile Rouge, Susic, qui était remplaçant dans le match, a intervenu de cette brillante de Dynamo.

Hadzuk, sans forcer son talent, a battu Belgrade par 4-3, grâce au gardien de Belgrade Slavnic, qui était sous un jour particulièrement mauvais.

Les Championnats qui ont vendu leurs meilleurs joueurs ces dernières années, font tout leur possible pour se sortir de la zone dangereuse. Cette fois les Chemistes ont battu Rijeka par 3 à 2, grâce à l'attaquant Galusic qui a réussi un tel trick.

(17e journée)

Kragujevac - Velez	2-3
Nis - Vardar	0-0
Zeljeznicar - Rijeka	0-3
Etoile Rouge - Dinamo	2-0
Sarajevo - Trepca	2-0
Celik - Vojvodina	2-1
Sloboda - Sarajevo	1-0
Partizan - Olympia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Partizan	25	17	10	5	2	23-12
2. Etoile Rouge	24	17	10	4	3	20-12
3. Hajduk	20	17	9	2	6	26-13
4. Dinamo	20	17	9	4	4	21-8
5. Velez	20	17	7	6	4	20-14
6. Vojvodina	19	17	8	3	6	13-10
7. Novar	18	17	6	6	5	21-20
8. Olympija	17	17	5	6	6	17-20
Celik	17	17	7	3	7	21-11
FK Bourgas	17	17	7	4	6	20-17
11. Rijeka	15	17	5	5	7	17-20
Vinegrad	15	17	6	3	8	13-20
13. Zeljeznicar	14	17	5	4	8	16-25
14. Sarajevo	13	17	5	3	9	21-25
Kis	13	17	5	3	9	14-18
16. Kragujevac	13	17	5	2	10	15-27
17. Sloboda	11	17	5	1	11	13-23
Vardar	11	17	3	5	9	10-21

Buteurs : Filipovic (Etoile Rouge), 9 ; Ibrahimagovic (Horac), 9 ; Jekovic (Partizan), 8.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

J. S. K. ET M. C. ALGER S'ÉCHAPPENT

ALGER. — L'irrégularité du terrain n'aura encore été prédominant au cours de cette treizième journée qui permit à plusieurs équipes de remonter au classement au moins les deux points du nul.

A Oran, seulement, un but fut marqué par le leader qui put conserver sa première place grâce à deux buts d'écart et de Djedaoui qui démontrent une formation sérieuse qui s'impose incontestablement dans le lot des tenants. Par contre Kherroubia, bien qu'ayant été mené au score par deux buts d'écart, n'a jamais pu mettre un spectaculaire redressement pour finalement remporter un brillante victoire.

A Alger, dans un stade du 8-Juillet rivalisant par plus de 30.000 spectateurs, le M.C. Alger n'eut guère de difficultés à vaincre un adversaire qui que Hamadi que l'on aurait cru plus consistant et dont l'écart aurait pu se traduire par une bien plus grosse marge que les 3 à 1 qui le sanctionna.

En revanche, on ne s'aurait où être ce choc au sommet, l'U.S.M.A. ayant encore tout encore des deux buts réalisés au cours de la première journée, ne put cette fois-ci en obtenir le moindre !

Contrairement au R.C. Kouba, qui se trouvait en déroute actuelle, par Boujema, qui devant s'aligner sans les permettre de s'entraîner le gala d'un derby qui est à ne manquer une fois le manque de pénétration des attaquants algériens.

Des autres résultats, celui des Marins du Nahd Zaer au M.O. Constantine, démontre que le léger passage à vide qu'ils eurent pendant un d'marrin n'est plus qu'un lointain et désagréable souvenir.

Quant à l'Union de Sétif, sa prestation devant Belouizdi faillit lui valoir un bien surprenant échec sur un terrain où elle a pour habitude de remporter trop palmes. Ce fut Abdi les Belouizdis qui n'en eurent l'impression, pressés par deux fois l'avantage avant de se faire rejoindre en fin de match.

(13e journée)

Annaba - J.S.K.	1-2
Sétif - Belouizdi	2-2
U.S.M.A. - M.C.K.	0-0
M.C.A. - U.S.M.C.	3-1
Nahd Czam - M.O.C.	3-1
Bouferik - R. Abbès	6-0
A.S.M.O. - R.Kouba	3-0
Batna - M.C.O.	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. J. S. K.	23	13	8	7	3	19-8
2. M. C. A.	20	13	6	6	1	20-10
3. U. S. M. A.	19	13	6	6	1	21-14
M. C. K.	19	13	7	5	1	19-10
Nahd Czam	19	13	7	5	1	19-14
6. U. S. M. M. C.	16	13	6	3	2	16-15
Batna	16	13	7	4	2	19-13
8. U.S.M.A.	11	13	4	4	4	14-16
C. R. B.	11	13	4	3	4	11-14
M. C. O.	11	13	3	4	4	22-22
11. M. O. C.	10	13	3	4	4	13-18
12. Bouferik	10	13	2	4	4	11-16
13. Kasmeheta	10	13	5	3	7	13-23
14. Annaba	10	13	3	4	4	11-16
15. R. Abbès	10	13	1	4	4	9-11
16. A. S. M. O.	10	13	1	3	9	14-16

MAROC (Henry ZIMEL)

LE W. A. C. PASSE EN TÊTE

CASABLANCA. — On s'y attendait depuis quelque temps. Dimanche dernier n'est chose faite, le WAC a pris la première place du classement.

Il a remporté le match qui l'opposait à El Jadida (3-0) après un brillant comportement de ses joueurs tous, à un seul, à une équipe sans faille.

Il a confirmé le bon comportement de sa ligne d'attaque avec Abbassi très offensif et excellent distributeur. Les deux buts furent malgré inscrits par Chicha, le premier sur penalty, justement infligé (!) et le second (!!) sur une belle action de jeu.

L'accession du WAC à la première place a été saluée par le résultat du match de Fès. Les Fassis, en effet, qui se traînent toujours au bas du tableau, ont magnifiquement réagi ce dimanche en battant le leader Settat qu'ils convoitent.

Si Fès n'en est qu'à sa troisième victoire de la saison, il faut reconnaître que ses trois succès ont été acquis sur les équipes les plus redoutables : le WAC actuel leader, El Jadida toujours parmi les meilleurs et Settat qui se maintient à la tête du classement durant tout le mois de novembre.

Dimanche, Fès a gagné par 2 à 1, ces buts furent marqués coup sur coup aux 18e et 21e minutes par Taz et Bassou, tandis que Settat réduisait l'écart sur un penalty généreusement transformé à la toute dernière minute par Nnali. Il est possible que ce maigre maquis enfin le réveil de Fès qui aurait d'ailleurs pu marquer beaucoup plus mais l'excès de précipitation de certains de ses joueurs.

Oujda a remporté la seule victoire à l'extérieur de la journée en allant battre les FAR à Rabat par 1 à 0. L'unique but de cette rencontre avait été inscrit par Driffi à la quarante-deuxième minute mais les FAR avaient en première mi-temps laissé échapper une occasion superbe. Ils avaient bénéficié d'un penalty raté par Lamine Senane et Abdel-Kader.

(10e journée)

Oujda - F.A.R.	1-0
Fès - Settat	2-1
W.A.C. - El Jadida	3-0
T.A.S. - Sidi-Kacem	3-0
Mohammedia - Safi	2-1
Fes - Rabat	1-1
Tetouan - Meknès	0-0
Marrakech - Oued Zem	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. W. A. C.	24	10	9	6	1	20-9
2. Settat	23	10	4	6	1	10-9
3. El Jadida	17	10	9	3	1	11-4
Safi	13	10	4	4	1	9-7
Rabat	13	10	3	6	1	11-10
6. Meknès	11	10	3	5	2	10-9
7. F. A. S.	10	10	4	2	4	10-13
Tetouan	10	10	3	4	3	6-8
9. Fes	10	10	3	3	4	13-8
10. A. R.	10	10	0	6	4	7-10
11. R. Medial	10	10	2	4	4	14-11
Mohammedia	10	10	3	4	4	10-15
13. Oujda	17	3	3	3	3	5-5
Fès	17	10	3	1	6	9-13
15. Kasem	17	10	2	1	7	10-18
16. Marrakech	10	9	1	3	5	9-18

TUNISIE (HAKIM)

PLACE A L'ÉQUIPE NATIONALE

TUNIS. — Le championnat fait relâche depuis le 23 novembre. L'absence des joueurs par les confrontations internationales entre le Maroc et la Tunisie qui désigneront le représentant maghrébin au prochain tour de l'éliminatoire des Jeux olympiques.

Cette trêve hivernale se poursuivra au-delà du 14 décembre, date du match retour, qui durera jusqu'au 4 janvier 1976. En somme cinq semaines d'inactivité officielle pour les joueurs non sélectionnés par la sélection nationale.

Pour meubler tout ce temps libre, les clubs de la Nationale ont accédé une semaine de repos à leurs joueurs avant de reprendre le chemin des stades et une série de confrontations amicales.

Entre-temps, les membres de l'équipe nationale se réuniront par Dimanche prochain. Ils auront à s'imposer à prendre leur revanche sur la formation nigériane chez elle, puis du 25 au 28 décembre 1975, au deuxième tour de Coupe de Palestine qu'ils avaient gagnée à Tripoli en 1972 et qui sera organisée, cette année, en Tunisie aux stades de Sousse, Mahdia, Kairouan et El Menzah.

En attendant le Tournoi de la prochaine Coupe de Palestine qui promet de quoi mettre, Chafaï, l'entraîneur du club tunisien, est préoccupé par la prochaine prestation. Un premier regroupement des vingt-deux joueurs sélectionnés s'est soldé par trois victoires sur deux équipes nationales, l'Olympique Sfaxien par 3 à 1 et une deuxième sélection par 3 à 1.

Les changements de joueurs opérés pendant ces deux tests sont à l'origine de ce bouleversement. Chafaï ne cesse de multiplier les essais et les combinaisons susceptibles de redonner à l'équipe son vrai visage et la rentrée de Gasmia en vue, d'autres demeurent possibles d'ici le rendez-vous de Casablanca.

COUPE DES CLUBS

(Finale aller)

PETITE VICTOIRE DU HAFIA

Dimanche dernier à Conakry, le Hafia Football Club a battu Enugu Rangers par 1-0, en match aller de la finale de Coupe d'Afrique des Clubs.

Le but gagneur a été marqué par N'Jolen à la 21e minute. Un petit succès du Hafia qui aura des difficultés pour le conserver lors du match retour, le 21 décembre à Lagos où à Enugu.

BRESIL (Alain FONTAN)

CRUZEIRO ET INTERNACIONAL FINALISTES

RIO. — Les Cariocas avaient décidément passé une triste fin de semaine. Les deux clubs de Rio, Flamengo et Fluminense considérés favoris, qui ont battus hors de la partie décisive.

Flamengo perdit (1-3) face au Santa Cruz de Recife, le mardi soir, et Fluminense n'accéda à son tour dimanche devant l'Internacional de Porto-Alegre. (3-2). Ramos Fluminense, en remplaçant sur Rivelino et Paulo César d'exceptionnelle, pour faire oublier, mais ne sont Paloso et Carpegiani qui dictèrent leur loi. A la vingtième minute, l'ailier Lula ouvrit le score d'un beau tir croisé. Fluminense se ressaisit aussitôt et remonta peu sous l'impulsion de Marinho et Carpegiani. Deux minutes plus tard, Didi fut bien face obtenir Cléber et Carlos Alberto après Rocco, rien ne changea. Sûr de son fait et bien orienté par Figueroa, le Gaúcho « Gaucho » marqua un second but à la quart d'heure de la fin.

A Recife, sous l'œil du sélectionneur brésilien, le match vaut trois buts magnifiques très en Cruzeiro. Il mena même 1 à 0, mais à un penalty de Pinare, un Fluminense transformé Paulo Cesar, Ayala, Nelinho, Joao Carlos, ayant la suissesse et Palhares dans l'arrangé (3-1) au Cruzeiro. Toutefois, une belle réaction des locaux amena un second penalty suivi une seconde fois par Pinare.

On s'attendait à la progression. Mais l'avant centre Palhinha, en verve, tout le bonne à mettre mêmes de but adverse. Il déborda toute la défense de Santa Cruz, se marqua alors à l'intérieur bûlant de but qui survint les portes de la Coupe Libertadores. Un America au Cruzeiro. Dimanche à Porto-Alegre, le champion brésilien la sera décidé.

Confidentiel monde

■ Le Bayern Munich concrétisera très vraisemblablement le transfert d'un attaquant talentueux avant le 15 décembre. Au-delà, le nouveau venu ne serait pas qualifié pour les quarts de finale de Coupe d'Europe.

■ Uli Hoeness a fait sa rentrée dimanche dernier à Munich contre le F.C. Wacker local, au cours d'un match amical.

■ L'U.E.F.A. a frappé fort après les incidents du match Hambourg-Porto : 7.000 francs suisses d'amende au club allemand, 7.000 francs suisses au club portugais, 1 match de suspension pour Ettmayer, 4 pour Oliveira, 2 pour Mendes et Meroiles et 1 pour Dinis.

■ La D.F.B. allouera aux joueurs internationaux allemands une prime globale de qualification (pour la C.E.N.) de 200.000 marks. Chaque match joué rapportera à chacun 2.000 marks. Ainsi, Netzer et Breitner (2 matches) toucheront 4.000 marks (8.800 F).

MADAME A LA MAISON

Timo Konietzka, l'ex-international allemand, devenu entraîneur du champion suisse F.C. Zurich, a interdit à son épouse de remettre les pieds au Letzigrund Stadion. Motif : lors du dernier derby zurichois contre les Grasshoppers, Fran fut tellement émue par le but vainqueur de son équipe favorite, à trois minutes de la fin, qu'elle s'évanouit. Il fallut amener les pompiers, la transporter aux vestiaires et la faire ramener par le médecin du club. « Il suffit du jeu pour m'énerver, » conclut Konietzka. A l'avenir Inge restera à la maison : ça me fera un souci de moins. »

Ces dames concernées par le football sont redoutables parce qu'elles prennent en général le parti bruyant de leurs chers et tendres. Mais si elles s'évanouissent, en plus...

■ Les joueurs du Real Madrid, invaincus en 12 matches de Championnat cette saison, rêvent de le rester. Miljanic s'en amuse : « Vous savez, leur dit-il, il est vraiment très difficile de ne pas perdre un seul match. » Mais peut-être y croit-il lui aussi.

CHEZ LE PAPE

Les Belges du Club Brugeois, après avoir éliminé Ipswich au tour précédent (0-3 puis 4-0), comptent bien s'imposer à l'A.S. Rome (1-0 au match aller). Mais leur réalisme va de pair avec leur humour : le programme de leur voyage est intitulé « Allez à Rome pour assister au deuxième miracle de l'année. » Afin que ce miracle se réalise, les joueurs brugeois rendront visite au pape quelques heures avant le coup d'envoi du match retour. Ils mettent vraiment tous les atouts de leur côté.

■ Le gardien du F.C. Mülheim (Division II allemande) a très bien pris l'arrivée au club de l'ex-international Manglitz : « Je vais lui acheter un chaud manteau. Car, avec notre hiver rigoureux, il risque de prendre froid sur le banc. »

■ Kevin Keegan, l'international de Liverpool, affirme : « Je ne jouerais pas pour rien sous le maillot de Liverpool, mais je le ferais pour l'équipe d'Angleterre si on me le demandait. »

■ Autre opinion de Keegan : « Je n'ai jamais rencontré un manager aussi professionnel et réaliste que Don Revie. Même Bill Shankly et Sir Alf Ramsey sont dépassés. »

■ Le transfert, pratiquement conclu, de Kraus au Bayern, est remis en cause par Cramer et les dirigeants bavarois. La surprise est grande à Fortuna Cologne : « Quelles méthodes ! » s'écrie-t-on.

■ Gerd Muller a programmé sa rentrée pour le match de Championnat Bayern-Karlsruhe du 25 janvier : « J'ai repris l'entraînement depuis quinze jours, mais je ne veux prendre aucun risque », dit-il.

KEEGAN ET LES ARBITRES

Kevin Keegan, l'attaquant dynamite de Liverpool, est un joyeux luron. Il aime parler, avoir des contacts humains, comprendre et apprécier. Jusqu'à l'été 1974, il avait ainsi des rapports chaleureux avec les arbitres. Mais depuis son expulsion lors du « Charity Shield » et ses douze matches de suspension, il a radicalement changé sa manière de voir. « Quand j'ai été expulsé, j'ai décidé qu'au lieu de rire et de parler avec eux, ils n'existeraient plus pour moi. J'applique à la lettre ce choix. Je ne leur donne aucun respect, je ne parle pas avec eux, ils sifflent et je leur tends le ballon. Ils ont leur boulot à faire, moi le mien, et salut ! C'est beaucoup mieux ainsi et je m'aperçois que je me concentre mieux ainsi sur le jeu. Quand on est jeune, on croit que la communication est une bonne solution. Avec les arbitres, il n'y a rien à faire. Il faut les laisser où ils sont ! » Sévère, le Keegan !

■ Le recordman australien des sélections, Manfred Schäfer, qui est né en Allemagne, est actuellement dans son ancienne patrie pour y poursuivre sa formation d'entraîneur. Après des stages à Hambourg et à Brême, il ira à Barcelone cet hiver.

■ Il reste quatre pays comme candidats à l'organisation du tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations : la R.F.A., la Yougoslavie, la Belgique et la Hollande, qui vient de se rappeler au bon souvenir de l'U.E.F.A.

■ Encore un Danois en Bundesliga : Lars Basirup, vingt ans, qui vient de Aarhus et a signé un contrat de deux ans et demi. Ce jeune homme a marqué 21 buts en 32 matches de Championnat.

■ C'est définitif : Torstensson, le Suédois du Bayern, n'ira pas aux Young Boys de Berne, et pourrait bien rester tout simplement à Munich.

■ Le prix des places pour le derby milanais Inter-Milan A.C. s'établit de 15.000 à 3.000 lires : pas donné, le calcio !

■ Il n'y aura pas de match Ecosse-Italie en juin prochain. Les Italiens ont décliné l'invitation.

■ Beaucoup d'accidents de voiture actuellement dans le calcio. L'avant centre de Bologne, Clerici, a échappé à de graves blessures, sa BMW toute neuve ayant percuté de plein fouet une Lancia dont le conducteur avait brûlé un stop.

■ Le gouvernement argentin fait pression sur la Fédération de football pour qu'elle mette une barrière aux transferts des joueurs internationaux. Du moins jusqu'à la Coupe du monde 1978.

■ Le Chilien Manuel Rojas, vingt ans, demi de Palestino, a été transféré au club mexicain America pour 80.000 dollars.

■ Montero Castillo, l'international uruguayen, considéré comme l'un des joueurs les plus durs du monde, vient d'être exposé en Championnat d'Espagne : « C'est la première fois, se plaint-il, depuis que je suis en Espagne. » Il va nous faire pleurer.

■ Le joueur suédois de l'année est un défenseur : René Carlsson, trente ans, de Atvidaberg.

■ Le comédien anglais Eric Morecambe a vu son mandat de directeur de Luton renouvelé pour six ans.

■ L'année prochaine, les Anglais s'aligneront sur les autres fédérations européennes. Un joueur expulsé (par exemple, Lee ayant Madrid) en Championnat, pourra s'aligner en Coupe d'Europe.

LES CHERS JEUNES GENS

Il y aurait comme de l'eau dans le gaz à Schalke 04, entre le célèbre Max Merkel, dit « le Prussien », et les joueurs du cru. Mécontent du match nul obtenu à Hanovre, Merkel a commencé par mettre son capitaine et international Helmut Kremers sur la touche – parce qu'il n'avait rien fait sur le terrain – lors du ce match. Commentaire acide du joueur : « Herr Merkel est un entraîneur d'un niveau tellement élevé que je me dois d'accepter. »

Un autre de ses joueurs, Bongartz, critique durement Merkel : « Quand il se place devant le but et qu'il tire du pied gauche, on pourrait mettre sans risque un cul-de-jatte dans le sens. »

« Je me tout des étoiles d'hne de ces messieurs, réplique Merkel. Ce que je veux c'est des résultats. Et pour les atteindre un travail à 100 %. Si ça ne leur plaît pas, je prendrai ma voiture pour ne plus revenir. Alors Schalke pourra engager un pasteur pour ces chers jeunes gens. » Une bonne ambiance apparemment !

■ Chelsea connaît des difficultés financières et diversifie donc ses ressources. Les dirigeants ont inventé un « Irish Day », une « New Year's Eve Ball » et des concerts pop pour renflouer la caisse. Ça marche.

■ Les Australiens sont très satisfaits du tirage au sort de la Coupe du monde (Nouvelle-Zélande et Taïwan dans leur sous-groupe). Les « sponsors » commencent à se manifester pour financer la nouvelle aventure.

■ Apprenant que son ancien club de Luton traversait une crise financière dramatique (724.000 livres de déficit), l'international Macdonald a décidé de l'aider : « J'espère que des centaines de gens en feront autant. »

L'OBJECTIF DU PHOTOGRAPHE

Lors du match aller Bruges-Roma en Coupe de l'U.E.F.A., un savoureux fait divers échappa à la presque totalité des spectateurs. Ce fait divers avait pour « héros » le photographe du journal « les Sports », et Jacques Lecoq a raconté ainsi la scène :

« Dans une plein battante, Roland avait pris la traditionnelle photo du toss, il avait couru dans le gadoue jusqu'à la ligne de but pour prendre place derrière Corso. Il ne doutait que les Brugeois allaient attaquer à fond.

Une sorte inédite : son objectif (si cela coûte cher un objectif) manquait à l'appel. Il venait pourtant de s'en servir pour le toss... C'est un machin volumineux, on ne le perd pas comme un briquet...

Brusquement, Roland qui rodait autour du terrain durant que le jeu s'y déroulait, aperçut l'objet. Il était tombé juste dans le rond central là où l'on s'était serré la main.

« Que vais-je faire ? Entrer sur le terrain, me faire expulser par l'arbitre ? D'autant que je ne parle pas serbo ? Scandale... On va marcher sur l'objectif. C'est fichu. Belle soirée. Je n'aurai même pas de bonnes photos... »

A ce moment, Lambert, déporté par sa course, aperçut près du gazl, Roland n'eut qu'une phrase à dire. Le brave samaritain retourna au centre du terrain, prit l'objectif, miraculeusement protégé, et à la « descente » salvante il le rendit à Roland Plens en lui faisant en petit clin d'œil. »

■ Dans le cadre du sauvetage de Luton, l'ailier Peter Anderson pourrait être transféré en Belgique, à l'Antwerp, pour 70.000 livres.

■ Anderlecht est entré dans la course pour tenter d'obtenir le transfert du « nouveau Best », le jeune Irlandais de dix-sept ans, Martin Murray, qui joue à Home Farm de Dublin. La semaine dernière, Murray était l'invité d'Everton.

■ Docherty a fêté samedi (par un 0-0 à Middlesbrough) son troisième anniversaire à la tête de Manchester United.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

QUAND W. W. ENTRE EN GUERRE

HENNES WEISWEILER, que l'on surnomme « W.W. » en Espagne, fête cette semaine ses 56 ans. C'est, à quelques mois près, l'âge de Kovacs, Batteux, Merkel, techniciens réputés et toujours verts, quoi qu'on en dise. Weisweiler, que l'on dit très près des joueurs et doté de sens psychologique, est cependant un homme qui n'aime pas se laisser marcher sur les pieds. Il est tolérant mais il apprécie que cette tolérance joue dans les deux sens. Et il est capable de « saintes colères » dont Gunter Netzer fut souvent la cause, du temps que les deux hommes officiaient à Moenchengladbach.

Weisweiler n'a pas changé en allant à Barcelone. Le soleil, l'argent et les gambas n'ont pas entamé sa combativité. C'est pourquoi il faut accorder de l'intérêt à ses récentes déclarations dans les colonnes du quotidien allemand de Cologne « Express ».

WEISWEILER y aborde à peu près tous les aspects de sa situation barcelonaise et ne cache rien de ses opinions, même sur les problèmes fondamentaux. Sa pensée se résume de façon percutante en une seule phrase : « Mon prestige ne pèsait plus important que les pesetas ».

L'entraîneur allemand, qui est actuellement le technicien le mieux payé au monde (« je n'ai rien demandé, on me l'a donné »), a nettement l'impression que son prestige s'effiloche parce que son équipe catalane ne concrétise pas, sous sa baguette, le formidable potentiel qu'on lui prête.

Et si Barcelone déçoit sur le terrain, c'est parce qu'un différend d'ordre tactique oppose Johan Cruijff à Weisweiler.

L'ENTRAINEUR de Barcelone reproche au roi Johan de ne jouer les « Fanfan la Tulipe » qu'au Nou Camp et de reculer de deux crans sur les terrains adverses. « J'ai dit à Cruijff qu'il jouait trop défensivement à l'extérieur, confirme Weisweiler, et que notre équipe y perdait en créativité. J'attends d'un joueur comme Cruijff plus d'esprit offensif. »

Cruijff répond à cela qu'avec l'équipe barcelonaise actuelle, il n'y a pas moyen de jouer autrement. « Ce n'est pas mon opinion, dit Weisweiler. D'ailleurs, comme par hasard, quand nous jouons à Barcelone, nous courons beaucoup plus et nous marquons plus de buts. »

LE 7 décembre, ni Cruijff ni Sotil n'ont joué contre Las Palmas (3-0). On dit officiellement qu'ils étaient grippés, et c'est sans doute vrai. Mais on ne peut empêcher les gens de penser qu'un duel est engagé entre l'entraîneur et le maestro. « Je ne crois pas que Cruijff intrigue contre moi », a tout de même cru bon de préciser Weisweiler. Et le bruit court en Catalogne que si Barcelone perd, le 28 décembre, son match contre le Real Madrid, l'entraîneur sera limogé.

Weisweiler a discuté avec « Express » de son avenir et a laissé entendre que son retour en Allemagne pourrait être accéléré « si les choses n'évoluaient pas de façon satisfaisante à Barcelone ».

« W.W. » n'évoque pas là seulement le problème tactique de Cruijff mais l'impression d'ensemble qu'il ressent selon laquelle « Barcelone est dirigé de manière trop suave ».

A PROPOS de la venue éventuelle de Beckenbauer dont il s'est fait le partisan enthousiaste, Weisweiler a apporté quelques précisions : « Le contrat de Cruijff expire en juin 1976. Si Johan choisissait de s'en aller, et uniquement dans ce cas-là, je serais très favorable au transfert de Beckenbauer. Compte tenu de la législation, il n'est évidemment pas question d'engager Franz si Johan reste. » On peut penser cependant que Weisweiler n'est pas mécontent de faire peser cette menace sur Johan.

Voici donc Barcelone directement concerné par le combat de deux montagnes. Cruijff et Weisweiler trouveront-ils un terrain d'entente profitable au club, ou l'un des deux s'en ira-t-il ? La question est posée.

FRANCE FOOTBALL

PLEINS FEUX SUR L'ENTRAINEUR DES "OLYMPIQUES"

Gaby Robert et son ami Albert Borta (à dr.) dans le feu de l'action.

Gaby ROBERT:

"C'est pas vrai..."

(Tony ARBONA)

« Je veux qu'on m'enterre avec le maillot de l'équipe de France. Ça tout le monde le sait chez moi... »

Il ne s'agit pas des propos d'un marlboro car Gaby Robert entraîneur de l'équipe de France olympique, un Hyérois au verbe haut et coloré qui a dépassé gaillardement la cinquantaine, pense à vivre très longtemps et constamment pour... le football.

Gaby Robert est conseiller municipal d'Hyères, bien sûr, mais n'oubliez pas : champion de France amateurs avec Hyères en 1950 ! Gaby fait du nudisme dans les îles, en face de sa ville, mais... surtout du football : il est entraîneur national.

Je n'ai jamais connu un homme aussi passionné pour son sport — qui est devenu son métier. Il est intarissable et toujours enthousiaste. Bien sûr il a une famille, une épouse cordon-bleu (ah ! cet aïoli...), une belle jeune fille et un grand garçon (qui est pro à Reims). Il compte quarante ans de ballon rond et continue à n'avoir qu'un sujet de conversation : le football.

Ça tourne à l'obsession. Ah ! ces voyages avec Gaby ! Ces discussions jusqu'à deux heures du matin. S'il va dans une ville étrangère, il se soucie de deux choses : trouver des disques de grande musique (son autre passion, mais secondaire) et des ouvrages sur le football du pays visité.

Le football a toujours raison. C'est sa religion : Georges Boulogne est son dieu, Domergue son ami, son frère. D'ailleurs, qui n'est pas son ami ? Il n'en veut à personne, il aime tout le monde, même ses plus farouches opposants.

Gaby Robert a été un très bon joueur (il a été international amateurs). Il a joué au Racing de Paris, à Hyères, bien sûr, à Toulon. Il a été entraîneur de Lyon, de Toulon, d'Hyères, de Valenciennes. Mais son titre de gloire, sa raison d'être : responsable de l'équipe de France amateurs (pardon « olympique »). C'est en 1951 qu'il « prit » cette équipe à qui il fit quelques infidélités pour lui revenir très vite.

Pendant six ans, Gaby fut remplacé par André Grillon, qui mena les Tricolores jusqu'à Mexico. Il est revenu intact. Regardez-le avec son bonnet de laine vissé sur un crâne qui se dégarnit. Entendez-le surtout. Ah, quelle grande gueule !

Gaby, c'est l'entraîneur que j'ai vu (fait unique) recevoir un avertissement de l'arbitre pour mettre un terme à ses propos enflammés. Mais oui, ça se passait en Autriche, il y a quelques mois...

« C'est pas vrai... » Voilà sa phrase favorite, son cri de guerre.

Et il commente, il discute le coup, crie, hurle :

« Paco monte... Jean-Marc, fais-toi voir... C'est pas vrai... Dégage-moi ça, Michel... Oh, le grand, tu le donnes ce ballon... C'est pas vrai... Alex, bon dieu, reste-là... Oh... Oh... Claude, où tu vas... Daniel revians... C'est pas vrai... »

Je l'ai découvert en 1963, à Marlebach, dans le vestiaire français alors que les nôtres étaient menés par 3-1. Un spectacle rare. Quand je suis ressorti de ce vestiaire, j'étais — moi aussi — prêt à « me les manger ces Allemands, à me les bouffer, à pas me laisser marcher sur le ventre ». Comme tous les autres, j'aurais crié « non » quand Gaby avait demandé à ses joueurs de « hurler s'ils se voyaient battus dans ce putain de match ». Les Français ressortent le match nul, 3-3, avec Budzinski, Glamarchi, Destrumelle et autres terreurs.

Depuis, nous ne finissons plus, lui et moi, de parler football. De s'engueuler, d'essayer de parler plus fort l'un que l'autre. Mercredi dernier, Gaby avait les yeux humides après la victoire sur la Roumanie :

« Ma femme s'est levée une fois dans la nuit. Elle rêvait que toute la chambre était tapissée de billets de 50.000 F et n'a pas été heureuse d'être réveillée. Moi, en ce moment, je me demande si je ne rêve pas. 4-0... C'est pas vrai ! Dis-moi que je ne rêve pas. Quand on menait par trois buts, j'ai pensé à ce que tu devais faire dans ta tribune de presse. Je t'ai dit à Borta : « La Tony doit tourner en hélarique ! Domergue que tu n'étais pas, cette fois, sur le banc à côté de moi. Tu aurais vu ça... Terrible, pas possible ! On rêve, non ? »

Brave Gaby qui cache derrière son verbe méridional une grande sensibilité. Il a une analyse pertinente de tous les matches et sait trouver un mot pour tous ses joueurs. C'est lui, ne l'oubliez pas, qui a reçu le premier en France Nestor Combin, qui a façonné Marcel Aubour et tant d'autres grands joueurs français.

Aujourd'hui, Gaby espère toucher au sommet avec son équipe olympique. Ce ne serait que justice car, jusqu'ici, il a toujours raté la consécration dans une grande compétition internationale. Pour les Jeux, c'est Pilsen et ses Tchèques qui gagnent 4-0, pour la Coupe d'Europe, c'est Reisch et ses Espagnols, à Bayonne, et Merelle qui se blesse et Lautié qui retombe avec le ballon derrière sa ligne.

Bref, la « schizoumeure », quoi ! C'est pas vrai, ça...

« Bon, dit-il, faut pas s'enflammer. Il nous reste encore à battre la Hollande, à Caen, et surtout la Roumanie chez elle. Mais on peut le faire puisqu'on a gagné à l'aller. D'accord on n'était pas favori contre l'un ni surtout contre l'autre. Mais voilà. Je crois que les Jeux d'Alger nous ont beaucoup servi. Nous étions partis là-bas sans nous connaître, beaucoup de titulaires manquaient, il faisait chaud. Bref, tout pour échouer. On s'est trouvé peu à peu. Mes gars ont joué des matches terribles. Ah, ces minots et cette fesse ! On se la perd par un but contre notre camp. C'est pas vrai... Mais ça nous a forgé un moral du tonnerre. On a repris la route comme d'habitude. Et nous voilà en forme au bon moment !

J'ai bénéficié du travail fait dans les clubs. Les joueurs sont mieux préparés. A l'exception de Platini, mes olympiques n'ont pas attaqué tout de suite le Championnat, ils sont moins usés. Leur jeunesse leur permet de récupérer plus vite. Et puis, il y a la classe. On en repartira donc quelques années de ces joueurs ! Plus de la moitié seront d'excellents pros et trois au moins internationaux « A », Platini, Amisse, Rouyer, Rubio, Fernandez, Bohner, c'est de la graine de champion ! »

Gaby Robert aura-t-il, enfin, le bonheur de diriger son équipe aux Jeux de Montréal ?

« Ce serait magnifique pour moi, comme pour les joueurs, estime-t-il. Mais ça dépend des Hollandais et des Roumains ! On ne jouera plus avant quelques mois, les fatigues seront plus grandes. Et puis, aussi, se posera également la question « Montréal ». On ne peut humainement demander à un joueur de ne pas signer un bon contrat pro. Alors, nous risquons de nous qualifier avec une équipe et nous rendre à Montréal avec une autre. »

Et oui ! Mais c'est le sort de cette sélection car elle comprend des hommes que les clubs pros ont sollicités. On ne fait pas là de sentiments : les J.O., c'est surtout la perte des services d'un joueur pendant deux mois.

Mais ne gâchons pas le plaisir de Gaby Robert qui, de plus, ne veut pas faire d'exégèses sur le futur. A chaque semaine suffit sa peine.

Pour l'heure, l'entraîneur est occupé à découper tous les articles parus sur le dernier match. Il va les coller dans un album. Il mettra à côté « son rapport technique », y ajoutera une photo si possible.

Et si un journaliste conteste un chiffre, une phase de jeu, un résultat ou la forme d'un joueur, il pourra répliquer instantanément. Car Gaby est un homme d'ordre incollable sur le football.

Reste la promesse faite à ses joueurs pour qui il est un maître mais toujours un grand frère.

A Tahiti, Gaby avait annoncé qu'il se transformerait en chanteuse polyvalente si l'équipe terminait le tournoi sans connaître la défaite. C'est pourquoi on a vu apparaître, un beau soir, dans son tutu de paille et sa couronne de fleurs, Gaby Robert effectuant la danse du ventre propre aux vahinés.

Cette photo, il n'y a que moi qui la possède !

Il y a dix ans, à Coritiba, comme à Gênes ou Pilsen, il avait juré qu'en cas de qualification à la Coupe d'Europe ou aux Jeux, il chanterait en public le grand air de la « Tosca » qu'il connaît très bien (paraît-il). Michel, Patrick, Jean-Claude, vous savez ce qu'il vous reste à faire...